



5 place Camille Jullian 33000 Bordeaux • www.cinemas-utopia.org • 05 56 52 00 03 • bordeaux@cinemas-utopia.org

LA CONFESSION



Écrit et réalisé par
Nicolas BOUKHRIEF
France 2017 1h56
avec Romain Duris, Marine
Vach, Anne Le Ny, Solène Rigot
Amandine Dewasmes, Lucie Debay,
Charlie Lefebvre...
D'après le roman Léon Morin
prêtre, de Beatrix Beck

« S'il me manque l'amour, je ne suis rien », dit Léon Morin du haut de sa chaire... et le film parle de l'appel à la transcendance certes, mais aussi de cette force invisible qui attire deux êtres l'un vers l'autre. Une force d'autant plus puissante qu'ici les interdits liés à un idéal fort obligent chacun à résister à une attraction qui se trouve ainsi por-

tée à un niveau d'incandescence qui les marquera à jamais.

Dans ce petit village de la province française sous occupation allemande, les hommes sont prisonniers ou ont pris le maquis et les femmes se retrouvent entre elles et continuent à vivre, remplaçant les hommes partout où ils s'activaient : les commerces, les bureaux,

N° 178 du 22 février au 4 avril 2017 / Entrée: 6,50€ / La 1^{re} séance: 4€ / Abonnement: 48€ les 10 places

LA CONFESSION



les champs... Dans le microcosme de la poste, se retrouvent chaque jour une brochette de filles sous la houlette d'un chef sévère mais sympa. Il y a de la chaleur dans leurs relations formidablement humaines, mélange d'affect, de jalousie, de solidarité : les unes flirtent avec l'occupant, apportent des gourmandises au bureau, les autres soutiennent les résistants, retiennent certaines lettres méchantes... Collées les unes aux autres, elles percutent les moindres états d'âme à demi mot, n'ignorent rien des positions de chacune.

Parmi elles Barny fait figure d'idéaliste intransigeante. Fille superbe au regard intense, profondément accrochée à un idéal communiste pur jus, elle vit seule avec sa fille, espérant le retour de son homme.

Quand un nouveau prêtre déboule dans le village, toutes ces femmes privées de leur époux, leur amant, sont en émoi. C'est qu'il est beau, Léon Morin, et d'autant plus troublant que son rôle le rend inaccessible. Il est habité par une foi sincère mais aussi par un profond humanisme qui l'ouvre aux autres. Sa religion n'est ni étriquée ni sectaire, il écoute et comprend, trouvant toujours le petit trait d'humour, le mot qui fait mouche. D'une solide culture, il donne à toutes ces dames des lectures qui les font cogiter et dont elles parlent constamment au boulot.

De quoi agacer Barny qui est la seule à se déclarer athée, qui ne comprend pas cet engouement, irritée par ce prêtre qui ne se démonte jamais et trouve toujours la faille, la phrase juste énoncée d'une voix chaude. Celui qui croyait en Dieu, celle qui n'y croyait pas... Barny va provoquer la rencontre, ou plutôt la confrontation : tous deux sont habités par cette

forme de lumière qui caractérise ceux qui se projettent dans une transcendance. Elle est intelligente, passionnée et belle, elle va chercher à comprendre, il va lui donner les arguments de son engagement et sa vision de la vie et des êtres. L'échange est profond, troublant : s'interdisant la fusion des corps, c'est celle des esprits qui ne cesse de croître, laissant dans les cœurs une empreinte indélébile et magnifiée.

On se souvient que *Léon Morin prêtre* a d'abord été un roman superbe qui a reçu le prix Goncourt en 1952, on se souvient du film de Melville avec Belmondo et Emmanuelle Riva qui vient de disparaître, il y a eu d'autres adaptations... Nicolas Boukhrief en fait une interprétation libre, personnelle et moderne qui rentre fortement en résonance avec l'air du temps et questionne la nature humaine, le désir et le manque, le besoin d'idéal, les frémissements de l'âme, la perspective du néant... le tout dans un contexte exceptionnel de guerre qui bouscule les lignes, force les êtres et les révèle, intensifie leur vie en les confrontant à la mort, à ce désir qui leur donne raison d'exister.

Romain Duris semble l'incarnation même de Léon Morin et sa relation avec Marine Vacth (découverte dans *Jeune et jolie* d'Ozon) est riche et intense... mais autour de ces deux premiers rôles magnifiques, il y a toute la bande de la poste (Anne le Ny en tête) qui contribue à enrichir constamment le film de récits croisés, de caractères forts, d'échanges passionnants et subtils, et puis il y a l'humour, celui de Léon Morin qui permet la distance : « Parce que la spiritualité rend joyeux. La vraie croyance, l'humanisme, rend heureux. Regardez les moines bouddhistes !... C'est le doute qui rend sombre » dit Nicolas Boukhrief.

SAISON 2017
Arpege
Groupe Vocal
dir. Jacques Charpentier

BACH ELENKA MAÎTRES DU BAROQUE

LUNDI 3 AVRIL
20H30

BASILIQUE ST-SEURIN
BORDEAUX

Soprano : Stéphanie Révidat
Contre-ténor : Guillaume Figiel-Delpech
Ténor : François-Nicolas Geslot
Basse : Jean-Pascal Introvigne

DIR. JACQUES CHARPENTIER



06 23 20 67 80 groupevocalarpege.org

Tarifs : 25 et 15 € - Places Prestige : 32 €
Gratuit - de 18 ans
Billetterie sur notre site internet
et La Machine à Musique/Lignerolles



YouTube



LES DERNIERS PARISIENS



Écrit et réalisé par HAMÉ et EKOUE (La Rumeur)

France 2016 1h45

avec Reda Kateb, Slimane Dazi, Mélanie Laurent, Constantine Attia, Bakary Keita, Willy L'Barge...

Un formidable premier film. Urbain, nocturne, tendu sur le fil d'une caméra à l'épaule qui se faufile dans l'effervescence de la ville. Habité par des bons et des mauvais gaçons qui se croisent, se confrontent, des types pas forcément dans les clous, pas toujours dans la légalité. Mais on est loin des clichés des films de bande, des histoires toutes faites de lascars camés et brutaux qui règlent leurs comptes à la kalach. Pas d'accès de violence excessifs, pas de romantisme complaisant sur la vie rêvée des anges noirs du bitume. Juste le quotidien ordinaire d'un quartier parisien restitué avec une justesse aussi lucide que chaleureuse.

On va suivre Nas (Reda Kateb), trentenaire fraîchement sorti de prison, qui retrouve à Pigalle son frère aîné Areski (Slimane Dazi), patron d'un bar de quartier, un petit troquet d'habitueés, relativement serein. Nas est en liberté condi-

tionnelle, sous contrôle d'un agent de probation (Mélanie Laurent), et il va devoir travailler comme simple serveur pour son frère, ce qui ne l'enchantent guère. Entre les deux hommes, l'un pressé de goûter de nouveau à la liberté, aux frissons du monde de la nuit, et l'autre attaché avant tout à préserver une vie paisible, la cohabitation va vite devenir difficile. Areski apprécie peu les anciens amis de Nas, et quand celui-ci veut convaincre son aîné de transformer son bar en lieu de fêtes pour VIP, on devine sans peine sa réaction, rien moins qu'enthousiaste...

A travers le rapport conflictuel et l'amour contrarié des deux frères, les réalisateurs Hamé et Ekoué – bien connus des amateurs de rap authentique en tant que membres fondateurs de La Rumeur, groupe unanimement respecté pour la qualité de sa production et son intégrité artistique – décrivent de manière extrêmement intelligente l'évolution d'une génération en même temps que celle d'un quartier de Paris qui leur est cher.

Nas et Areski, c'est le jour et la nuit. Areski a tout fait pour partager la vie des classes moyennes, il trouve son équilibre dans un travail régulier et des perspectives d'avenir paisibles. Nas, lui, vit

dans l'instant, profite de l'argent rapide qui circule en permanence. Une vie de petits arrangements, de business brièvement florissants, de fêtes où le champagne coule à flots et où défilent les filles un peu faciles. À travers ses choix on découvre cette génération de trentenaires qui ne croit plus au plan épargne logement et au CDI mais préfère brûler la vie par les deux bouts.

Quant au quartier, c'est Pigalle, que les réalisateurs filment superbement. Dans les années 90, Pigalle était synonyme de fête, d'excès, d'énergie folle. Mais Pigalle n'est plus le même. Hamé et Ekoué l'ont vu changer au quotidien et nous le font ressentir. La spéculation immobilière au profit d'enseignes franchisées chasse, petits commerces après petits commerces, les indépendants et la vie authentique du quartier. Et c'est une réflexion à l'échelle de Paris tout entier, une ville où la ségrégation sociale chasse toujours plus loin ceux qui ne font pas partie des élites.

Servi par deux acteurs remarquables, *Les Derniers Parisiens* est à la fois une histoire de famille bouleversante et une vision authentiquement politique de l'évolution de la vie urbaine. Passionnant.



PÉRIPÉ'CIRQUE
DU 7 AU 18 MARS 2017
TEMPS FORT CIRQUE
EN CUBZAGUAIS / NORD GIRONDE

FALL FELL FALLEN

Lonely Circus

MARDI 7 MARS
LE CHAMP DE FOIRE

SANTA MADERA

Cie MPTA

JEUDI 9 MARS
LE CHAMP DE FOIRE

MAMA PAPA CARNAVAL

La Cridacompany

+ [MORCEAUX CHOISIS]

Ecole de Cirque de Bordeaux

SAMEDI 11 MARS
LE CHAMP DE FOIRE

**FRENCH TOUCH
MADE IN GERMANY**

IMMO

MARDI 14 MARS
TAURIAC

VOL D'USAGE

La Cie Quotidienne

MERCREDI 15, VENDREDI 17
& SAMEDI 18 MARS
LARUSCADE

www.lechampdefoire.org



EN LIGNE SUR : www.lechampdefoire.org
BILLETTERIE : OFFICE DE TOURISME DU CUBZAGUAIS : 05 57 43 64 90
OFFICE DU TOURISME DE BOURG : 05 57 68 31 76
Lignes 3 304307 & 3 304308 - ©Grafic graphique Créatives

Vendredi 24 FÉVRIER à 20h30
SOIRÉE AVEC LA MAISON BASQUE DE BORDEAUX
autour du film *JAI ALAI BLUES*

Projection suivie d'un débat avec **Jean-Paul Callède**, du CNRS, spécialiste de l'analyse des politiques sportives, **Peio Garaicœchea**, président du Comité de la Côte d'argent de Pelote basque et de la Ligue de Pelote Basque de la Nouvelle Aquitaine, **Jean Bac**, consultant et passionné de cesta punta, et **Bruno Luro**, vice-président de la Maison Basque de Bordeaux, responsable de la section pelote. Achetez vos places à l'avance, à partir du Samedi 18 Février.

JAI ALAI BLUES



Film documentaire de Gorka **BILBAO**
Espagne/Pays basque 2015 1h39 **VOSTF**

Incroyable aventure que celle du Jai Alai et des pelotaris. Comment ce sport, à l'origine local et rural, a-t-il pu s'exporter dans tant de pays et connaître un succès si fulgurant ?

Jai alai blues nous raconte cette histoire, ou comment des investisseurs, à travers la mise en place des paris sur les parties, ont su tirer profit de ce sport devenu populaire dans le monde entier : Egypte, Chine, Philippines, Cuba, Mexico, États-Unis, etc.

Les pelotaris furent alors considérés comme de véritables artistes et

concurrent d'incroyables heures de gloire. Mais l'âge d'or du Jai Alai ne devait pas durer toujours...

Jai alai blues est un voyage dans le temps et dans l'histoire de ce sport spectaculaire. Des origines à l'âge d'or américain, en terminant sur un état des lieux actuel, le documentaire de Gorka Bilbao est une immersion fascinante.

On y croise les pelotaris parmi les plus emblématiques, on y confronte les intérêts et les enjeux de pouvoirs, on y dévoile les dessous de la success story du Jai Alai et de la crise qui s'en est suivie. Le tout est subtilement orchestré par son réalisateur Gorka Bilbao et savamment mis en musique par le groupe Audience.



NOTRE FAVORI POUR LES CÉSAR

ELLE

Paul VERHOEVEN France 2016 2h10
avec Isabelle Huppert, Laurent Lafitte, Anne Consigny,
Charles Berling, Virginie Efira, Judith Magre...
Scénario de David Birke, d'après le roman
Oh de Philippe Djian (Gallimard)

Commençons par le plus évident, par ce qui saute immédiatement aux yeux, par ce qui s'impose à tous et qui se traduit par des récompenses qui n'ont pas fini de pleuvoir : Isabelle Huppert livre dans *Elle* une performance proprement hallucinante, qui est une sorte d'apothéose de tout ce qu'elle a pu jouer au cinéma dans le registre de la femme forte et borderline à la fois.

Huppert est Michèle, dirigeante – regina imperatrix – d'une société de création de jeux vidéo qui a tout réussi, même son divorce... Maison chic en banlieue ouest de Paris, fils bordélique mais aimant, meilleure amie qui est aussi son associée, ex-mari largué mais resté complice. Rien ne semble pouvoir obscurcir sa vie de femme épanouie et indépendante. Jusqu'au jour où, brisant le calme paisible de sa demeure, surgit un agresseur masqué, et la brutalité du viol est d'autant plus terrifiante qu'elle surprend totalement.

Une fois le choc passé, le plus troublant est peut-être la réaction de Michèle : au lieu d'appeler médecins, policiers... elle va prendre un bain, panser ses plaies, prétendre auprès de son fils et de ses amis une chute de vélo, et continuer de vaquer à ses occupations personnelles et professionnelles habituelles. Elle va juste se contenter de demander à faire changer ses serrures... Et puis, sentant au fond d'elle-même que son agresseur masqué ne lui est peut-être pas inconnu, elle va mener l'enquête, chasser le prédateur... Est-ce l'un des brillants et inquiétants créateurs de jeux pour adolescents, un peu trop accros à l'adrénaline et aux plaisirs violents ? Ou quelqu'un d'encore plus proche ?

Elle est un thriller psychologique haletant, volontiers malaisant comme disent nos cousins québécois, que n'aurait pas renié le grand Alfred. Un thriller orchestré en virtuose par un Paul Verhoeven, bientôt 80 ans, au sommet de sa maîtrise.

TEMPÊTE DE SABLE

Écrit et réalisé par Elite ZEXER

Israël 2016 1h28 VOSTF (en langue arabe)
avec Lamis Ammar, Ruba Blal, Hitham Omari, Khadija Aladel...

Première scène simple et réjouissante : un père, Suliman, confie le volant à sa fille Layla. On est sur une petite route poussiéreuse, dans un désert du Néguev aux antipodes de celui des cartes postales. La seule tempête qui va secouer cette petite communauté bédouine, elle se déroulera au cœur des hommes. Ou plutôt dans la tête des femmes, omniprésentes, comme autant de minuscules grains de sable perdus et ballotés dans des mécanismes sociaux qui les dépassent. Entre le père et sa fille, à laquelle il apprend à conduire, transparaissent une complicité, une affection et une admiration indéfectibles. On devine que sous les traits de cette étudiante sérieuse se profile la promesse d'un avenir lumineux où les femmes auraient voix au chapitre, le choix de leur devenir, de leur carrière. On y croit ! On a envie d'y croire ! Bien sûr, lorsqu'on arrive près des demeures rapiécées, parfois mitigeuses, le père reprend le volant... Là les regards épient, les langues critiquent, les traditions reprennent le dessus. Il y a des choses qui ne se font pas, que l'on n'évoque pas, même si la modernité semble en marche.

La seconde fille de la famille c'est Tasnim, la cadette d'une douzaine d'années. Privilège de l'âge ? De sa petite taille qui fait qu'on l'oublie ? De ses allures de garçon manqué ? Elle semble pouvoir traîner ses guêtres et ses oreilles un peu partout en se faisant oublier des adultes. Trop spontanée et sans malice, la langue bien pendue, elle ne sait pas encore qu'il vaut parfois mieux se taire. Témoin malicieux et innocent qui fera naître bien des remous dans la maisonnée.

Et puis il y a la mère, Jalila, maîtresse femme, personnage qui n'a pas fini de nous étonner, peut-être le plus subtil, le plus profond. Pour la mère et les deux filles, tout va être bousculé lorsque le père de famille ramène une seconde épouse, très jeune, au village...





THÉÂTRE
DES
QUATRE SAISONS
GRADIGNAN
SCÈNE CONVENTIONNÉE MUSIQUE

THÉÂTRE

MARDI 7 MARS : 20H15

En attendant Godot

Samuel Beckett • Jean Lambert-Wild
CDN de Limoges
Lorenzo Malaguerra • Marcel Bozonnet

DANSE

danSons

MARDI 14 MARS : 20H15

Le Cinquième Hiver

Maria Muñoz • Pep Ramis

JEUDI 16 MARS : 20H15

DEUX PROPOSITIONS POUR CETTE SOIRÉE

Chaîne

Hamid El Kabouss • Cie MIM.H

Music Visualization

Cie Pedro Pauwels

LUNDI 20 MARS : 20H15

Partita 2

Anne Teresa De Keersmaeker
Boris Charmatz • Amandine Beyer

MERCREDI 22 MARS : 20H15

Contagion

Sébastien Laurent • Cie Moi Peau

SAMEDI 25 MARS : 20H15

Toyi Toyi

Hamid Ben Mahi • Cie Hors Série

WWW.T4SAISONS.COM

05 56 89 98 23



ville de **gradignan**



Librairie
La Machine à Lire
BORDEAUX

Rencontres Littérature

Samedi 25 février - 17h

La Machine à Lire... des histoires

Lecture jeunesse - de 3 à 6 ans

Mardi 7 mars - 18h30

Derek Munn

Vanités aux fruits (éditions L'ire des Marges)

Mercredi 8 mars - 18h30

Alain Vircondelet

Renaissance de Saint Exupéry : le pilote, l'écrivain, l'homme (éditions Ecriture)

Jeudi 9 mars - 18h30

Michel Jullien

Denise au Ventoux (éditions Verdier)

Samedi 11 mars - 11h

Charles Pennequin, poète et performer

Rencontre poésie avec les éditions Le Bleu du ciel

Mardi 14 mars - 18h

Cycle Romancières - Georges Sand

Atelier UPB animé par Marine le Bail

Mercredi 15 mars - 18h30

Michèle Lesbre

Chère brigande (Lettre à Marion du Faouët) (éditions Sabine Wespieser)

Jeudi 16 mars - 18h30

François Moncla, Olivier Dartigolles

François Moncla : récits de vie et d'ovale (éditions Arcane)

Vendredi 17 mars - 18h30

Patrick Boucheron

Histoire mondiale de la France (éditions du Seuil)

Lundi 20 mars - 18h30

Géolundi de Passages

Mardi 21 mars - 18h30

Fabienne Brugère, Guillaume Le Blanc

La fin de l'hospitalité (éditions Flammarion)

Mercredi 22 mars - 18h30

Hommage à Alain Ricard

Le camp des pionniers (éditions confluences)

Samedi 25 mars - 11h

Alain Borer

Séminaire *Masculin-Féminin* proposé par le Forum du Champ lacanien

Lundi 27 mars - 18h30

Chantal Detcherry

Autour de son dernier livre publié aux éditions du Festin

Mardi 28 mars - 18h30

Michel Arbatz

Je connais que pauvres et riches... : le Testament Villon (Le Temps qu'il fait)

Mercredi 29 mars - 18h30

Xavier Noulhianne

Le ménage des champs (éditions du Bout de la Ville)

Mardi 4 avril - 18h

Cycle Romancières - Annie Ernaux

Atelier UPB animé par Roselyne Kouadio

Rencontres Musique

Samedi 25 février - 18h

Duo Coloquithes

Mini concert autour du disque *Froberger en tête à tête* (Label Son ar ero)

Samedi 25 mars - 18h

Olivier Daguerre

La nuit traversée (éditions Lamao)
Mini-concert de présentation

**Boustrophédon,
(cycle d'expositions)**

Février

Boustrophédon#14 : Thomas Déjeammes

Mars

Boustrophédon#15

Rencontre avec l'artiste lundi 13 mars - 18h30



La Machine à Lire

8, place du Parlement - 33000 Bordeaux

T 05 56 48 03 87 - F 05 56 48 16 83

ecrire@lamachinealire.com

La Machine à Musique - Lignerolles

15, rue du Parlement Sainte Catherine

T 05 56 44 81 53 - F 05 56 48 16 83

ecrire@lamachineamusique.com

ouvert le lundi de 14h à 20h
et du mardi au samedi de 10h à 20h

Retrouvez les dernières informations sur les rencontres :

www.lamachinealire.com

Les rencontres **Littérature** se déroulent à La Machine à Lire, sauf à La Machine à Musique Lignerolles. Les rencontres **Musique** et **Boustrophédon** se déroulent à La Machine à Musique Lignerolles.

LES CINÉCONFÉRENCES MOLLAT-UTOPIA par **Trudy BOLTER**, professeur émérite Sciences-Po Bordeaux, spécialiste du cinéma américain. **Présentation de LOVING Lundi 27 FÉVRIER à 20h30 à Utopia. Cinéconférence Mercredi 1er Mars à 18h à la librairie Mollat, au 91 rue Porte-Dijaux : Jeff Nichols – L'audace du classicisme** (Conférence – Extraits – Échanges).



Écrit et réalisé par Jeff NICHOLS

USA 2016 2h03 **VOSTF**

avec Joel Edgerton, Ruth Negga, Marton Csokas, Michael Shannon, Nick Kroll...

La vraie, belle, formidable réussite de Jeff Nichols, c'est d'avoir su restituer l'humanité, la simplicité, le refus catégorique de tout héroïsme de la part de Mildred et Richard Loving, amoureux, amants puis mari et femme, dont la petite histoire se retrouve au cœur d'un de ces tourbillons vertigineux qui façonnent l'Histoire. Pas qu'ils refusent le combat, ils ont si peu à y perdre, mais dans le tumulte qu'ils provoquent, ils se mettent volontairement en retrait, avec humilité et dignité. Et le film, d'une classe folle, tout aussi humble et digne, adopte leur regard et leur distance, les magnifie sans en faire des icônes, accompagne leur lutte sans jamais verser dans l'hagiographie, souligne l'émotion sans sombrer dans le pathos.

Mildred et Richard Loving ne se veulent en rien exemplaires de quoi que ce soit. Tout ce qu'ils demandent, c'est qu'on les laisse vivre, paisiblement, chez eux, élever leur petite famille, pas trop loin de leurs parents, dans ce petit coin d'Amérique rurale qu'ils ont toujours connu.

Problème, et de taille : Mildred est noire, Richard est blanc – et dans l'État de Virginie où ils vivent, en 1958, le Racial Integrity Act en vigueur interdit les mariages mixtes, considérés comme une « menace à la paix et la dignité de la communauté ».

Richard Loving, maçon, un peu charpentier, est un taiseux, un rien tête de mule. Blanc, noir, qu'importe : sa famille, sa classe, n'est pas raciale mais sociale. Il avance dans la vie avec la volonté tranquille de faire quelque chose de droit, de juste, de bien. De fait, lorsque sa Mildred se retrouve enceinte, il ne cherche pas midi à quatorze heures : ils filent dans l'État voisin de Washington DC pour légaliser leur union – et ni une ni deux, presque ingénument, reviennent au nid filer le parfait amour et reprendre le train train de leur vie bien réglée. Arrêtés, jugés, ils sont condamnés à de la prison avec sursis, peine assortie de 25 ans d'exil hors du territoire de Virginie. Et comme il leur est dit, ce n'est pas de la ségrégation puisque noire et blanc encourent la même peine...

Transplantée à Washington, ville pleine de bruit, de danger et de fureur, la famille (rapidement enrichie de trois enfants) peine à retrouver l'harmonie antérieure. Mais c'est là, à la télévision, que Mildred

découvre la figure de Martin Luther King et la grande marche pour les droits civiques. Là que la femme noire qu'elle est s'éveille à une conscience politique, là que va naître l'idée et grandir la détermination de se battre pour faire reconnaître son union, ses droits et ceux de sa famille.

L'affaire Loving contre l'État de Virginie est un épisode peu connu chez nous du « mouvement des droits civiques aux États Unis ». Pour autant, Jeff Nichols ne semble qu'à peine nous raconter le long combat des époux Loving. Pas de prêchi-prêcha, pas de coups d'éclat ni de confessions tire-larmes, pas de révélations fracassantes ni de vibrantes plaidoiries de tribunal, il fait l'économie de tous les poncifs du genre, laisse tout ce fatras hors-champ. Mais nous invite à partager du temps qui s'étire au quotidien, tout ce qui témoigne à l'évidence du « crime » de s'aimer.

Loving nous raconte, avec une empathie non feinte et sans la moindre condescendance, que ce ne sont pas les grandes figures héroïques, mais les gens du peuple, des Mildred et des Richard Loving, qui écrivent l'Histoire. C'est rarissime – et absolument enthousiasmant.



OPÉRA NATIONAL
BORDEAUX



4 TENDANCES

Le Riche / Wiest / Gallotta / Naharin

GRAND-THÉÂTRE

BALLET

du 30 mars au 7 avril

Ballet de l'Opéra National de Bordeaux
Charles Jude, directeur de la danse

4 Tendances, 6^e édition
Nouvelle production de l'Opéra National de Bordeaux



opera-bordeaux.com

Photographie : Sigrid Colomyès - Opéra National de Bordeaux - N° de licences :
1-1073174, DOS201137810 - Février 2017

Séance Phantom Mardi 7 MARS à 20h30

DU BURLESQUE À L'ENTROPIE

Trois films de Simon Quéheillard

Projection suivie d'une rencontre avec l'artiste
et le commissaire Jean-François Dumont

Tarif unique : 4 euros – Achetez vos places
à l'avance, à partir du Samedi 25 Février



TROIS FILMS DÉDIÉS À L'ART DE LA CATASTROPHE ET À LA POÉTIQUE DES MACHINES

LE TRAVAIL DU PIÉTON (2009-2016 22 mn)

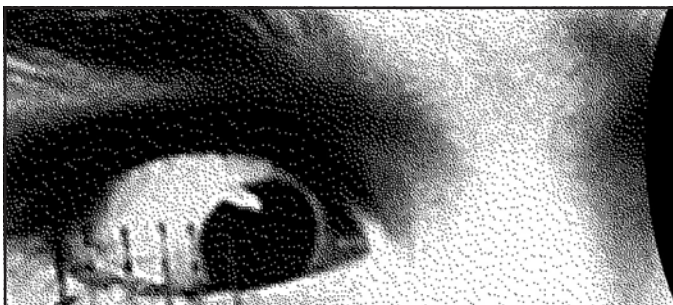
Objets surgissants de la bouche d'un escalator, perturbant le roulis mécanique... L'artiste fait d'une machine emblématique de l'ordre urbain un instrument poétique où formes et sons s'assemblent en de multiples combinaisons éphémères.

MAÎTRE-VENT (2012 22mn)

Maître-vent est un film burlesque et animiste dont le principe moteur pourrait être décrit en ces termes : sur le bord d'une route départementale, des empilements d'objets hétéroclites sont soumis à l'action des courants d'air engendrés par le passage de camions semi-remorques roulant à vive allure.

DE COMMENCEMENTS EN COMMENCEMENTS (2016 12 mn)

Un personnage peut naître d'un coup de bâton. Dans cette marche sans fin, sous une lumière crue, sans ombre, des objets surgissent devant lui, avec brutalité et sans raison.



lune noire

Cinéma de genre, Exploitation, OFNI,
auteurs borderline... Séance mensuelle
du troisième type proposée par
l'association Monoquini

www.lunenoire.org

Jeudi 23 FÉVRIER à 20h45

OPERA



(TERROR AT THE OPERA)

Écrit et réalisé par Dario ARGENTO

Italie 1987 1h47 VOSTF

(en anglais) couleur

avec Cristina Marsillach, Ian Charleson,
Urbano Barberini, Daria Nicolodi...

**Musique : Brian Eno, Claudio Simonetti,
Bill Wyman, Giuseppe Verdi**

Dans un opéra italien, Betty, une jeune cantatrice, doit endosser le rôle de Lady Macbeth dans une adaptation avant-gardiste de l'œuvre de Verdi mise en scène par un réalisateur de films horribles. Dès le soir de la première, Betty est harcelée par un spectateur déséquilibré qui commet alors une série de meurtres sadiques dans son entourage. Inédit dans les salles françaises et honteusement tronqué lors de sa sortie en vidéo, voici une occasion unique de voir le rare *Opera* de Dario Argento dans son format Scope d'origine et dans une copie restaurée totalement uncut !

L'opéra. Le cinéaste devait s'y confronter tôt ou tard tant il est présent dans son œuvre (un élément du décor dans nombre de ses films). Les codes, la scène et les coulisses de l'art lyrique fournissent le cadre évident aux obsessions du maestro. Sans surprise, il choisit le funeste *Macbeth* et lui adjoint une figure qui lui est chère, celle du *Fantôme de l'opéra* qu'il revisitera en 1998.

Dans un état personnel « désespéré, presque mort », dira-t-il plus tard, le réalisateur laisse ici libre cours à une violence moins hallucinée, mais plus hargneuse, plus proche d'un slasher sale que d'un giallo sophistiqué.

Sevré d'influences psychotropes et en conflit ouvert avec son actrice principale, il sertit obsessionnellement le film de plans sophistiqués et trouve une idée parmi les plus folles de toute sa filmographie : contraindre sadiquement le regard de l'héroïne – et donc du spectateur – à la représentation de l'horreur. Du troublant transfert que Dario Argento

opère vers le rôle du metteur en scène de l'opéra jusqu'aux meurtres chorégraphiés du tueur, tout est ici question de mise en scène, rompue aux codes du sado-masochisme.

Si *Opera* peut être vu comme le tombeau du fantastique transalpin, c'est aussi un point de rupture pour de nombreux coreligionnaires du cinéaste qui lui reprochent un maniérisme stérile. Pour d'autres, c'est un temps fort et soudain plus explicite d'une obsession tout « argentine » : celle des héroïnes travaillées par des névroses sexuelles liées à l'enfance (*Phenomena*, *Le Syndrome de Stendhal* ou *Trauma*).

Citons enfin Jean-Baptiste Thoret, exégète du cinéaste : « Manière de spectacle total, *Opera* s'interroge sur la capacité du cinéma à susciter encore le désir du spectateur à l'heure de la prolifération des images. Comment mobiliser ses sens ? Comment le faire jouir ? » La réponse sera sur l'écran.

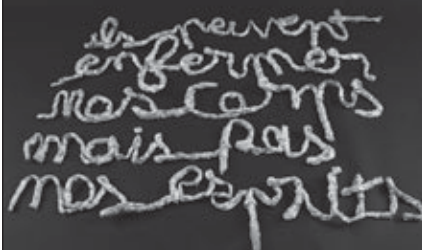
PRÊT D'ŒUVRES
EXPOSITIONS
PROGRAMME CULTUREL
ACTIONS ÉDUCATIVES

EXPOSITION

**CHAMP LIBRE,
de la détention
à une collection**

23.02.17 → 25.03.17

LES ARTS AU MUR ARTOTHÈQUE
VERNISSAGE **JEUDI 23 FÉVRIER À 19H**



AUTOUR DE L'EXPOSITION :

WEEK-END MUSÉES TÉLÉRAMA

Samedi 18 mars de 16h30 à 17h15 :

Visite de l'exposition à l'Artothèque

Samedi 18 mars à 17h30 :

Cinéma Jean Eustache, projection du film De sas en sas de Rachida Brakni, suivie d'un échange autour du film - 5 €

Dimanche 19 mars de 14h à 18h :

Ouverture exceptionnelle de l'Artothèque

Réservation : 05 56 46 38 41
ou contact@lesartsaumur.com

Visuel : Frédéric D., ph. Lysiane Gauthier, Mairie de Bordeaux

La programmation culturelle
est à découvrir sur
www.lesartsaumur.com



**Saison [Printemps]
2016-17**

jeudi **9** & vendredi **10** MARS
Georges Appaix
le Cuvier - Artigues-près-Bordeaux
**vers un protocole
de conversation?**
En partenariat avec le TNBA

✦

mardi **21** MARS
Gilles Baron
Espace Culturel Treulon - Bruges
reines
En partenariat avec
L'Espace Culturel Treulon de Bruges

✦

samedi **25** MARS
Amala Dianor
l'Entrepôt - le Haillan
de(s) génération
En partenariat avec
L'Entrepôt le Haillan

✦

Jeudi **30** MARS
le Cuvier - Artigues-près-Bordeaux
et Vendredi **31** MARS
Le Carré-Colonnes - St Médard en Jalles
Gaëlle Bourges / Association OS
à mon seul désir
En partenariat avec le Carré-les Colonnes

✦

mercredi **10** MAI
Daniel Linehan
Manufacture Atlantique - Bordeaux
dbbbb
En partenariat avec
la Manufacture Atlantique

✦

5. 6 & 7 AVRIL
Peeping Tom
TNBA - Bordeaux
moeder
En partenariat avec le TNBA

✦

LE CUVIER
ede
CENTRE DE DÉVELOPPEMENT
CHORÉGRAPHIQUE D'AQUITAINE
ARTIGUES-PRÈS-BORDEAUX

Infos & Réservations
LE CUVIER - CDC Nouvelle Aquitaine
05 57 54 10 40
www.lecuvier-artigues.com

design : Franck Tallier / photo : Lisbeth Gravez dances Bob Dylan © Luc Depreitere

MOONLIGHT

Écrit et réalisé par Barry JENKINS

USA 2016 1h51 VOSTF

avec Trevante Rhodes, Alex. R. Hibbert, Ashton Sanders, Mahershala Ali, Janelle Monae, Naomie Harris, André Holland...

D'après le livre de Tarell Alvin McCraney

Moonlight captive et émeut en nous montrant avec sincérité et sensibilité l'évolution d'un enfant au destin tourmenté. Un récit en trois volets où l'on suit Chiron dans le quartier difficile de Liberty à Miami, d'abord à l'âge de neuf ans – il est alors surnommé Little – puis à seize ans en adolescent solitaire avant de le retrouver quand il est devenu un homme de vingt-cinq ans au physique impressionnant et à la prestance de caïd, mais cachant des blessures jamais refermées.

Quand on découvre Chiron, c'est un enfant apeuré qui fuit trois ou quatre petits durs en bermuda et se réfugie dans un de ces appartements abandonnés qui servent de planque aux dealers locaux. C'est ainsi que Chiron va rencontrer Juan, un vendeur de crack au grand cœur (ça « devrait » être un oxy-more et pourtant...) qui va devenir pour quelques temps avec sa compagne Teresa – très beau personnage, soigné comme tous les seconds rôles du film – une famille de substitution qui permettra au gamin de trouver affection et confiance. Car Chiron a une mère qui l'élève seule et qui l'aime incontestablement mais qui s'abîme inexorablement dans la toxicomanie et la prostitution occasionnelle qui va avec.

Moonlight décrit de manière formidable comment un petit être grandit et se construit dans toutes ses contradictions alors qu'il est très mal parti dans la vie, enfermé dans une case par une prédestination sociale, culturelle, sexuelle dont il va tenter – ou pas – de se défaire avec l'aide des rencontres qui vont jaloner son parcours. *Moonlight* est un film éminemment intelligent sur la complexité des âmes et des sentiments : celui qui vous protège et vous aime peut aussi contribuer à la perte de vos proches, celui que vous aimez peut s'avérer aussi votre bourreau malgré lui. Et il faut s'en débrouiller pour grandir.



MANCHESTER BY THE SEA

Écrit et réalisé par Kenneth LONERGAN

USA 2016 2h16 VOSTF

avec Casey Affleck, Michelle Williams, Kyle Chandler, Lucas Hedges, Gretchen Mol, CJ Wilson...

C'est bien depuis la mer qu'il faut découvrir Manchester by-the-Sea, Massachusetts, petite ville côtière des Etats-Unis répérable, pas très loin de Boston. Depuis la mer, tout paraît calme et serein. Depuis la mer, on voit une ville où il fait bon vivre, une ville où l'on naît et où l'on meurt, sans l'once d'un regret de n'en être jamais parti, sans avoir eu l'envie ni le goût d'un ailleurs tant la vie ici semble belle et simple.

Lee Chandler a pourtant quitté Manchester by-the-Sea, la ville de son enfance, là où il aurait dû vivre heureux et puis vieillir. Il a quitté ses amis, sa famille, son frère, son neveu pour s'installer dans une métropole dont on comprend vite qu'elle lui apporte les deux seules choses qu'il semble désormais désirer : l'anonymat et un boulot alimentaire, en l'occurrence concierge à tout faire. Pendant qu'il répare les toilettes, vide les poubelles, déneige les allées, visse ou repeint, Lee n'a pas trop le temps de penser aux raisons qui l'ont poussé à partir. Des raisons dont on devine assez vite qu'elles ont dû être dramatiques...

Mais Lee va devoir revenir à Manchester, retrouver ce qu'il reste de sa famille, retrouver le clapotis de l'eau sur la coque increvable du bateau de pêche de son frère, retrouver les em-bruns marins et la saveur amère du bonheur disparu. Il va aussi faire la connaissance d'un jeune garçon qu'il avait laissé enfant : Patrick, son neveu.

Construit sur des flash backs superbement agencés, *Manchester by the sea*, c'est une tragédie grecque portée par une chanson de Dylan, c'est l'Amérique laborieuse qui vit au rythme des saisons, des naissances et des enterrements, c'est aussi le portrait d'une famille morcelée par les drames et celui d'une communauté humaine simple et bienveillante. Mais plus que tout, c'est le portrait touchant de Lee, admirable Casey Affleck, un homme qui n'aura d'autre choix que celui de vivre.



UN MERVEILLEUX DIMANCHE

LE PLUS DIGNEMENT

Écrit et réalisé par **Akira KUROSAWA**
Japon 1944 1h27 **VOSTF** Noir & Blanc
avec Takashi Shimura, Soji Kiyokawa,
Ichiro Sugai, Takako Irie...

Hiratsuka, pendant la guerre. De jeunes ouvrières volontaires travaillent au sein de la Nippon Kogaku, usine d'optique fabriquant des lentilles de précision pour les canons. Entre maladie et blessure, elles se sacrifient pour augmenter les cadences de production...

Ce film patriotique est pour son metteur en scène une contribution à l'effort de guerre, un soutien au moral des travailleurs de l'armée. Le Plus dignement est un film réaliste, traité dans un « style semi documentaire », où les actrices professionnelles ont été plongées en immersion totale dans l'usine, vivant dans les foyers des ouvrières, contraintes aux mêmes rythmes qu'elles. Un des films les plus chers au cœur de Kurosawa. (Institut Lumière)

UN MERVEILLEUX DIMANCHE

Akira KUROSAWA
Japon 1947 1h50 **VOSTF** Noir & Blanc
avec Isao Numasaki, Chieko Nakakita,
Atsushi Watanabe, Ichiro Sugai...
Scénario de AK et Keinosuke Uekusa

INÉDIT EN FRANCE

Un merveilleux Dimanche se déroule dans un Tokyo en ruine où évoluent Yuzo

et Masako, jeune couple interdit d'amour par les difficultés du temps : logement précaire, marché noir, déche totale. Le titre est un faux ami. Leur balade dominicale, loin d'être merveilleuse (il fait froid, il pleut), est une marche funèbre où la misère du tout-venant jure avec l'arrogance des parvenus.

Cependant, malgré le blues, la « merveille » arrive. Au soir de la promenade, dans un amphithéâtre désert où Masako est la seule spectatrice, Yuzo dirige un orchestre invisible. La bande-son diffuse *La Symphonie inachevée* de Schubert qui, sous l'œil magique de Kurosawa, devient une symphonie pour vent et feuilles mortes... (Les Inrocks)

L'ANGE IVRE

Akira KUROSAWA
Japon 1948 1h38 **VOSTF** Noir & Blanc
avec Takashi Shimura, Toshiro Mifune,
Michiyo Kogure, Reizaburo Yamamoto...
Scénario de AK et Keinosuke Uekusa



L'ANGE IVRE

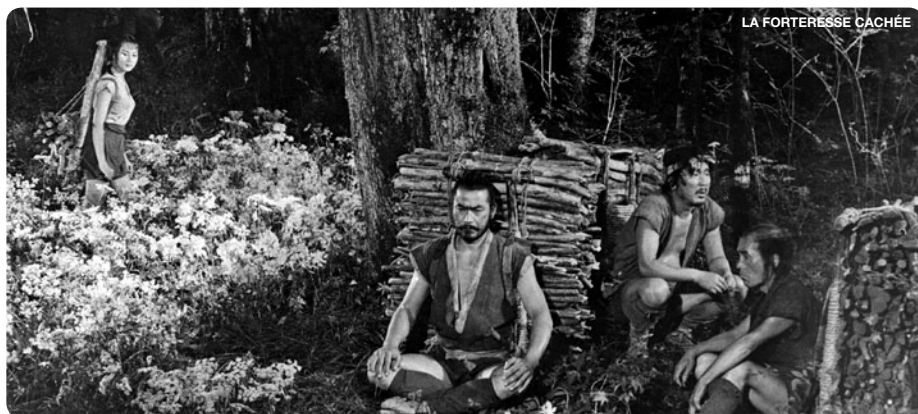
L'Ange ivre, huitième long métrage de Akira Kurosawa est, du propre aveu du cinéaste, sa première œuvre vraiment personnelle. Le style et la mise en scène s'épanouissent et témoignent d'une maîtrise impressionnante de l'espace, des décors et des mouvements de caméra. Mais ici, c'est surtout l'ambition du propos qui impressionne. Kurosawa décide d'observer le désarroi moral du Japon d'après-guerre en filmant les bidonvilles, et toute une population d'exclus, de hors-la-loi et de marginaux. La reconstitution minutieuse des bas-fonds de Tokyo est le théâtre de l'affrontement entre un médecin alcoolique qui se consacre aux déshérités et un yakuza atteint de tuberculose qui refuse de se soigner... (O. PÈRE, arte.tv)

CHIEN ENRAGÉ

Akira KUROSAWA
Japon 1949 2h02 **VOSTF** Noir & Blanc
avec Toshiro Mifune, Takeshi Shimura,
Keiko Awaji, Eiko Miyoshi...
Scénario de Ryuzo Kikushima et AK

Chien enragé débute par un incipit percutant, construit au montage. Plutôt que de montrer le déroulement chronologique des événements, Kurosawa entre dans le vif du sujet puis procède à des retours en arrière qui expliquent comment un jeune policier s'est fait voler son pistolet dans un bus bondé en revenant de son exercice de tir : un colt dont le barillet contient sept balles... Le film sera l'histoire de la quête obsessionnelle de l'inspecteur Murakami pour retrouver son arme, angossé à l'idée qu'elle puisse servir à enlever des vies humaines...

Monument de mise en scène, d'une grande richesse visuelle aussi bien que thématique, *Chien enragé* est sans doute le premier chef-d'œuvre absolu de Akira Kurosawa, dans un filmographie qui en compte un nombre impressionnant. (O. PÈRE, arte.tv)



LA FORTERESSE CACHÉE

VIVRE

Écrit et réalisé par Akira KUROSAWA
Japon 1952 2h23 **VOSTF** Noir & Blanc
avec Takashi Shimura, Shinishi Himori,
Haruo Tanaka, Minoru Chiaki...
**Scénario de AK, Hideo Oguni et
Shinobu Hashimoto**

Vivre, l'un des films les plus célèbres de Kurosawa, s'attache à l'histoire d'un employé de bureau timoré qui, à l'annonce de sa mort prochaine (il est condamné par la médecine), découvre qu'il n'a jamais vécu et décide de donner enfin un sens à sa vie.

Derrière son apparent classicisme, *Vivre* se révèle d'une construction narrative très ambitieuse, rivalisant en audace et en modernité avec celle de *Citizen Kane*. Le film est divisé en deux longues parties bien distinctes, la seconde se déroulant après le décès du personnage principal, avec de nombreux retours en arrière. Kurosawa expose dans ce film bouleversant sa philosophie de la vie, qui est aussi une philosophie de l'action, et offre à son acteur fétiche Takashi Shimura son plus grand rôle. (O. PÈRE, arte.tv)

LA FORTERESSE CACHÉE

Akira KUROSAWA
Japon 1958 2h19 **VOSTF** Noir & Blanc
avec Toshiro Mifune, Misa Uehara,
Minoru Chiaki, Kamatari Fujiwara...
**Scénario de AK, Ryuzo Kikushima,
Shinobu Hashimoto et Hideo Oguni**

Dans le Japon médiéval, un peu partout, la guerre fait rage. Le pays n'est encore qu'une accumulation de petits royaumes qui ne demandent qu'à s'agrandir aux dépens de leurs voisins. Le général Rokurota, un vaillant samouraï, est chargé de mettre en lieu sûr la princesse Yukihime ainsi que le trésor de son

clan. Sa mission est d'autant plus périlleuse que les deux adjoints qui composent son escorte sont des hommes cupides et instables, prêts à le trahir à la moindre occasion...

Un récit d'aventures tout en énergie, tourné en scope dans de somptueux décors naturels, où le burlesque se mêle à l'épopée et la fantaisie à la tragédie... Le maître japonais montre une nouvelle fois son attachement aux sans-grade : les véritables héros ne sont pas la princesse rebelle ou l'officier chevaleresque, mais deux pauvres bougres dépenaillés, impliqués malgré eux dans une guerre de seigneurs qui les dépasse. (S. DOUHAIRE, Télérama)

SANJURO

Akira KUROSAWA
Japon 1962 1h36 **VOSTF** Noir & Blanc
avec Toshiro Mifune, Tatsuya Nakadai,
Yuzo Kayama, Takashi Shimura...
**Scénario de AK, Ryuzo Kikushima,
Hideo Oguni et Shugoro Yamamoto**

Au Japon, à l'ère Tokugawa, dans la capitale d'un petit Etat féodal, le samouraï rônin Sanjuro Tsubaki (Sanjuro des camélias) prend sous son aile neuf jeunes guerriers idéalistes et épris de justice, mais

inexpérimentés. Il les aide dans leur lutte contre le chambellan leur maître...

Quelle joie de retrouver le personnage de Sanjuro, déjà héros de Yojimbo du même Kurosawa ! Toujours bougon mais fin, amusant et finalement bonne pâte, ce personnage charismatique, magnifiquement incarné par Toshiro Mifune, imprime toute son énergie à ce film de sabre de toute beauté. Bien encombré de ses neufs guerriers bas-bleus, naïfs, mais attachants il passe son temps à les tirer des mauvais pas dans lesquels ils se fourrent, tout en tentant de déjouer la tactique de leurs adversaires. (avoir-alire.com)

BARBEROUSSE

Akira KUROSAWA
Japon 1965 3h05 **VOSTF** Noir & Blanc
avec Toshiro Mifune, Yuzo Kayama,
Tsutomu Yamazaki, Reiko Dan...
**Scénario de AK, Masato Ide, Ryuzo
Kikushima et Hideo Oguni**

Un chef d'œuvre d'humanisme. L'un des sommets de la carrière de Kurosawa.

Début du XIX^e siècle. De retour à Edo après trois ans d'études à Nagasaki, le jeune docteur Noboru Yasumoto est décidé à y faire une brillante carrière. Il rêve d'une nomination dans l'hôpital du Shogunat. Sa connaissance de la médecine occidentale et ses origines le destinent aux plus hautes sphères médicales. Mais sa première affectation l'envoie dans un quartier très pauvre de Tokyo, à la clinique de l'intransigent Dr Niide dit « Barberousse ».

Egoïste et arriviste, le jeune docteur est mécontent d'être aux ordres d'un médecin dans un endroit qui ne correspond pas à son diplôme et à son ambition. Mais peu à peu, Yasumoto surmonte son amère déception et s'attache aux malades et à son étrange patron. Barberousse est un médecin atypique au cœur pur entièrement dévoué à la cause des plus pauvres. En fréquentant les laissés pour compte de la société, Noboru s'humanise...



SANJURO

2017 à Bordeaux
DESJEPS
BPJEPS Loisir Tout Public (mars)

CEMEA
AQUITAINE

Formations Base BAFA

15-22/4 Montrem ou Biscarrosse en internat
23-30/4 vers Langon et à Ciboure en internat ou Gradignan 1/2 pens.
20-27/5 à Bordeaux en 1/2 pension

Approfondissements BAFA

15-20/4: Jeunes enfants ou Jeux ou Accueil de loisirs ou Handicap
23-30/4: Qualification SB Andernos
25-30/4 : Activités d'expression ou Jouer avec les médias ou les Ados ou les 6-12 ans
21-26/5: Séjour de jeunes Bruxelles

Formations BAFA en demi-pension ou pension complète

Base : 18 au 26 mars sur Bordeaux ou 15 au 23 avril au Bassin Arcachon
Perf : 27 mars au 1er avril Bordeaux ou 29 mai au 3 juin vers Andernos

05 56 69 17 92
secretariat@cemea-aquitaine.asso.fr

www.cemea-aquitaine.fr
www.cemea-formation.com

11, rue Permentade — Bordeaux



MAGALI, fleuriste
31 place Pey Berland, Bdx
05 56 51 85 40



Retrouvez-nous sur :
www.bordeaux.citiz.fr



Je n'ai plus de voiture ... j'ai citiz !

- Une flotte de plus de **60 véhicules** accessibles en **libre-service 24h/24** pour 1h, 1 jour ou plus
- Tarifs à l'usage, **tout inclus** ... même le carburant !
- Un **réseau national** d'autopartage dans plus de **80 villes** en France



➤ **05 56 31 10 66**

bordeaux@citiz.fr

SCIC Autocool - 16 rue Ausone 33000 Bordeaux



SAGE FEMME

Écrit et réalisé par Martin PROVOST
France 2017 1h57
avec Catherine Frot, Catherine Deneuve, Olivier Gourmet, Quentin Dolmaire, Mylène Demongeot...

C'est un film ample et magique qui orchestre la rencontre à l'écran de deux fabuleuses actrices. Frot et Deneuve, les deux grandes Catherine, dont les carrières semblaient ne jamais vouloir se croiser. Leur duo dans *Sage femme* irradie d'une complicité contagieuse, à la fois subtile et intense. Émouvantes sans pathos, comiques sans surjouer, on se délecte de les voir glisser, telles des funambules virtuoses, sur un fil tenu qui oscille au dessus du grotesque ou du drame, sans jamais sombrer dans l'un ni dans l'autre. Quant à Olivier Gourmet, en camionneur solide, sorte d'ange gardien païen, humble et perspicace, il est tout simplement divin !

Avoir réuni tout ce petit monde à l'écran, savoir lui donner vie, n'est pas le moindre talent de Martin Provost (le réalisateur de *Séraphine*). L'intrigue est là, prenante. Elle brode en filigrane un pamphlet percutant pour une société plus juste où la finance ne prendrait pas

le pas sur l'humain. C'est d'une beauté simple et saisissante, comme le premier frisson d'un nourrisson : son premier cri, sa première larme, son premier sourire. De tout cela, sans bêtifier, Claire (Catherine Frot), sage-femme de son état, ne se lasse pas. Pourtant, il y aurait de quoi ! Oh ! combien de vagins, combien de fontanelles elle aura vu passer entre ses mains expertes en trente ans de carrière ! Des bébés de toutes les couleurs, des pour lesquels tout paraît d'emblée facile, d'autres dont la première bouffée d'air semble moins insouciant, plus amère. Des mères parfois battantes, radieuses, parfois éfrayées... Même rituels toujours renouvelés... Pourtant aucune lassitude dans les gestes précis de Claire et de ses consœurs. Malgré les gémissements, la sueur et le sang, chaque nouvelle mise au monde reste aussi grisante et précieuse que la toute première fois.

Et c'est vidée de toute énergie, après ses heures de garde, que notre sage-femme s'en retourne vers sa cage d'immeuble en banlieue pour s'endormir, alors qu'au loin, Paris s'éveille. Une vie de célibataire réduite à peu de choses à côté d'un métier si prenant. Cultiver son

jardin (un petit lopin ouvrier), regarder les salades et son grand fils (étudiant en médecine) pousser...

C'est un coup de téléphone qui va venir briser l'apparente quiétude de Claire, une voix surgie de son adolescence, et qui la propulse des décennies en arrière. Cette voix au bout du fil, celle de Béatrice (Catherine Deneuve), l'ancienne amante de son père défunt, est comme une claque qui résonne, synonyme d'un impossible pardon... Claire raccroche aussi sec. Mais Béatrice insiste...

L'espace d'un premier rendez-vous, voilà deux antithèses réunies : l'une, telle la fourmi, sérieuse, méticuleuse, responsable ; l'autre, telle la cigale, hâbleuse, joueuse, rêveuse. L'une s'oublie pour les autres, l'autre ne vivant que pour attirer leurs regards, surtout celui des hommes... Entre l'une et l'autre, des choix de vie irrécyclables.

Claire, pour oublier l'interlude, se réfugie derechef dans ses plantations, essayant de retrouver le calme... Mais un malheur n'arrivant jamais seul, voilà que le fils d'un vieux voisin malade vient troubler sa solitude... Elle prend des airs renfrognés pour dissuader l'intrus (Olivier Gourmet)...

Car Claire est bien décidée à ne laisser ni le passé ni le monde extérieur pénétrer dans son intimité. Ce cocon intérieur dans lequel elle se protège, depuis des années, mais où elle oublie peut-être un peu de vivre, il va bien falloir qu'elle en brise un peu la carapace...



19, rue Georges Bonnac
(Parking Gambetta)

Vendredi 3 mars 21h00
La Licœur
Théâtre d'improvisation

Mardi 7 mars

19 :00 Apéro Jazz
21 :00 Bœuf New Orleans
Entrée libre

Jeudi 9/16/23 et 30 mars
19h00 – 21h00

IN VINO
FEMINARUM VERITAS

Mois de la femme vigneronne.
De nombreuses vigneronnes
viendront présenter leurs vins
et savoir-faire.

Dégustation découverte 10 € / pers.
Remboursée à partir de
l'achat de 3 bouteilles.

CHEZ LE PEPERE VOTRE
CAVISTE DE PROXIMITE

Ouvert du mardi au samedi :

Vins de propriété, plus de 300
références de toute la France,
bio nature ou raisonnable, vins
de soif, sérieux ou bourgeois
et pour toutes les bourses.

Bulles, Magnums, Spiritueux,
Absinthes et Accessoires.

Plus de détails :

pepere@chezlepepere.com
www.chezlepepere.com

f : chez le pepere



SOIRÉE-DÉBAT Mardi 21 MARS à 20h15

LA DÉMATÉRIALISATION DES SERVICES PUBLICS

organisée par le SNU – Syndicat National Unitaire, le SNU TEFI est
la branche Travail, Emploi, Formation et Insertion de la FSU

Projection de MOI, DANIEL BLAKE suivie d'un débat
avec un ancien salarié, ancien usager d'un Job Center londonien,
un représentant du SNU de Pôle Emploi Aquitaine, le secrétaire
départemental de Solidaires Finances Publiques Gironde, la fondatrice
d'Atelier Graphite, association proposant des permanences d'écrivains
publics et d'accès au droit. **Débat animé par Captain**, animateur
radio libre. Achetez vos places à l'avance, à partir du Samedi 11 Mars.

MOI, DANIEL BLAKE



Ken LOACH

GB 2016 VOSTF 1h41
avec Dave Johns, Hayley Squires,
Micky McGregor, Dylan McKiernan,
Briana Shann...

Scénario de Paul Laverty

Ken Loach et son scénariste Paul Laverty nous offrent un film qui donne envie de ruer dans les brancards, invite à ne pas courber l'échine. Qui dresse un tableau à la fois terrible et magnifiquement humain du délabrement du modèle social anglais – mais on a tôt fait de comprendre que notre sort n'est pas tant éloigné de celui de nos voisins d'outre-Manche. Ils n'ont sans doute qu'une encablure d'avance.

Après des mois d'enquête sur le terrain, le récit de Loach / Laverty est un condensé de situations si dramatiquement

ubuesques qu'il a même fallu les édulcorer pour les rendre crédibles à l'écran.

« On a tous besoin d'un peu de vent dans le dos de temps en temps »... Petite phrase rayonnante qui est bien la seule expression d'humanité qu'elle entend alors qu'elle arrive hagarde dans les bureaux du pôle emploi, éreintée d'avoir tant couru, de s'être perdue dans cette ville qui lui est étrangère. Elle est là, brune et fébrile, encore essoufflée, flanquée de ses deux mômes, avec pour toute fortune dix livres en poche. Face à elle se dresse l'accueil hermétique d'une administration devenue aveugle et sourde. Comment une institution « d'accompagnement » a-t-elle pu se transformer en ce purgatoire déshumanisé ? Alors, quand la voix chaleureuse de Daniel Blake s'élève pour venir à la rescousse de sa semblable, elle est comme une bouffée d'espoir...

En vente à l'occasion de cette soirée : CHÔMAGE, PRÉCARITÉ... HALTE AUX IDÉES REÇUES. Un livre préfacé par Ken Loach et co-écrit par différentes organisations syndicales et associations.



**SOIRÉE-DÉBAT Jeudi 23 FÉVRIER à 20h15
LA SOUFFRANCE AU TRAVAIL**

Dans le cadre de la **21^e Journée Nationale de prévention du suicide**, organisée par l'association **Phénix Écoute et Paroles**

Projection de CAROLE MATTHIEU suivie d'un débat avec Denis Grabot, psychologue, Cellules d'Urgence Médico Psychologique, SAMU33 et Centre Hospitalier Charles Perrens, **et Marie-Line Renard**, psychologue du travail et des organisations, spécialisée dans les problématiques de souffrance et santé au travail. Achetez vos places à l'avance, à partir du Samedi 18 Février.

CAROLE MATTHIEU

Louis-Julien PETIT France 2016 1h25 avec Isabelle Adjani, Corinne Masiero, Lyes Salem, Ola Rapace, Pablo Pauly, Sarah Suco...
Scénario de Louis-Julien Petit, Samuel Doux, Fanny Burdino et Marin Ledun, d'après son roman Les Visages écrasés (Points Seuil).

Médecin du travail à Melidem, une entreprise aux techniques managériales brutales, Carole Matthieu est témoin de la détresse des salariés harcelés. En totale empathie avec eux, elle tente en vain d'alerter sa hiérarchie sur les conséquences de ces pratiques, à l'origine d'un premier suicide. Alors quand Vincent, un employé dont elle suit depuis des années la descente aux enfers, la supplie à son tour de l'aider à en finir, elle y voit le seul moyen de contraindre les dirigeants à revoir leurs méthodes...

Plongée sans concession dans la spirale infernale de la souffrance au travail, ce thriller social met en scène des employés écrasés par un hard management sous prétexte de performance. Un système d'une telle perversité qu'il aliène également la hiérarchie, aveuglée par l'illusion de la rentabilité et comme privée de pensée, prisonnière d'éléments de langage répétés à l'infini. Surveillés, humiliés et soumis à une absurde compétition chiffrée, les salariés de ce plateau de télévente survivent en apnée, dans la hantise d'être licenciés...

SOIRÉE NOIRE Lundi 13 MARS à 20h30
organisée par les étudiants de l'association **Tculture**, du **département des Techniques de Commercialisation** (IUT de Bordeaux) et **Polar en cabanes**

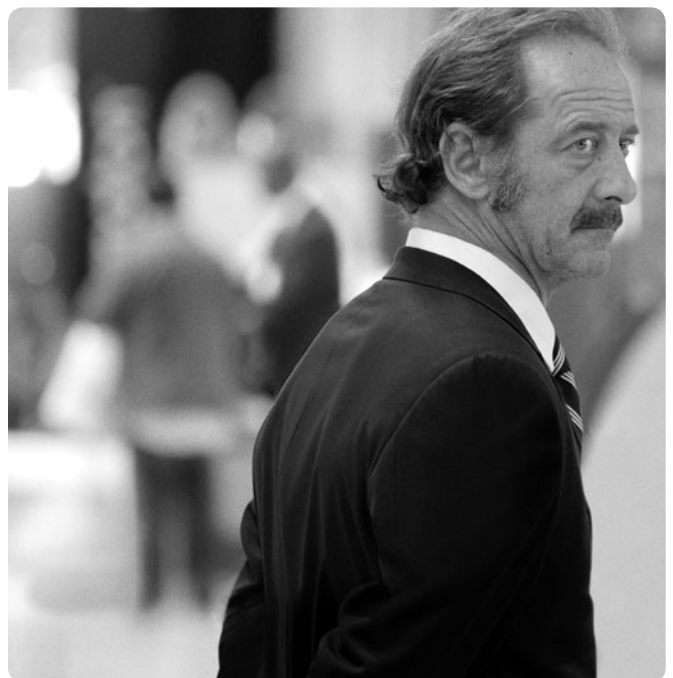
Projection de LA LOI DU MARCHÉ suivie d'un débat avec Yvan Robin, auteur du roman noir *Travailler tue !* (éditions Lajoinie). Achetez vos places à l'avance, à partir du Vendredi 3 Mars.

LA LOI DU MARCHÉ

Stéphane BRIZÉ France 2015 1h33
avec Vincent Lindon et des comédiens non professionnels...
Scénario de Stéphane Brizé et Olivier Gorce

Thierry est un de ces ouvriers qui croyait, comme beaucoup, après des années de labeur rigoureux au service de la même entreprise, se diriger vers une fin de carrière et de vie toute tracée : une vie de couple heureux et soudé malgré les difficultés, dans leur modeste appartement qu'ils ont presque fini de payer, avec même un petit mobile home pour les vacances. Mais sacrifié sur l'autel des délocalisations et de l'optimisation des dividendes, Thierry s'est retrouvé à cinquante balais sur le carreau, en même temps que tous ses camarades d'atelier. Et il va subir tout le parcours des seniors au chômage : l'entretien déshumanisé et tragi-comique par Skype, la session de « comment bien se vendre à un futur employeur » avec jeux de rôle infantilisants, les rendez-vous à la banque avec une attachée de clientèle qui pourrait être sa fille et qui lui donne des conseils humiliants de réalisme... Pour finir par décrocher un poste de vigile en supermarché où il va être contraint de surveiller et de réprimer plus pauvre encore que lui, y compris ses collègues...

Description au scalpel des conséquences désastreuses de la nouvelle barbarie économique sur la vie quotidienne de ceux qui la subissent, un grand film sur la dignité irréductible des humains ordinaires.



31S

BORDEAUX

INSTITUT INTERNATIONAL
IMAGE & SON



CINÉMA & AUDIOVISUEL

3 ans
Titres certifiés niveaux II & III

+ Classe Préparatoire
Cinéma & Audiovisuel + Son



SON
(Studio-Live / Ciné-TV-Radio)
3 ans
Titre certifié niveau III



TECHNIQUES DU SPECTACLE

2 ans
Titre certifié niveau IV

**JOURNÉES
PORTES OUVERTES**
Samedi 11 mars
Mercredi 5 avril

Rue des Terres Neuves
33130 Bègles
(à 200 m du Tram C)
Tél. 05 56 51 90 30
3isbordeaux.fr



B.D. Factory

Quelles filiations entre l'art contemporain et la bande dessinée ?

**EXPOSITION
D'ART CONTEMPORAIN
DU 19 JANVIER AU 20 MAI 2017**



Dans le cadre du programme régional
Comics de répétition

**Fonds régional
d'art contemporain Aquitaine**
Hangar G2 · Bassin à flot n°1
Quai Armand Lalande
33 300 Bordeaux
05 56 24 71 36
Parking

Gratuit
Du lundi au vendredi de 10h à 18h,
le samedi de 14h30 à 18h30



Suivez-nous !
www.frac-aquitaine.net



AUTOUR DE L'EXPOSITION



Ateliers Le yoga des super-héros
Avec Cynthia Sorin, professeure
de yoga pour enfants

Familles (adultes et 6-12 ans)
Samedis 11 février et 25 mars
Familles (adultes et 4-6 ans)
Samedi 8 avril

15h à 16h30 · Hangar G2
Sur inscription · 3€/ personne

**Structures des secteurs médico-social,
socio-culturel et socio-éducatif**
Mercredis 22 février et 19 avril
10h30-12h ou 14h-15h30 · Hangar G2
Sur inscription · 30 €

Samedi Gonflé

Quand l'art contemporain bulle en famille !

Dans le cadre du Week-end
musées Télérama

Atelier, visites flash, goûter, concert dessiné

Une journée à vivre tous ensemble
au cœur de l'exposition *BD Factory*
Samedi 18 mars

14h30-20h · Hangar G2 · Tout public
Sur inscription · Gratuit (hormis atelier)

Visites partagées

Hangar G2 · Tout public
1h · Tous les samedis à 16h30 · Gratuit

Visite scénarisée Carte Blanche

Avec l'artiste Émilie Fenouillat

Pour les classes du CE2 à la 3^e
1h15 · Hangar G2 · Sur inscription · Gratuit



Inscriptions : eg@frac-aquitaine.net

Frac Aquitaine



CITOYEN D'HONNEUR



Mariano COHN et Gaston DUPRAT
Argentine 2016 1h57 VOSTF
avec Oscar Martinez, Dady Brieva,
Andrea Frigerio, Nora Navas...
Scénario de Andrés Duprat

Inclassable ! Dès qu'on essaie de l'enfermer dans une case, ce film rebondit tout comme son personnage principal. Drôle et cynique sont les premiers mots qui viennent à l'esprit, mais ils restent bien insuffisants. Les réalisateurs n'ont visiblement aucune envie de broser leurs spectateurs dans le sens du poil et c'est parfaitement réjouissant : c'est donc avec un plaisir sans partage qu'on se laisse embarquer dans leur univers déboussolant.

Première mise en bouche amusée et grotesque : Daniel Mantovani se voit attribuer en grande pompe l'inestimable Prix Nobel de Littérature. Les spectateurs semblent écrasés par l'ambiance d'un somptueux théâtre paré de rouge profond, d'ors vieillissants et de vert antique. Devant la prestigieuse assemblée, notre homme se lance dans un discours désabusé, provocateur, suite auquel une ombre passe sur l'assistance qui n'applaudira pas spontanément. Sous son diadème, la reine darde un regard réprobateur tandis que les yeux des hommes en queue de pie et autres uniformes semblent curieusement éteints. On ressort de l'épreuve en ayant oscillé avec le

personnage principal entre rêve et réalité cauchemardesque, hésitant à lui entre larmes ironiques, rires sardoniques, humilité narcissique : chahutés par des idées et des sentiments incompatibles.

Puis nous voilà cinq ans après. Le doute n'est plus possible. Daniel Mantovani est bien le premier et le seul écrivain argentin à avoir reçu un prix Nobel qui le place, sur le plan de la reconnaissance internationale, au-dessus de l'illustre Jose Luis Borges (allusion ironique au fait que le vénérable jury du Nobel a toujours ignoré cet immense auteur). Une charmante assistante l'aide à répondre, trier les innombrables sollicitations qui pleuvent du monde entier. On s'arrache la présence de celui qui n'a plus rien à prouver et refuse souvent les propositions les plus alléchantes. La tâche n'est pas aisée pour faire entendre raison à ce têtu chronique et blasé.

Mais voilà que dans une brève missive, son passé refait surface. Le maire de Salas, sa petite ville argentine natale, l'invite à une célébration où sa communauté le désignera comme citoyen d'honneur. L'assistante persifle, elle imagine mal son patron adoré aller se perdre au fin fond d'un pays qu'il a fui et soigneusement évité depuis une trentaine d'années, lui préférant le charme cultivé de l'Europe. Mantovani ironise lui aussi, s'imaginant une cérémonie miteuse

à la hauteur d'une consécration insignifiante. Comme à son habitude, il balait l'idée d'un négligent revers de main pour, étonnamment, hésiter quelques minutes plus tard. Malgré ses allusions caustiques, son sourire se fait étrangement rêveur.

Voilà donc notre misanthrope qui embarque pour un aller-retour express au bled, vers le pays des bouseux qui ont constitué toutes ces années son fond de commerce. Car il n'est pas un de ses livres qui n'égratigne Salas et ses habitants, se servant d'eux pour broser le portrait décapant d'une Argentine qu'il n'a pourtant pas vu évoluer. Sur place il va découvrir, à son grand étonnement, que les bouseux lisent parfois et ont de son œuvre des interprétations bien personnelles. Au fil des rencontres et des événements, l'admiration inconditionnelle envers celui qui a fait la renommée de leur coin paumé va peu à peu se transformer en quelque chose de plus confus et de plus sombre et faire vaciller les certitudes de chacun. L'ambiance se tend, l'humanité s'oublie, toujours plus bestiale et sauvage.

Pour l'anecdote, si Daniel Mantovani n'a évidemment jamais existé, les réalisateurs se sont pris au jeu et sont en train de pousser le vice jusqu'à lui inventer une œuvre qu'ils commencent à faire publier. Comme si cette fiction pouvait devenir réalité.

STOP LINKY

Pour en savoir plus sur le compteur électrique Linky, savoir comment faire pour le refuser, vous le pouvez, le Collectif Stop Linky Bordeaux Métropole vous invite à venir Salle de la cheminée au Cinéma Utopia, à l'occasion de l'une de ses RÉUNIONS ou de l'une de ses PERMANENCES. Ou les deux, si le cœur vous en dit...

Les Réunions sont organisées pour vous informer, répondre à vos questions. Les Permanences pour vous aider dans vos démarches de refus.

Les réunions : Lundis 20 février et 20 mars de 18h30 à 19h30/ Samedis 4 mars/ 1 et 22 avril de 10h à 11h. **A-t-on le droit de refuser ce nouveau compteur Linky chez soi ? Pourquoi et/ou comment refuser ?**

Judi 6 AVRIL à 19h30 à l'Athénée municipal, place St Christoly à Bordeaux, le collectif Stop linky Bordeaux métropole et la Ligue des Droits de l'Homme vous proposent une conférence-débat : **Bilan du déploiement forcé du compteur linky à Bordeaux et sur la Métropole, quel avenir pour nous tous si nous acceptons son installation ?**

Les Permanences : Samedis 25 février/ 4, 11 et 25 mars / 8 et 29 avril de 11h à 14h. Pour monter en 3 clics votre dossier de REFUS du Compteur EDF LINKY. Que vous soyez propriétaire ou locataire, c'est celui qui paie sa facture d'électricité qui peut refuser. Apportez : la photocopie de votre facture d'électricité + recto-verso de votre pièce d'identité (même nom que facture EDF) + un chèque + la photocopie de votre lettre EDF ou ENEDIS/ERDF ou ENGIE ou DIRECT ENERGIE ou ENERCOOP...qui vous informe de l'installation de ce nouveau compteur LINKY chez vous, ou dans les parties communes de votre immeuble (bien sûr, si vous l'avez déjà reçue). Vous pouvez aussi faire votre dossier REFUS du COMPTEUR LINKY sans avoir reçu la lettre informative : cela vous permettra de ne pas être dans l'urgence pour protéger votre compteur (lorsque les poseurs seront déjà dans votre rue). Vous pouvez aussi le faire vous même. Dans ce cas contactez par courriel le Collectif et demandez le protocole, nous vous l'enverrons et vous aiderons à le remplir (par mail) : stoplinky.bordeauxmetropole@gmail.com

Deux collectifs ont rejoint la fronde anti-linky, à Lanton et Andernos : stoplinky.lanton@gmail.com et stop.linky.andernos@gmail.com

SOIRÉE-DÉBAT Lundi 27 MARS à 20h30 RIEN À CACHER ? REPRENONS LE CONTRÔLE DE NOS DONNÉES !

organisée par l'association Aquilenet
et la Ligue des Droits de l'Homme Gironde

Projection de **NOTHING TO HIDE** suivie d'un débat avec **François Pellegrini**, professeur d'informatique, Université de Bordeaux, **Pierre Grange Paderas**, artiste hacker (Openbeelag.org), **Jean-Claude Guicheney**, président de la LDH Gironde, **et des membres d'Aquilenet**, Fournisseur d'Accès Internet associatif.

Achetez vos places à l'avance, à partir du Vendredi 17 Mars.

NOTHING TO HIDE



Un film sur la surveillance... et vous Documentaire de Marc MEILLASSOUX et Mihaela GLADOVIC
France/Allemagne 2016 1h26 VOSTF

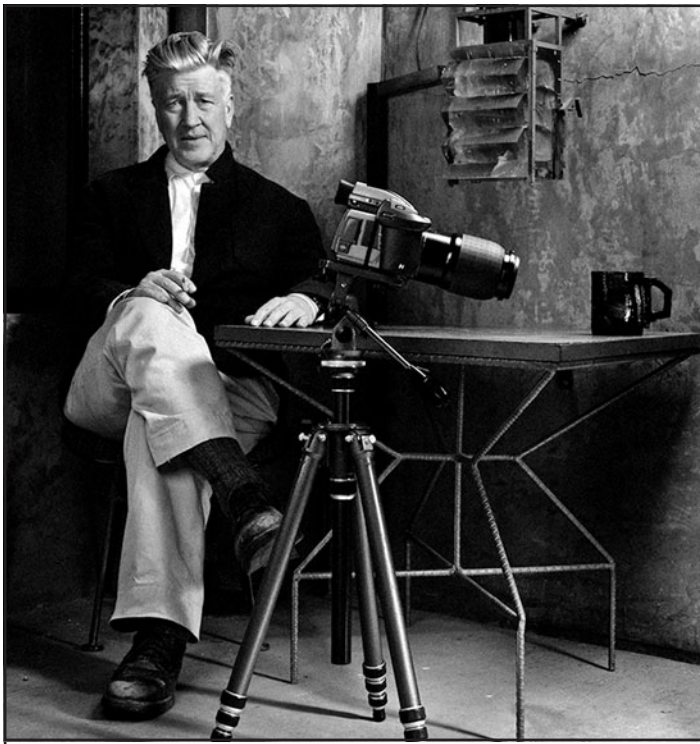
Tourné en Allemagne, ainsi qu'en France, au Luxembourg, en Belgique et en Espagne, le film s'intéresse principalement à Berlin, connue pour être devenue la capitale des hackers et des lanceurs d'alerte après les révélations d'Edward Snowden. Lesquelles ont démontré que les données récoltées avec notre propre complicité par les entités privées telles que Facebook, Google, Whatsapp... (appelées aussi les GAFAM) servent de matière première à la surveillance de masse (programmes PRISM, Xkeyscore...). Une réponse à ce dilemme a été notamment fournie par Eric Schimdt, le PDG de Google, et reprise allègrement depuis par beaucoup de politiciens : « si vous n'avez rien à cacher, vous n'avez rien

à craindre ». À cela, Edward Snowden a répondu à son tour : « Affirmer que votre droit à la vie privée vous importe peu, car vous n'avez rien à cacher, c'est comme affirmer que votre liberté d'expression vous importe peu, car vous n'avez rien à dire. »

La logique du « rien à cacher » à l'ère du Big Data n'a encore jamais été interrogée. Eluder cette question nous empêche pourtant de répondre à une autre : quelle société sommes-nous en train de construire ?

Nothing to hide interroge les implications de la surveillance de masse à travers une vingtaine d'intervenants et cinq personnages centraux. Le protagoniste principal est un jeune artiste berlinois, jovial et sans histoires, qui pense n'avoir « rien à cacher ». Il accepte d'être surveillé durant trente jours sur son smartphone et son ordinateur.

Le film sera également disponible en Vidéo en Poche, apportez vos clés USB



ERASERHEAD

Écrit et réalisé par David LYNCH
USA 1976 1h29 VOSTF Noir & Blanc
avec Jack Nance, Charlotte Stewart,
Allen Joseph, Jeanne Bates...

Eraserhead, c'est le premier film, ahurissant, sidérant, de David Lynch. Il paraît que le réalisateur de *Twin Peaks*, de *Blue velvet*, de *Lost Highway*, de *Mulholland Drive*... a une tendresse toute particulière pour cette première œuvre. On veut bien le croire. *Eraserhead* ne ressemble à rien de connu. Un sommet de l'étrange, du bizarre, qui nous laisse dans un état incertain, mais bien convaincu en tout cas d'avoir vu un truc qu'on n'est pas prêt d'oublier !

Indescriptible, tel est le film. Tenter de le résumer serait une pure perte de temps et ne donnerait aucune idée de la matière, du climat, de la force qui se dégage des images. Lynch l'a pourtant fait, voilà ce que ça donne : « Henri Spencer épouse une femme qu'il a peut-être mise enceinte. Après la naissance de l'enfant, elle le quitte et retourne chez ses parents. Puis il a une aventure avec sa belle voisine de palier... » C'est ce qu'on appelle de l'humour pince-sans-rire.

Eraserhead, film fantastique ? Plutôt film fantasmagique, rempli de visions surréalistes, de scènes macabres et malsaines, avec en prime quelques gags imprévisibles et désespérément drôles. Cette « Tête à effacer » (traduction littérale du titre) organise un déferlement de sensations souvent contradictoires. D'une beauté irradiante, ce qui est d'autant plus remarquable qu'il fut réalisé dans des conditions tout à fait artisanales, *Eraserhead* possède assez de dynamite visuelle pour alimenter nombre de polémiques et de discussions acharnées à l'issue des projections. Car inutile de vous dire que ça n'a jamais plus à tout le monde et que ça va continuer comme ça !

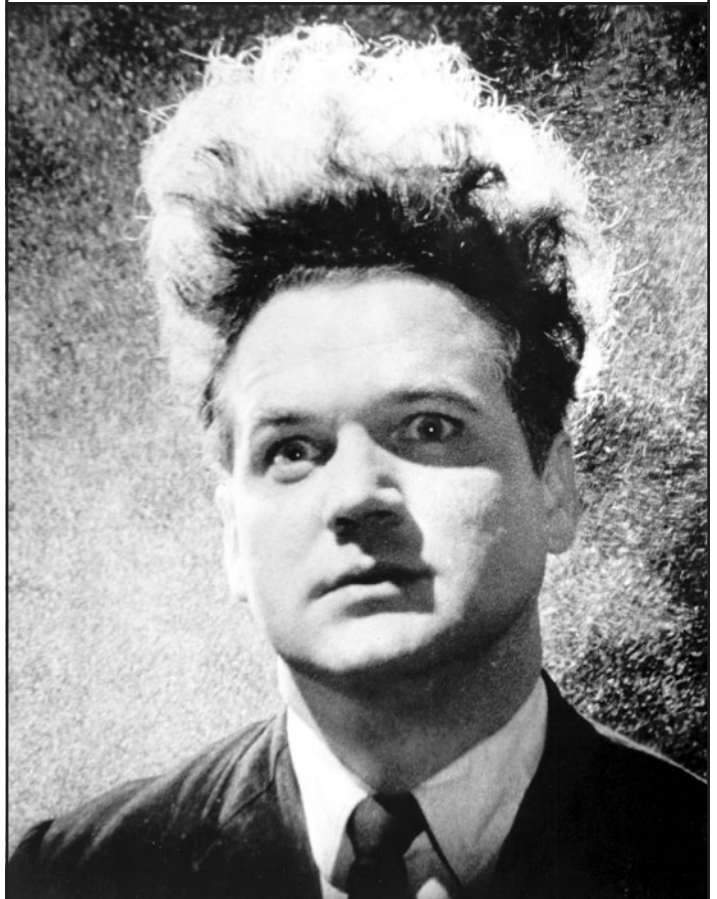
DAVID LYNCH, THE ART LIFE

Film documentaire de Jon NGUYEN,
Rick BARNES et Olivia NEERGAARD-HOLM
USA 2015 1h30 VOSTF

David Lynch, The Art life n'aborde pas la carrière cinématographique de Lynch, mais tout ce qui l'a précédée. Portrait de l'artiste en jeune homme, il se consacre à sa découverte de l'Art tout autant qu'à l'invention d'un artiste par lui-même. De Missoula dans le Montana, en passant par les petites villes de provinces où il grandit, jusqu'aux rues sombres de Philadelphie où il vivra une douloureuse mais salutaire catharsis, Lynch nous embarque dans les méandres de ses souvenirs ; de sa mère, qui sentit très tôt chez lui une prédisposition et qui lui interdit l'usage des livres à colorier pour décorseter sa créativité ; de sa rencontre déterminante à quatorze ans avec le peintre Bushnell Keeler, qui lui ouvrit les portes de son atelier ; du mélange ambigu de soutien et de défiance dont ses proches firent preuve face à ses choix ; tout cela dessine le parcours passionnant d'un gamin épris de liberté, qui détestait l'école mais qui très tôt fit de l'art son phare et ne dévia jamais du cap qu'il s'était tracé.

Mais sous la surface, en creux, et presque à l'insu de son sujet, se dessine un autre portrait, quand d'autres souvenirs émergent, comme l'apparition de cette femme nue, hagarde et muette, s'affalant devant lui sur le trottoir alors qu'il n'a que dix ans et qu'il reste là, tétanisé et fasciné ; impossible de ne pas penser à *Blue Velvet*...

Accolant à la voix désincarnée de Lynch de longs plans fixes sur l'artiste au travail dans son atelier, décomposant ses peintures en gros plans, scrutant les ridules d'un visage apparemment serein mais dont le regard trahit l'intranquillité, nimbé par le score subrepticement inquiétant composé par Lynch lui-même, Jon Nguyen réussit le tour de force de réaliser le film lynchien par excellence, celui qui montre sans démontrer et porte avec lui une part irréfragable de mystère. Fascinant.





DANS LA FORÊT

Gilles MARCHAND France/Suède 2016 1h43
avec Jérémie Elkaim, Timothé Vom Dorp,
Théo Van de Voorde, Sophie Quinton, Mireille Perrier...
Scénario de Dominik Moll et Gilles Marchand

Pour les vacances scolaires, Tom et Benjamin, 8 et 11 ans, rejoignent, contraints et forcés, leur père à Stockholm, où il est parti vivre, probablement après une séparation difficile d'avec leur mère...

Les voilà donc dans l'avion pour la Suède, où leur père les accueille ont ne peut plus naturellement, normalement. Il nous apparaît tel qu'on pouvait l'imaginer, un homme exilé, qui aime ses enfants malgré la distance et qui compte bien rattraper le temps perdu pendant la durée des vacances... Après quelques épisodes tout de même étranges, le voyage prend une tournure vraiment chouette : le père propose une grande ballade en forêt ! L'aventure commence et elle est d'abord très excitante... Ils arrivent jusqu'à une cabane abandonnée au fond des bois, un peu délabrée mais fonctionnelle, et les jours passent, sans que jamais le père ne parle du retour... Etrange et peu à peu inquiétant...

Ce film est un objet déconcertant. C'est un film fantastique, indubitablement, mais c'est peut-être aussi la projection des angoisses d'un enfant sur son propre père : le film ne donne pas de réponse, mais nous voyons cette histoire par les yeux de Tom. Un peu particulier, un peu solitaire, il se pose des questions que les enfants ne se posent habituellement pas, et en outre son père investit en lui quelque chose de très spécial : il est persuadé que son plus jeune fils a des dons et l'incite régulièrement à les développer... La réussite du film consiste à jouer sur toutes les cordes sensibles pour rendre crédible chacun des fantasmes des personnages, sans pour autant les rendre moins étranges, ni tout à fait avérés. La folie grandit, et cette histoire, qui pourrait être le simple kidnapping de deux enfants par leur propre père, devient peu à peu un véritable conte fantastique au milieu d'une forêt, dans un lieu coupé du monde...

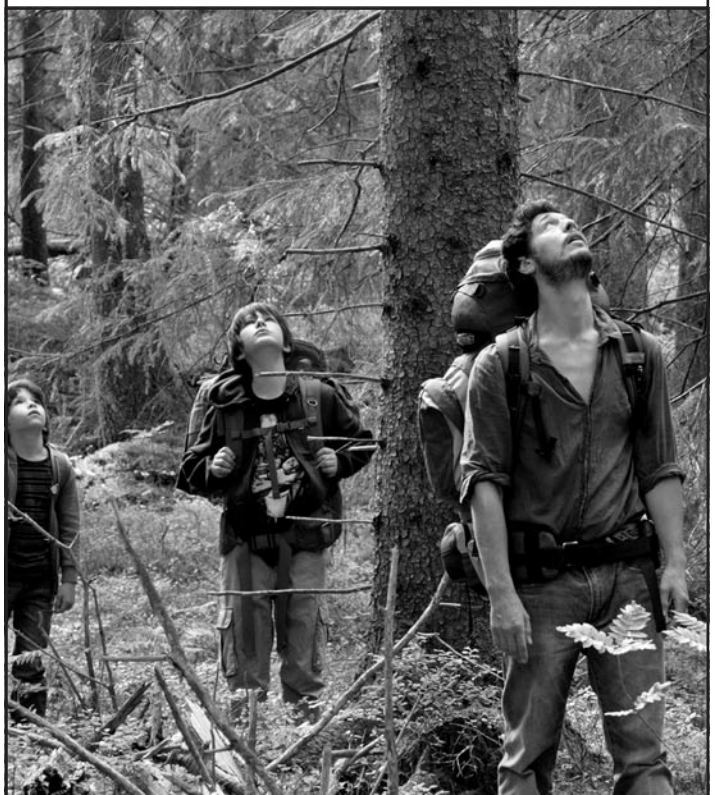
LA FEMME QUI EST PARTIE

Écrit et réalisé par Lav DIAZ
Philippines 2016 3h50 **VOSTF** Noir & Blanc
avec Charo Santos-Concio, John Lloyd Cruz,
Michael De Mesa, Shamaine Centenera-Buencamino...
**Librement inspiré de la nouvelle
de Léon Tolstoï Histoire vraie**

LION D'OR, FESTIVAL DE VENISE 2016

Lav Diaz situe très précisément le récit de *La Femme qui est partie* en 1997, l'année où la Chine a repris le contrôle de Hong-Kong. « C'est ce qu'on peut appeler une année iconique. Aux Philippines, c'était une période noire. Les kidnappings avaient atteint un niveau record. Nous étions devenus la capitale asiatique du kidnapping. La plupart des victimes étaient de riches Sino-Philippines. Il y avait un fort sentiment anti chinois car tout le monde croyait, à tort, que les Chinois contrôlaient l'économie du pays. Il régnait aux Philippines une xénophobie tenace. J'ai choisi cette période foisonnante et mémorable comme ancrage esthétique et base narrative, pour pouvoir modeler les origines et les actions de mes personnages en conséquence. »

Le film s'attache au destin d'Horacia (magnifique Charo Santos-Concio), qui a passé trente ans en prison pour un crime qu'elle n'a pas commis. Innocentée par le passage tardif aux aveux d'une de ses co-détenues, elle est libérée et retourne dans la maison où elle vivait jadis. Elle n'y retrouve que l'ancienne servante de sa famille, qui y vit maintenant avec sa propre famille. Horacia lui laisse la disposition des lieux et part retrouver sa fille, qui s'est mariée. Son fils, lui, a disparu sans laisser de traces, sans donner de nouvelles. Malgré les prières insistantes de sa fille qui lui demande de rester auprès d'elle, Horacia décide de partir à la recherche de son fils, même si elle n'a quasiment aucune chance de le retrouver. Mais avant, elle veut se venger de l'homme qui l'a fait jeter en prison, un ancien amant éconduit, fou de rage lorsqu'Horacia l'avait délaissé pour épouser un homme d'un milieu social inférieur. C'est cet homme, Rodrigo, qui s'est débrouillé pour qu'elle soit accusée d'un crime qu'il avait lui-même commandité...





GRAVE

Écrit et réalisé par Julia DUCORNAU
France / Belgique 2016 1h38
avec Garance Marillier,
Ella Rumpf, Rabah Naït Oufella,
Joana Preiss, Laurent Lucas,
Bouli Lanners, Marion Vernoux...
Interdit aux moins de 16 ans

**Festival International du Film
Fantastique de Gérardmer 2017 :
Grand Prix et Prix de la critique
(doublé rare !)**

Ceux qui ne sont pas atteints comme moi d'une affreuse myopie ne connaissent pas l'avantage considérable que nous les bigleux, les serpents à lunettes, les binocleards, avons au cinéma face à un film d'horreur réussi. Alors que vous, les valides des yeux, les fermez convulsivement – quand vous ne plongez pas carrément sous votre siège – à chaque scène terrifiante, il nous suffit discrètement de baisser un chouïa nos binocles pour ne pas voir l'objet de tant d'effroi. Et il faut bien dire que *Grave*, formidable thriller horrifique signé d'une jeune réalisatrice quasi inconnue, ne manque pas de moments propices au sursaut d'épouvante et au détournement de

regard... Un film hybride remarquablement maîtrisé, qui mêle chronique adolescente très bien vue et suspense haletant digne des maîtres Hitchcock ou Cronenberg.

Pour Justine, jeune fille discrète de bonne famille, tout commence au moment de son entrée à l'école vétérinaire. Pas de stress a priori pour cette étudiante brillante qui arrive en terrain presque conquis puisque tout le monde dans la famille est vétérinaire et...végétarien ! Et sa grande sœur Alexia est déjà sur place, dans la classe supérieure. Il n'empêche que la succession des dissections, la vision répétée de grosses bêtes découpées ne sont pas forcément en adéquation avec l'aspiration à l'amour des animaux... Sans compter que Justine doit en passer par le rituel du bizutage. Scène géniale où les étudiants en blouse blanche ensanglantée (peu de temps avant, tout le groupe a été aspergé de sang depuis les étages en guise de bienvenue) attendent, tel un troupeau devant les grilles de l'abattoir, de monter sur une scène où ils devront déguster en guise d'épreuve des foies crus de lapin. Pour une végétarienne, la double punition ! A laquelle elle se soumet... Mais à partir de cette terrible épreuve, sa vie va changer, la consommation de chair semblant avoir considérablement influé sur son comportement. Libido en hausse qui la dévore et surtout goût soudain de plus en plus prononcé pour la chair sous toutes ces formes. Il suffit d'une épilation intime entre sœurs

qui tourne mal pour que l'affaire se corse...

On ne voudrait pas vous en dire plus mais vous saurez très vite par toute la presse qu'il est fortement question de cannibalisme. *Grave*, écrit, construit et mené avec brio, est un bijou pour les amateurs du genre, qui ne seront pas difficiles à convaincre. Mais que les autres ne se détournent pas pour autant, par crainte instinctive du sujet : c'est un film étrange et fascinant, variation assez vertigineuse sur la construction de l'identité d'une jeune fille passant par la transgression des tabous, tant sexuels que moraux. On peut d'ailleurs penser que ce n'est pas un hasard si la réalisatrice a choisi pour son personnage principal le prénom de Justine, référence à l'héroïne de Sade, victime de ses initiateurs puis finalement adepte des plaisirs que cette initiation lui procure...

Mais *Grave* prend aussi une dimension de fable morale curieusement malicieuse en abordant l'antispécisme de manière à la fois frontale et finalement jubilatoire, ne serait-ce qu'en prouvant bien qu'il ne faut surtout pas forcer un végétarien à manger de la viande ! Car poussons le raisonnement jusqu'au bout : si on peut manger de la viande, pourquoi ne pas manger son semblable, puisque comme nos frères animaux nous ne sommes que chair (une réflexion que me répète en boucle ma chérie végétarienne) ? Bref c'est tout à fait passionnant et Julia Ducournau orchestre cette petite leçon de philosophie horrifique avec un talent fou. Chapeau !



MER 03 MARS

APOSTOL CUMBIA

@BOOTLEG

21h - 7€ / 10€ avec CD

MER 29 MARS

Michelle Gurevich

(CHINAWOMAN)

+ NIIÛFER YANYA

@BOOTLEG

21h - 8/10/12€*

SAM 08 AVRIL

KING DUDE

@BOOTLEG

21h - 8/10/12€*

VEN 14 AVRIL

SNAWT

@BOOTLEG

21h - GRATUIT

DIM 11 JUIN

THEE OH SEES

+ BLIND SHAKES

@BT59

20h30 - 15/18/22€*

VEN 30 JUIN

EYSINES GOES

SOUL 2017

**THE EXCITEMENTS, THREE
GAMBERROS, TRIBUTE TO OTIS**

REDDING BY MUDIUBU & THE

JEZEBEL SEXTET

18h - GRATUIT

WWW.ALLEZLESFILLES.NET

PROJECTION-DÉBAT Jeudi 30 MARS à 18h30

**LA TRAITE ET L'EXPLOITATION DES ÊTRES HUMAINS,
QUELLE RÉALITÉ AUJOURD'HUI AUTOUR DE NOUS ?**

proposée par l'association **RUELLE** – www.associationruelle.org

À 18h30 Projection du film **LES HEURES CREUSES** suivie d'un échange avec **Madame Giammarinaro**, rapporteure spéciale sur la traite des êtres humains auprès des Nations Unies. Entrée gratuite Pour cette projection de 18h30, retirez vos places à l'avance, à partir du Lundi 20 Mars. Rediffusion du film (sans débat) à 20h.



Parce qu'aujourd'hui encore autour de nous, des personnes subissent des formes extrêmes d'exploitation (esclavage domestique, travail forcé, délinquance forcée, exploitation sexuelle), l'association Ruelle accompagne les victimes de traite des êtres humains dans leur émancipation.

Pendant près d'un an, plusieurs de ces femmes et de ces hommes ont pris part à un projet vidéo, financé par la Fondation Syndex, la DRAC Aquitaine, l'école des Beaux Arts et la Mairie de Bordeaux. Au cours de ces ateliers, ils ont mis sous les projecteurs un pan de leur histoire.

Les Heures creuses n'est pas un reportage ou un documentaire. Ce court métrage d'une trentaine de minutes s'attache à évoquer, sans trop montrer, sept fragments d'histoires singulières, comme si l'expression artistique permettait de mieux évoquer certaines réalités qu'une lumière crue pourrait rendre insupportables.

Le vidéaste Georgette Power (georgettepower.com) a accompagné chacun d'eux dans l'élaboration et la mise en forme de son message : la soif d'un ailleurs, les rêves, l'avalissement, et puis un jour la prise de conscience qu'on peut reprendre sa vie en main.

Peu à peu, les images, les sons ont pris forme, jusqu'à s'assembler. Les Heures creuses nous donne à voir et à entendre un peu de ces personnes, de leur histoire, de leurs projets, de leur aspiration à trouver une place de sujets libres dans notre monde. Par leur confiance retrouvée, ils nous offrent leur témoignage.



Journées organisées par le laboratoire de recherche **Passages** (UMR 5319 CNRS-Université Bordeaux-Montaigne, Université de Bordeaux, Université des Pays de l'Adour) et l'**Université Bordeaux-Montaigne**

THÈME DE CETTE ÉDITION : TERRES

Dix ans après la crise alimentaire mondiale, Géocinéma 2017 s'attaque à un sujet d'actualité, la « ruée sur les terres », avec l'objectif d'utiliser cette actualité pour s'interroger sur la spécificité des liens qui se tissent, à toutes les échelles, entre les hommes et les terres qui supportent leurs activités et fournissent la plupart de leurs ressources, notamment alimentaires. Que nous dit l'abondance et la violence des conflits fonciers du sens dans lequel va le monde ? Quels frottements révèlent-elles ? Les terres et les ressources qu'elles portent sont-elles des biens comme les autres pouvant être mis en marché, échangés, transformés par n'importe qui depuis n'importe où ?



Delavigne, ethnologue, CNRS Paris

Jeudi 23 Mars à 15h30

LE DERNIER REFUGE

Film documentaire d'Anne-Laure PORÉE et Guillaume SUON
Cambodge/France 2013 1h05 VOSTF

Le film s'attache à la résistance du peuple Bunong, qui vit depuis des siècles dans les collines de l'Ouest du Cambodge, face aux compagnies étrangères qui volent leurs terres, rasant leurs forêts sacrées et leurs cimetières traditionnels pour y cultiver du caoutchouc. Projection présentée et commentée par Marie Mellac et Nicolas Lemoigne, géographes, Université Bordeaux Montaigne

LE PROGRAMME à UTOPIA

Mercredi 22 Mars à 9h, tarif unique : 4€

DEMAIN

Film documentaire de Cyril DION et Mélanie LAURENT
France 2015 2h

Le film documentaire qu'on ne présente plus. Mais qui aborde des thèmes qui n'ont pas fini de nous faire réfléchir et agir. Projection présentée et commentée par Camille Hochedez, géographe, Université de Poitiers, et Christophe Hauss, enseignant, Aire sur l'Adour

Mercredi 22 Mars à 20h30

BÉLIERS

Écrit et réalisé par Grimur HAKONARSON
Islande 2015 1h33 VOSTF
avec Sigurour Sigurjonsson, Theodor Juliusson, Charlotte Boving, Gunnar Jonsson...

Un magnifique film d'hiver, un film de neige et de froid, de vent et de glace. Une vallée isolée du centre de l'Islande, âpre et grandiose, bien loin de la partie maritime et touristique du pays. L'élevage des moutons, en particulier des béliers, y est une religion... Une ample réflexion – jamais théorique, toujours physique et sensible – sur le rapport de l'homme à la nature, de l'humain à l'animal...

Projection présentée et commentée par Lionel Laslaz, géographe, Université de Savoie, et Marie Chenet, géographe, Université Paris 1

Jeudi 23 Mars à 9h, tarif unique 4€

SOLEIL VERT

Richard FLEISHER
USA 1973 1h37 VOSTF
avec Charlton Heston, Edward G. Robinson, Joseph Cotten, Leigh Taylor-Young, Chuck Connors...
Scénario de Stanley Greenberg, d'après le roman de Harry Harrison

Un des films d'anticipation phares des années 70, qui s'avère trente ans plus tard quasiment prophétique ! On frissonne aujourd'hui d'inquiétude en constatant qu'on a fait quelques pas de plus vers le moment où notre planète ressemblera à « ça »...

Projection présentée et commentée par Daniele Zappala, géographe, Université Paris 4, et Anne-Hélène

Jeudi 23 Mars à 20h

CHINATOWN

Roman POLANSKI
USA 1974 2h10 VOSTF
avec Jack Nicholson, Faye Dunaway, John Huston, Perry Lopez...
Scénario de Robert Towne

La classe absolue. La quintessence du film noir. Une intrigue vénéneuse sur fond de tragédie familiale et de détournement d'eau au profit des grands propriétaires terriens californiens. Projection présentée et commentée par Sophie Didier, géographe, Université Paris 13 et Véronique André-Lamat, géographe, Université Bordeaux Montaigne



RENCONTRES
D'AMÉRIQUE
LATINE

7 > 11 AVRIL 2017
CRÉON GIRONDE

Cine
MAX
LINDER

12^e FESTIVAL

**ENTRE
2 FILMS**

- PELO MALO, CHEVEUX REBELLES
- LA TERRE ET L'OMBRE
- ARGENTINA
- NORTEADO
- SOY NERO
- CHALA, UNE ENFANCE COBAINE
- POESIA SIN FIN
- CITOYEN D'HONNEUR
- NERUDA
- RODEO
- EXIL(S) SUR SCENE

en présence du réal et de Oscar Castro

• DÉBAT :

Le Mexique face à la politique de Trump
par Françoise Escarpit
Rencontres et échanges autour des
Récits de vie d'exilés

TARIF : Plein > 6,40 € / Réduit > 5,20 €
Pass 3 films > 15 € / -18 ans > 4,20 €

• INITIATION AU TANGO
avec la Cie Tango Nomade

• CONCERT > Apostol Cumbia

• LECTURE MUSICALE / PABLO NERUDA
avec Francis Kasi /Loïc Le Guillanton

• EXPOS >
Noémie Boullier
Laurent Chiffolleau

—
TOUS LES FILMS SONT EN VOST
Restauration possible entre les séances

09 79 04 68 37 / 05 56 23 30 04
www.cinema-maxlinder.fr
www.facebook.com/cine.maxlinder

CRÉON



Gironde

Nouvelle-Aquitaine

30 ANS DE CARRIÈRE

POST IMAGE

INVITE JOHN GREAVES
MEDERIC COLLIGNON
ALAIN DEBIOSSAT

EN CONCERT

LE 30 MARS À 20H30
AU ROCHER DE PALMER



NOUVEL ALBUM FRAGILE
DANS LES BACS LE 10 MARS

harmonia mundi
distribution

POST IMAGE
FRAGILE



cristal
records



SPEDIDAM
Société de Production de Diffusion

Gironde
LE DÉPARTEMENT
gironde.fr

adami

LE ROCHER
DE PALMER

Lundi 3 AVRIL à 20h, SOIRÉE D'OUVERTURE DU FESTIVAL MUSICAL ÉCRAN

3^e édition, du 3 au 9 Avril • Organisé par l'association **Bordeaux Rock** en partenariat avec l'association **Monoquini**

VOYAGE AU CŒUR DES MUSIQUES ÉLECTRONIQUES ARABES

(UNE PASSION AU DELÀ DE L'OPPRESSION)

Projection des films *Raving Iran* et *Tunisia Clash* en présence des réalisateurs et des membres du jury du festival **Musical Écran**. Achetez vos places à l'avance à partir du Vendredi 24 Mars.



TUNISIA CLASH

Film documentaire écrit et réalisé par **Hind MEDDED**
Tunisie 2015 1h05 **VOSTF**

Portrait touchant d'une génération issue des quartiers populaires tunisiens, *Tunisia Clash* est une traversée du pays en compagnie d'un groupe de rappers : Phenix, Weld el 15, Emimo, Madou MC, Klay Bbj.

La chute du régime de Ben Ali aurait pu leur apporter la liberté de parole tant attendue, mais leurs dénonciations et leurs revendications se heurtent, au contraire, à une terrible répression. Arrêtés en plein concert, condamnés à la prison, harcelés quotidiennement par la police, ces jeunes expriment sans filtre les désillusions d'une époque. Au rythme de leurs phrases, retentissent les voix d'une jeunesse empreinte de noirceur et de pessimisme qui contribue cependant activement à la naissance de la démocratie en Tunisie.

RAVING IRAN

Film documentaire écrit et réalisé
par **Susanne Regina MEURES**
Suisse 2016 1h24 **VOSTF**
Film en compétition

À Téhéran, la capitale de l'Iran, obtenir le droit à la fête est un combat difficile. Organiser une soirée musicale requiert des méthodes de film d'espionnage. S'y produire ou y participer peut mener en prison.

Au lendemain d'un concert clandestin, organisée en plein désert, la tête remplie d'étoiles, Annosh et Arash, deux jeunes Dj's iraniens, désirent poursuivre leur rêve. Ils décident alors de diffuser leur musique dans la ville, initiative qui suscite spontanément l'engouement d'un public en quête de liberté. Pourtant l'intolérance du gouvernement va mener Anoosh en prison. Leur parvient alors, sortie de nulle part, une invitation pour jouer à Zurich, dans le plus grand festival techno du monde.

Un documentaire poignant, captant au plus près l'énergie de la jeunesse iranienne d'aujourd'hui.



Du 3 au 9 Avril, le festival **MUSICAL ÉCRAN** sera un moment unique d'échanges et de croisements de tous les courants musicaux, à travers une sélection aiguisée de 18 documentaires passionnants. Cette année, le festival se dote d'un jury et d'une compétition officielle. En attendant la programmation complète, voici la liste des documentaires en compétition :

Raving Iran : Film d'ouverture du Festival
Junun : le réalisateur Paul Thomas Anderson filme l'enregistrement de l'album enregistré par le guitariste de

Radiohead avec douze musiciens indiens dans un palais du Rajasthan.

Melody of noise : un voyage pertinent et poétique à la découverte des sons, des bruits, des rythmes et du silence.

Fonko : immersion au cœur de la nouvelle scène Electro africaine par le réalisateur du documentaire *Black Power Mixtape*

Sous le donjon de Manu le Malin : un portrait du mouvement Techno Hardcore à travers son plus grand ambassadeur, le français Manu le Malin.

Miss Sharon Jones : la dernière grande

chanteuse de Soul s'est éteinte l'année dernière. Ce documentaire permet de mieux cerner l'histoire et le talent de cette diva new-yorkaise.

Bleu Blanc Satan : naissance et genèse de la scène Black Metal française des années 90

Eat that question, Zappa in his own words : le documentaire que tout le monde attendait sur le génial Frank Zappa. Tous les films et horaires sur la prochaine gazette. Programme complet bientôt disponible au cinéma. bordeauxrock.com

**Rock
SCHOOL**ROCKSCHOOL BARBEY
ÉVÉNEMENTS FÉVRIER 2017

FÉVRIER	
24	OMNI + CHOUETTE
MARS	
03	BROKEN BACK + NAPKEY
08	SCÈNES PUBLIQUES
11	SUPERPOZE + CLÉMENT BAZIN
16	TOY + PRINCE VASELINE
17	GERARD BASTE
18	SOFIANE + YL + MG MONEY
22	AIRNADETTE
23	LE CABARET BURLESQUE
24	WOODS
25	BORDEAUX DUB SCHOOL #9

TOUTES LES INFOS SUR

WWW.ROCKSCHOOL-BARBHEY.COM

WWW.ROCKSCHOOL-BARBHEY.COM/BLOG



18 COURS BARBEY - 33800 BORDEAUX

SOIRÉE-DÉBAT Vendredi 31 MARS à 20h30 LES DROITS DES TRAVAILLEURS AGRICOLES : L'EXEMPLE DU GUATEMALA

organisée par le **CCFD – Terre Solidaire**

Projection de **IXCANUL** suivie d'une rencontre avec **Reginaldo Carreto-Vasquez**, membre de l'association **Tierra Nuestra** qui agit au Guatemala en soutien au monde agricole : accès à la terre, droits des femmes, dialogue avec les autorités et bien sûr défense des ouvriers agricoles. Achetez vos places à l'avance, à partir du Mardi 21 Mars.



IXCANUL

Écrit et réalisé par **Jayro BUSTAMANTE**
Guatemala 2015 1h31

VOSTF (langue maya et espagnol)
avec Maria Mercedes Coroy, Maria
Telon, Manuel Antun, Justo Lorenzo...

Maria est une jeune paysanne qui vit sur les contreforts d'un volcan des hauts plateaux guatémaltèques et que sa famille a promise au propriétaire terrien du coin... Maria vit dans une famille pauvre de paysans saisonniers, lointaine descendante des prestigieux Mayas, réduits à être des Indiens indigènes dans un pays désormais exclusivement dominé par les héritiers des conquistadores espagnols... Des paysans si pauvres, vivant chichement de leur travail sur les plantations de

café, qu'ils ne peuvent refuser le mariage arrangé pour leur fille.

Mais derrière le visage marmoréen de Maria, qui ne montre ni satisfaction ni révolte, il y a en secret la ferme détermination de ne pas se laisser piéger par le destin qu'on lui a promis. Maria veut partir au-delà du volcan, loin, très loin, pour échapper à ce déterminisme qui veut l'enfermer. Et elle entretient une relation amoureuse furtive avec Pépé, un jeune homme qui comme des milliers de ses compatriotes rêvent de l'autre Amérique, celle de l'autre côté comme il dit...

Ixcánul est une splendide peinture naturaliste de la vie paysanne, une étude sans complaisance des croyances ancestrales qui peuvent paraître absurdes, telle celle qui voudrait qu'une femme enceinte fasse fuir les serpents... Jayro Bustamante nous donne une vision terriblement lucide de la situation de ses frères et sœurs indigènes, considérés comme des citoyens de seconde zone...

Le **CCFD-Terre Solidaire**, première association française de développement, lutte durablement contre la faim en agissant dans les pays du Sud et de l'Est. Son approche non-interventionniste consiste à répondre aux sollicitations des populations locales en mettant en place des partenariats visant à soutenir et valoriser leurs initiatives.

FANTASTIC BIRTHDAY



(GIRL ASLEEP)

Rosemary MYERS

Australie 2016 1h20 VOSTF
avec Bethany Whitmore, Harrison Feldman, Matthew Whittet, Amber McMahon, Eamon Farren...

Scénario de Matthew Whittet (qui joue également le père), d'après sa pièce de théâtre (déjà mise en scène à Adélaïde, ville du Sud de l'Australie, par Rosemary Myers, dont c'est le premier film)

Venue d'Australie (ça devient rare) mais sous influence d'une veine indépendante américaine qui va de Wes Anderson à Spike Jonze, une comédie acidulée et pop, une fantaisie décalée qui séduit d'emblée par sa fraîcheur, sa liberté de ton, mais qui n'oublie pas d'être grave et mélancolique quand il le faut. Une chronique aussi sensible qu'originale du passage à l'âge adulte – ou plus précisément, et c'est moins commun, de la fin de l'enfance et de l'entrée dans l'adolescence. Une vraie découverte.

Greta Driscoll va bientôt avoir quinze ans, elle n'est pas vraiment bien dans sa

peau, plutôt du genre introvertie et complexée, et elle débarque dans un nouveau collège. Comme de juste elle a du mal à s'intégrer, n'a pas les codes, ne trouve pas la clef qui ouvre la porte de la popularité... C'est comme ça qu'Elliot s'impose à elle : intrusif et attachant, gauche et toujours souriant, rouquin et zozotant, il a un peu la trombine de Woody Allen quand il se met en scène enfant dans ses films et il décide unilatéralement que – adienne que pourra – ils seront amis. Greta ne s'enthousiasme pas à cette perspective... mais elle ne dit pas non.

Les parents de l'adolescente – gentils et prévenants jusqu'à en être épuisants, un peu pathétiques dans leur volonté d'afficher en permanence bonheur et harmonie familiale – s'inquiètent grandement de son attitude réservée, de sa difficulté à se faire des copines. Ils décident donc de l'aider (aïe aïe aïe !) et de lui organiser une grande fête d'anniversaire... Le cauchemar annoncé ! Tout le collège est invité, y compris le trio de filles les plus sexy, les plus smart, les plus cool de la bande, qui ont pris Greta en grippe le jour où elle a refusé de répondre à LA question qui aurait pu lui permettre de

faire partie de la bande... Et puisque c'est son anniversaire, sa soirée et qu'elle doit se faire belle, la voilà affublée d'une robe aux antipodes de ses habitudes vestimentaires, dans laquelle elle a l'impression de ressembler à un gros bonbon rose... Autant dire que le cauchemar devient réalité. À moins que...

Pour faire ressentir cet état si particulier qu'est l'adolescence, si difficile à vivre et à comprendre, le film nous entraîne dans une sorte de conte aux allures d'*Alice au pays des merveilles*. Avec son esthétique colorée et gentiment loufoque, il nous embarque de fantasmes en métaphores sans hésiter à nous faire parfois perdre pied avec le récit (pour notre plus grand plaisir), pour nous laisser finalement face au constat auquel le temps en règle générale – il y a des exceptions – nous contraint : impossible de rester enfant éternellement. On peut se dire pour se rassurer que le monde des adultes n'est peut-être pas aussi effrayant qu'il en a l'air : il suffit probablement d'accepter d'y affronter ses peurs. Mais on peut aussi constater, et ça fout les jetons, que plein d'adultes n'y arrivent pas... Bref pas simple, mais il faut faire avec.



226, bd Albert 1^{er}
33800 Bordeaux

SAISON 16-17

THÉÂTRE
DANSE
CONCERTS
PERFORMANCES
EXPOS

9, 10, 11 MARS 20H

THÉÂTRE | EXPÉRIENCE

Projet Molière

GROUPE APACHE

16 MARS 20H

PERFORMANCES | DANSE | CONCERTS

PRAXIS #8

LA TIERCE

+ CONCERT SEX DRUGS & REBETIKO

23 MARS 20H

FESTIVAL | CONCERTS

Sonic Protest

SARAH KENCHINGTON
JEAN-PHILIPPE GROSS
DROIT DIVIN
JOHANN MAZÉ

en partenariat avec Les Potagers Natures

30, 31 MARS & 1^{er} AVRIL

FILMS RENCONTRES THÉÂTRE

Une amitié de longue date

CHRISTOPHE PELLET

BONUS TRACK 18 MARS 14H-18H

WORKSHOP DANSE PAR LA TIERCE

WWW.MANUFACTUREATLANTIQUE.NET



LE ROCHER DE PALMER



CANTAR AMALIA
ROYAL REPUBLIC
AL MANARA
GAËL FAYE
THE MIGHTY DIAMONDS
KYLE EASTWOOD
ZANMARI BARÉ ET DANYÈL WARO
KID WISE + IAMSTRAMGRAM
POST IMAGE
PATRICE
DELPHINE DE VIGAN
+ LA GRANDE SOPHIE
CARMINHO
BARCELLO « TOURNEPOUCE »...

PENSEZ AUX CHÈQUES CADEAUX
ET AU PASS ROCHER* !

*4 CONCERTS PARMIS UNE SÉLECTION PRÉDÉFINIE POUR 30€

WWW.LEROCHERDEPALMER.FR

#rocherdepalmer @lerocherpalmer

PHOTO : CAËL FAYE © DR

musiques de nuit

Cenon
une nature, des cultures



PRIS DE COURT

Emmanuelle CUAU

France 2017 1h25

avec Virginie Efira, Gilbert Melki, Marilyne Canto, Renan Prévot, Jean-Baptiste Blanc, Zacharie Chasseriaud...
Scénario de Raphaële Desplechin, Emmanuelle Cuau et Eric Barbier

Est-ce un hasard si la protagoniste principale de *Pris de court* a les airs d'une héroïne de *Cassavetes* ? Est-ce un petit clin d'œil admiratif d'Emmanuelle Cuau, la réalisatrice, au grand John ? Toujours est-il que la blondeur de Virginie Efira (formidable une fois de plus), sa coiffure, son allure rappellent celles de Gena Rowlands dans *Gloria*. Mais son personnage est plus policé, moins dans la déshérence. Sans être richissime, le style sobre et élégant de Nathalie indique qu'elle n'a pas de mal à côtoyer les milieux aisés. D'ailleurs le quartier parisien dans lequel elle emmène ses deux enfants pour leur montrer son futur lieu de travail (une luxueuse bijouterie) n'est pas à la portée de toutes les bourses.

Nathalie est joaillière, ce qui la situe à la croisée de plusieurs classes sociales : artisan ouvrière, presque une artiste, navigant parmi les nantis, ne roulant pas sur l'or qui circule allègrement entre ses

doigts agiles. Mais cet univers de l'excellence va vite se révéler impitoyable. Alors qu'en mère organisée, s'efforçant d'être parfaite, elle a tout mis en œuvre pour que ce nouvel emploi se passe sans encombre, c'est par un simple coup de fil, sans aucun ménagement, qu'une voix impersonnelle lui annonce son licenciement avant qu'elle ait commencé. Les raisons sont nébuleuses et aucun argument de bon sens, aucun frémissement d'humanité n'infléchiront la position de patrons assez lâches pour ne même pas la recevoir en personne. Le déménagement qu'elle a imposé à ses fistons, rajoutant le deuil de leur ancien mode de vie (ils habitaient au Canada) à celui encore tout frais de leur père, n'aura servi à rien. La voilà, mère célibataire, au milieu d'une ville inconnue, sans appui, avec des perspectives économiques peu réjouissantes.

Le soir, en rentrant au bercail, elle n'a pas le cœur de raconter à son petit Bastien de six ans, et encore moins à son grand Léo (quinze ans) le fiasco de cette sinistre journée. Pour les préserver la voilà qui se tait, cachant ses recherches d'emploi qui se soldent par des échecs. Mais comme le lui aurait rappelé Françoise Dolto, essayer de cacher quoi que ce soit à un chat ou à un

môme est vain : ils savent toujours tout. Les antennes de Léo sont bien affûtées, son intelligence aussi, un petit coup d'espionnage en plus et il aura tôt fait de découvrir la vérité.

Et c'est là que tout part en vrille, beaucoup plus loin que l'on ne peut imaginer. Le garçon jadis obéissant et bien élevé va se transformer. Puisque sa mère lui a caché la vérité, trahissant leur belle complicité ainsi que les valeurs qu'elle lui a inculquées, Léo ne se sent plus tenu de se confier à elle, ni de lui obéir. Lui aussi va la trahir, avoir ses secrets, surtout ceux qu'il partage avec son nouveau pote Paul, le seul qu'il se soit fait au lycée et qui n'est pas des plus fréquentables.

Une étrange machination est en train de se tramer et la situation va bientôt échapper à tout le monde. Si cette tête à claques de Léo se prend pour un petit caïd fortiche, il va s'avérer être la marionnette rêvée pour un clan de truands qui ne cherchent qu'à s'enrichir et il va y entraîner naïvement toute la maisonnée.

Pris de court n'est ni un thriller, ni un polar, pas plus qu'un film social... En fait c'est tout ça à la fois, ce qui en fait son originalité et sa force. La tension est bien palpable, elle va crescendo et on en reste prisonnier jusqu'à la dernière image et peut-être au-delà. Car les pièges tendus sont tellement bien imbriqués les uns dans les autres qu'on ne sait plus complètement quel est l'arroseur qui aura été le mieux arrosé...

Mardi 4 AVRIL à 20h30, en collaboration avec l'**Agence Écla** dans le cadre du **Forum du Regard**, **AVANT-PREMIÈRE** de **DE TOUTES MES FORCES** en présence du réalisateur **Chad CHENOUGA** et, on l'espère, de notre grande et chère **Yolande MOREAU**. Achetez vos places à l'avance, à partir du Samedi 25 Mars.

DE TOUTES MES FORCES



Chad CHENOUGA

France 2017 1h38
avec Khaled Alouach, Yolande Moreau,
Laurent Xu, Daouda Keita, Aboudou
Sacko... **Scénario de Christine
Paillard et Chad Chenouga**

**Film soutenu par La Région Nouvelle
Aquitaine (Conception & Production)
et le département des Pyrénées-
Atlantiques, en partenariat avec le
CNC. Accompagné par l'Agence Écla**

Nassim (Khaled Alouach) est en première
dans un grand lycée parisien et semble

aussi insouciant que ses copains.
Personne ne se doute qu'en réalité, il
vient de perdre sa mère et rentre chaque
soir dans un foyer en banlieue.
Malgré la bienveillance de la directrice
(Yolande Moreau évidemment), Nassim
refuse d'être assimilé aux jeunes de ce
centre, catalogués comme des « cas so-
ciaux ». Il s'est donc inventer une autre
vie, qui n'aurait rien à envier à celle
de ses potes de lycée. C'est celle-là
qu'il présente maintenant aux yeux du
monde, il n'y a aucune raison que ça
change.
Tel un funambule, Nassim navigue entre

ses deux vies, celle de Paris et celle de
la banlieue, celle du foyer et celle du ly-
cée, qui ne doivent à aucun prix se ren-
contrer...

Chad Chenouga, dont c'est le second
long métrage après *17 rue Bleue* (2001),
adapte ici avec Christine Paillard la pièce
de théâtre qu'il a écrite et lui-même
mise en scène en 2011 au Théâtre des
Amandiers. Un scénario qui a valu à ses
deux auteurs le Grand Prix Sopadin 2015
du meilleur scénariste, une référence. Le
film a été tourné pour une bonne partie
à Pau.

BORDEAUX – PARIS À PIED POUR UNE FRANCE DE « PLEINE CITOYENNETÉ POUR TOUS » !

C'est un appel à une longue marche qui partira de Bordeaux le 18 Mars prochain pour rejoindre la place de la République à Paris le 1^{er} Avril. La France est riche d'une multitude d'histoires, d'origines, de couleurs, de courants de pensées, de croyances... Alors que nombre de professionnels de la politique et des médias contribuent à attiser la peur de l'autre, l'équipe de l'association internationale Mémoires et Partages appelle à s'opposer à ce qui divise, enferme, sépare, rejette.

Marcher pour inviter à la connaissance de l'autre et de son histoire, inviter au respect des différences, inviter à la bienveillance et dire haut et fort qu'il n'y a pas de meilleur antidote à tous les malheurs du monde que de réactiver les valeurs de fraternité, de tolérance. Tous ceux qui veulent rejoindre la marche, sont les bienvenus : dès le départ ou en cours de route, pour quelques pas, quelques heures ou quelques jours...

www.memoiresetpartages.com

20th CENTURY WOMEN
Du 1/03 au 4/04

À DEUX, C'EST MIEUX
Du 11/03 au 2/04

**L'AUTRE CÔTÉ
DE L'ESPOIR**
Du 15/03 au 4/04

**BRISBY ET LE
SECRET DE NIMH**
Du 22 au 27/02

CHEZ NOUS
Du 22/02 au 27/03

**LA CIGALE, LE CORBEAU
ET LES POULETS**
Du 22/02 au 6/03

CITOYEN D'HONNEUR
Du 8/03 au 4/04

LE CONCOURS
Du 8 au 21/03

LA CONFESSION
Du 8/03 au 4/04

DANS LA FORÊT
Du 22/02 au 6/03

**DAVID LYNCH :
THE ART LIFE**
Du 22/02 au 12/03

DE SAS EN SAS
Du 22/02 au 14/03

**LES DERNIERS
PARISIENS**
Du 22/02 au 3/04

ELLE
Du 25/02 au 26/03

ERASERHEAD
Du 23/02 au 12/03

FANTASTIC BIRTHDAY
Du 22/03 au 4/04

**LA FEMME
QUI EST PARTIE**
Du 22/02 au 6/03

LES FLEURS BLEUES
Du 22/02 au 14/03

GIMME DANGER
Chaque Dimanche soir

GRAVE
Du 15/03 au 4/04

JACKIE
Du 22/02 au 28/03

LA LA LAND
Du 22/02 au 4/04

LOVING
Du 22/02 au 4/04

MADAME B.
Du 22/02 au 14/03

MANCHESTER BY THE SEA
Du 22/02 au 3/04

MOONLIGHT
Du 22/02 au 2/04

**LES NOUVELLES
AVENTURES DE
FERDA LA FOURMI**
Du 22/02 au 5/03

ORPHELINE
À partir du 29/03

PANIQUE TOUS COURTS
Du 1/03 au 2/04

PARIS LA BLANCHE
À partir du 29/03

PARIS PIEDS NUS
Du 8/03 au 3/04

PATERSON
Chaque Vendredi soir

PRIS DE COURT
À partir du 29/03

SAGE FEMME
Du 22/03 au 4/04

LA SOCIALE Chaque
Samedi entre 11h et 12h

TEMPÊTE DE SABLE
Du 22/02 au 6/03

TRAMONTANE
Du 1er au 28/03

UN PAESE DI CALABRIA
Du 22/02 au 7/03

ZONA FRANCA
Du 8 au 20/03

GÉOCINÉMA
Mercredi 22 et Jeudi 23/03

SÉANCES SPÉCIALES

Jeudi 23/02 à 20h15
CAROLE MATTHIEU + Débat

Jeudi 23/02 à 20h45
LUNE NOIRE : OPÉRA

Vendredi 24/02 à 20h30
JAI ALAÏ BLUES + Débat

Lundi 27/02 à 20h30
LOVING + Présentation

Mardi 28/02 à 20h30
TIME OUT + Débat

Lundi 6/03 à 20h30
**LA REINE BICYCLETTE
+ Débat**

Mardi 7/03 à 20h30
Trois films de Simon
QUÉHEILLARD + Rencontre

Jeudi 9/03 à 17h15
**CINÉMA DOCUMENTAIRE...
+ Rencontre**

Lundi 13/03 à 20h30
**LA LOI DU MARCHÉ
+ Débat**

Jeudi 16/03 à 20h30
**THIS CHANGES
EVERYTHING + Débat**

Lyndi 20/03 à 20h30
**ZÉRO PHYTO,
100% BIO + Débat**

Mardi 21/03 à 20h15
**MOI, DANIEL BLAKE
+ Débat**

Vendredi 24/03 à 20h
Samedi 25/03 à 11h
**QU'EST CE QU'ON
ATTEND ? + Débat**

Lundi 27/03 à 20h30
NOTHING TO HIDE + Débat

Mardi 28/03 à 20h45
**LUNE NOIRE : LE
MASSACRE DES
MORTS VIVANTS**

Mercredi 29/03 à 21h15
TRAINSPOTTING

Jeudi 30/03 à 18h30
(avec débat) et 20h
LES HEURES CREUSES

Vendredi 31/03 à 20h30
IXCANUL + Débat

Samedi 1/04 à 11h
**T2 TRAINSPOTTING
+ Rencontre**

Lundi 3/04 à 20h
**Ouverture Festival
MUSICAL ÉCRAN
RAVING IRAN
+ TUNISIA CLASH**

Luni 3/04 à 20h15
**PARIS PIEDS NUS
+ Discussion**

Mardi 4/04 à 20h30
Avant-Première
**DE TOUTES MES
FORCES + Rencontre**

**RÉTROSPECTIVE
AKIRA KUROSAWA**

L'ANGE IVRE
Du 22/02 au 10/03

BARBEROUSSE
Du 18/03 au 4/04

CHIEN ENRAGÉ
Du 24/02 au 11/03

**LA FORTERESSE
CACHÉE**
Du 16/03 au 1/04

LE PLUS DIGNEMENT
Du 23/02 au 12/03

SANJURO
Du 15 au 31/03

**UN MERVEILLEUX
DIMANCHE**
Du 17/03 au 2/04

VIVRE
Du 25/02 au 13/03

Rue89 Bordeaux

www.rue89bordeaux.com

Rejoignez notre

KIOSQUE ABONNÉ

pour 5 € par mois

**Accédez à des dossiers exclusifs (déjà
parus : L'envers du béton. 10 pistes
pour faire sauter les bouchons.
Pesticides : la désintox. L'Art à la rue ?)**

**Encouragez des enquêtes et
des reportages approfondis sur des
sujets hors actualité et pourtant au
cœur de notre société, avec des avis
d'experts et d'acteurs impliqués...**

**Et soutenez un média indépendant qui
a besoin de la fidélité de ses lecteurs**

<https://rue89bordeaux.com/user/register/>

PROGRAMME

(D) = dernière projection du film. L'heure indiquée est celle du début du film ; soyez à l'heure, on ne laisse pas entrer les retardataires. Nous laissons le générique de fin se dérouler dans le noir, profitez-en, ne vous levez pas trop tôt. Les 5 salles sont accessibles aux personnes handicapées. www.cinemas-utopia.org

MER 22 FEV	11H45 UN PAESE DI CALABRIA	14H30 BRISBY ET LE SECRET...	16H15 FERDA LA FOURMI	17H20 Kurosawa L'ANGE IVRE	19H30 LES FLEURS BLEUES	21H30 MOONLIGHT
	11H30 LES FLEURS BLEUES	13H45 MADAME B.	15H20 DERNIERS PARISIENS	17H30 TEMPÊTE DE SABLE	19H20 MADAME B.	21H DERNIERS PARISIENS
	11H15 DANS LA FORÊT	13H40 FEMME QUI EST PARTIE		17H50 LA CIGALE, LE CORBEAU	19H50 DE SAS EN SAS	21H40 DAVID LYNCH : ART LIFE
	11H MANCHESTER BY SEA	14H15 DE SAS EN SAS	16H CHEZ NOUS	18H30 JACKIE	20H45 CHEZ NOUS	
	12H LOVING		15H LOVING	18H LA LA LAND	20H30 LOVING	

JEU 23 FEV	11H BRISBY ET LE SECRET...	14H Kurosawa LE PLUS DIGNEMENT	15H50 TEMPÊTE DE SABLE	17H45 MADAME B.	19H30 LA CIGALE, LE CORBEAU	21H30 DERNIERS PARISIENS
	12H DERNIERS PARISIENS		15H MOONLIGHT	17H15 DE SAS EN SAS	19H MANCHESTER BY SEA	21H45 LA LA LAND
	11H30 DE SAS EN SAS	13H50 DAVID LYNCH : ART LIFE	15H40 LES FLEURS BLEUES	17H40 UN PAESE DI CALABRIA	19H40 DANS LA FORÊT	21H50 ERASERHEAD
	11H15 CHEZ NOUS	14H15 JACKIE	16H20 FERDA LA FOURMI	17H30 CHEZ NOUS	20H15 CAROLE MATTHIEU + Débat	
	11H45 LOVING		15H15 LA LA LAND	18H LOVING	20H45 Lune Noire OPERA	

VEN 24 FEV	11H FERDA LA FOURMI	13H45 DE SAS EN SAS	15H30 BRISBY ET LE SECRET...	17H15 Kurosawa CHIEN ENRAGÉ	19H40 MADAME B.	21H15 MOONLIGHT
	11H15 JACKIE		15H15 TEMPÊTE DE SABLE	17H20 DERNIERS PARISIENS	19H30 JACKIE	21H30 DERNIERS PARISIENS
	11H45 LES FLEURS BLEUES	13H50 DANS LA FORÊT	16H LES FLEURS BLEUES	18H DE SAS EN SAS	19H45 UN PAESE DI CALABRIA	21H40 PATERSON
	11H30 CHEZ NOUS	14H MADAME B.	15H45 MANCHESTER BY SEA	18H30 CHEZ NOUS	21H LOVING	
	12H LA LA LAND		15H LOVING	17H30 LA LA LAND	20H30 JAI ALAI BLUES + Débat	

SAM 25 FEV	11H45 DERNIERS PARISIENS	14H20 BRISBY ET LE SECRET...	16H10 FERDA LA FOURMI	17H15 Kurosawa VIVRE	20H DE SAS EN SAS	21H50 MOONLIGHT
	10H30 FEMME QUI EST PARTIE	14H45 CHEZ NOUS		17H20 TEMPÊTE DE SABLE	19H15 CHEZ NOUS	21H45 LA LA LAND
	11H15 LA SOCIALE	13H40 UN PAESE DI CALABRIA	15H30 LES FLEURS BLEUES	17H45 MADAME B.	19H30 LES FLEURS BLEUES	21H30 DANS LA FORÊT
	11H30 JACKIE	14H DE SAS EN SAS	15H45 LA LA LAND	18H20 ELLE	21H DERNIERS PARISIENS	
	12H LOVING		15H MANCHESTER BY SEA	18H LOVING	20H45 LOVING	

DIM 26 FEV	11H BRISBY ET LE SECRET...	14H20 LES FLEURS BLEUES	16H30 FERDA LA FOURMI	17H40 LES FLEURS BLEUES	19H45 Kurosawa L'ANGE IVRE	21H45 GIMME DANGER
	11H45 DE SAS EN SAS	14H45 MANCHESTER BY SEA		17H30 DERNIERS PARISIENS	19H30 DAVID LYNCH : ART LIFE	21H30 DERNIERS PARISIENS
	11H15 LA CIGALE, LE CORBEAU	14H15 MADAME B.	15H50 TEMPÊTE DE SABLE	17H45 DE SAS EN SAS	19H30 DANS LA FORÊT	21H40 ERASERHEAD
	11H30 CHEZ NOUS	14H JACKIE	16H10 CHEZ NOUS	18H40 ELLE	21H15 MOONLIGHT	
	12H LOVING		15H30 LOVING	18H15 LOVING	20H45 LA LA LAND	

LUN 27 FEV	11H CHIEN ENRAGÉ	14H30 (D) BRISBY ET LE SECRET...	16H20 FERDA LA FOURMI	17H30 ERASERHEAD	19H30 FEMME QUI EST PARTIE	
	11H15 UN PAESE DI CALABRIA		15H DERNIERS PARISIENS	17H15 LES FLEURS BLEUES	19H15 JACKIE	21H15 LA LA LAND
	11H45 MADAME B.	13H50 DANS LA FORÊT	16H LA CIGALE, LE CORBEAU	18H DE SAS EN SAS	19H45 MADAME B.	21H30 DERNIERS PARISIENS
	11H30 MOONLIGHT	14H15 CHEZ NOUS	16H40 TEMPÊTE DE SABLE	18H30 CHEZ NOUS	21H ELLE	
	12H LA LA LAND		15H15 LOVING	17H45 MANCHESTER BY SEA	20H30 LOVING + Présentation	

MAR 28 FEV	TOUS LES JOURS LA 1^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 4€		16H FERDA LA FOURMI	17H15 LE PLUS DIGNEMENT	19H15 CHEZ NOUS	21H40 DAVID LYNCH : ART LIFE
			15H45 LES FLEURS BLEUES	17H45 MADAME B.	19H30 DE SAS EN SAS	21H15 LA LA LAND
			15H15 DERNIERS PARISIENS	17H30 DANS LA FORÊT	19H40 MOONLIGHT	21H50 DERNIERS PARISIENS
			15H30 CHEZ NOUS	18H15 JACKIE	20H30 TIME OUT + Débat	
			15H LOVING	18H ELLE	20H45 LOVING	

CERCLE DE SILENCE à Bordeaux, TOUS LES DERNIERS MARDI DU MOIS, Mardis 28 Février et 28 Mars, de 18h30 à 19h30, place Pey-Berland. Pour protester de toute la force de notre simple présence silencieuse contre la situation faite en France aux étrangers sans papiers. Courriel : cercledesilencebordeaux@gmail.com

MER 1^{er} MAR	11H30 DAVID LYNCH : ART LIFE	14H TRAMONTANE	16H10 FERDA LA FOURMI	17H15 Kurosawa VIVRE	20H TEMPÊTE DE SABLE	21H50 ERASERHEAD
	11H45 DERNIERS PARISIENS	14H30 CHEZ NOUS		17H DERNIERS PARISIENS	19H15 CHEZ NOUS	21H40 JACKIE
	11H15 DE SAS EN SAS	13H40 DANS LA FORÊT	15H45 LES FLEURS BLEUES	17H50 MADAME B.	19H30 TRAMONTANE	21H45 LA CIGALE, LE CORBEAU
	11H MANCHESTER BY SEA	14H45 PANIQUE TOUS COURTS	20TH CENTURY WOMEN	18H30 MOONLIGHT	21H 20TH CENTURY WOMEN	
	12H LA LA LAND		15H LOVING	18H ELLE	20H45 LOVING	

JEU 2 MAR	11H15 PANIQUE TOUS COURTS	14H30 Kurosawa L'ANGE IVRE	16H30 FERDA LA FOURMI	17H40 TRAMONTANE	19H45 MADAME B.	21H15 DANS LA FORÊT
	11H FEMME QUI EST PARTIE		15H15 DERNIERS PARISIENS	17H30 CHEZ NOUS	19H50 DE SAS EN SAS	21H40 LA LA LAND
	11H45 TRAMONTANE	13H50 LES FLEURS BLEUES	15H50 TEMPÊTE DE SABLE	17H45 UN PAESE DI CALABRIA	19H40 LES FLEURS BLEUES	21H45 DERNIERS PARISIENS
	11H30 20TH CENTURY WOMEN	14H CHEZ NOUS	16H20 JACKIE	18H30 20TH CENTURY WOMEN	21H MOONLIGHT	
	12H LOVING		15H ELLE	18H MANCHESTER BY SEA	20H45 LOVING	

VEN 3 MAR	11H FERDA LA FOURMI	13H40 UN PAESE DI CALABRIA	15H30 DAVID LYNCH : ART LIFE	17H20 TRAMONTANE	19H30 Kurosawa LE PLUS DIGNEMENT	21H30 LOVING
	11H30 JACKIE	13H50 DERNIERS PARISIENS	16H DE SAS EN SAS	17H45 TEMPÊTE DE SABLE	19H40 DERNIERS PARISIENS	21H50 PATERSON
	11H15 DANS LA FORÊT	13H45 TRAMONTANE	15H50 MADAME B.	17H40 LA CIGALE, LE CORBEAU	19H45 LES FLEURS BLEUES	21H45 ELLE
	11H45 CHEZ NOUS	14H15 MOONLIGHT	16H30 PANIQUE TOUS COURTS	18H CHEZ NOUS	20H30 20TH CENTURY WOMEN	
	12H MANCHESTER BY SEA		15H 20TH CENTURY WOMEN	18H20 LOVING	21H LA LA LAND	

SAM 4 MAR	11H15 Kurosawa CHIEN ENRAGÉ	14H30 PANIQUE TOUS COURTS	15H40 LES FLEURS BLEUES	17H40 TEMPÊTE DE SABLE	19H45 DE SAS EN SAS	21H30 MOONLIGHT
	11H45 LES FLEURS BLEUES		15H TRAMONTANE	17H15 DERNIERS PARISIENS	19H30 CHEZ NOUS	21H50 DERNIERS PARISIENS
	11H30 LA SOCIALE	13H50 ERASERHEAD	15H45 DANS LA FORÊT	17H50 MADAME B.	19H40 TRAMONTANE	21H45 JACKIE
	11H 20TH CENTURY WOMEN	14H15 CHEZ NOUS	16H40 FERDA LA FOURMI	18H MANCHESTER BY SEA	20H45 20TH CENTURY WOMEN	
	12H ELLE		15H30 LOVING	18H15 LA LA LAND	21H LOVING	


DIM 5 MAR	11H FERDA LA FOURMI (D)	13H50 Kurosawa VIVRE	16H45 PANIQUE TOUS COURTS	18H15 LES FLEURS BLEUES	20H45 DERNIERS PARISIENS	
	11H45 DERNIERS PARISIENS	14H 20TH CENTURY WOMEN	16H20 CHEZ NOUS	18H45 JACKIE	21H15 GIMME DANGER	
	11H15 UN PAESE DI CALABRIA	13H45 TRAMONTANE	16H DE SAS EN SAS	17H45 TRAMONTANE	20H DANS LA FORÊT	
	11H30 CHEZ NOUS	14H10 MADAME B.	15H45 MANCHESTER BY SEA	18H30 20TH CENTURY WOMEN	21H MOONLIGHT	
	12H LOVING		15H LA LA LAND	18H LOVING	20H30 ELLE	

LUN 6 MAR	11H15 LES FLEURS BLEUES	14H20 DANS LA FORÊT (D)	16H30 (D) LA CIGALE, LE CORBEAU	18H40 Kurosawa L'ANGE IVRE	21H DAVID LYNCH : ART LIFE	
	11H MOONLIGHT	13H40 TRAMONTANE	15H45 LES FLEURS BLEUES	17H45 DE SAS EN SAS	20H CHEZ NOUS	
	11H45 ERASERHEAD	14H15 (D) FEMME QUI EST PARTIE		18H30 MADAME B.	20H15 TRAMONTANE	
	11H30 20TH CENTURY WOMEN	14H (D) TEMPÊTE DE SABLE	16H JACKIE	18H15 DERNIERS PARISIENS	20H30 LA REINE BICYCLETTE + Débat	
	12H LA LA LAND		15H LOVING	18H ELLE	20H45 20TH CENTURY WOMEN	

MAR 7 MAR	TOUS LES JOURS LA 1^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 4€		15H LES FLEURS BLEUES	17H15 (D) UN PAESE DI CALABRIA	19H15 Kurosawa CHIEN ENRAGÉ	21H45 MOONLIGHT
			14H45 JACKIE	17H30 DERNIERS PARISIENS	19H45 DE SAS EN SAS	21H30 20TH CENTURY WOMEN
			15H30 TRAMONTANE	17H40 DAVID LYNCH : ART LIFE	19H30 MADAME B.	21H15 DERNIERS PARISIENS
			15H15 20TH CENTURY WOMEN	18H CHEZ NOUS	20H30 TROIS FILMS DE SIMON QUÉHEILLARD	
			15H45 LOVING	18H15 LA LA LAND	21H LOVING	

LA COMÉDIE FRANÇAISE AU CINÉMA POUR DES SÉANCES SCOLAIRES : LE MISANTHROPE

La Comédie Française innove en proposant, à l'intention du public scolaire, des spectacles filmés, choisis parmi les grandes productions de sa saison. Le deuxième spectacle choisi est *LE MISANTHROPE* de Molière, mis en scène par Clément Hervieu-Léger. Les enseignants intéressés peuvent donc nous appeler au 05 56 52 00 15 pour réserver des séances spéciales, le matin. Durée du spectacle filmé : 2h45. Tarif : 4 euros par élève.

MER 8 MAR		13H50 CITOYEN D'HONNEUR	16H10 PANIQUE TOUS COURTS	17H30 ZONA FRANCA	19H40 LE CONCOURS	22H ERASERHEAD
		14H30 TRAMONTANE		17H15 JACKIE	19H30 CITOYEN D'HONNEUR	21H50 LA LA LAND
		13H40 Kurosawa LE PLUS DIGNEMENT	15H30 PARIS PIEDS NUS	17H20 CHEZ NOUS	19H45 MADAME B.	21H30 DERNIERS PARISIENS
		14H15 20TH CENTURY WOMEN	16H45 LOVING		19H15 PARIS PIEDS NUS	21H 20TH CENTURY WOMEN
		15H LA CONFESSION		18H LA CONFESSION	20H30 LA CONFESSION	
JEU 9 MAR	TOUS LES JOURS LA 1^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 4€		15H15 Kurosawa VIVRE	18H15 DE SAS EN SAS	20H PARIS PIEDS NUS	21H45 DERNIERS PARISIENS
			14H30 CITOYEN D'HONNEUR	17H CHEZ NOUS	19H20 TRAMONTANE	21H30 LA CONFESSION
			15H LE CONCOURS	17H30 ZONA FRANCA	19H40 LES FLEURS BLEUES	21H40 MOONLIGHT
			14H45 20TH CENTURY WOMEN	17H15 CINÉMA DOCUMENTAIRE... + Rencontre		21H ELLE
			15H30 LA CONFESSION	18H LA CONFESSION	20H30 LOVING	
VEN 10 MAR	12H PARIS PIEDS NUS	14H ZONA FRANCA		17H45 PARIS PIEDS NUS 	19H30 DERNIERS PARISIENS	21H40 Kurosawa L'ANGE IVRE (D)
	11H15 CITOYEN D'HONNEUR	14H10 TRAMONTANE		17H15 CITOYEN D'HONNEUR	19H40 TRAMONTANE	21H45 PATERSON
	11H CHEZ NOUS	14H05 LE CONCOURS		17H30 LES FLEURS BLEUES	19H45 DE SAS EN SAS	21H30 20TH CENTURY WOMEN
	11H30 LOVING	14H20 20TH CENTURY WOMEN		18H15 ELLE	21H JACKIE	
	12H10 LA CONFESSION	14H30 MANCHESTER BY SEA		18H LA CONFESSION	20H30 LA CONFESSION	
SAM 11 MAR	11H30 Kurosawa CHIEN ENRAGÉ (D)	14H10 CITOYEN D'HONNEUR	16H30 À DEUX C'EST MIEUX	18H15 DE SAS EN SAS	20H PARIS PIEDS NUS	21H45 DAVID LYNCH : ART LIFE
	11H45 LA SOCIALE	14H30 PANIQUE TOUS COURTS	15H40 PARIS PIEDS NUS	17H30 TRAMONTANE	19H40 20TH CENTURY WOMEN	22H10 DERNIERS PARISIENS
	11H LE CONCOURS	13H45 LES FLEURS BLEUES	15H45 MADAME B.	17H20 CHEZ NOUS	19H45 CITOYEN D'HONNEUR	22H15 MOONLIGHT
	11H15 MANCHESTER BY SEA	14H JACKIE	16H 20TH CENTURY WOMEN	18H30 LOVING	21H LA LA LAND	
	12H ELLE	15H LA CONFESSION		18H LA CONFESSION	20H30 LA CONFESSION	
DIM 12 MAR	11H Kurosawa LE PLUS DIGNEMENT (D)	13H50 LE CONCOURS	16H20 À DEUX C'EST MIEUX	17H30 ZONA FRANCA	19H40 (D) DAVID LYNCH : ART LIFE	21H30 GIMME DANGER
	11H15 CITOYEN D'HONNEUR	14H15 CHEZ NOUS	16H40 TRAMONTANE	18H45 CITOYEN D'HONNEUR	21H15 MOONLIGHT	
	11H45 PARIS PIEDS NUS	13H45 DE SAS EN SAS	15H30 LES FLEURS BLEUES	17H40 PARIS PIEDS NUS	19H30 DERNIERS PARISIENS	21H40 ERASERHEAD (D)
	11H30 20TH CENTURY WOMEN	14H JACKIE	16H LOVING	18H30 20TH CENTURY WOMEN	21H LA LA LAND	
	12H LA CONFESSION		15H LA CONFESSION	18H LA CONFESSION	20H30 ELLE	
LUN 13 MAR	11H30 DERNIERS PARISIENS	14H10 TRAMONTANE	16H15 LES FLEURS BLEUES	18H15 PARIS PIEDS NUS	20H Kurosawa VIVRE (D)	
	11H15 20TH CENTURY WOMEN	14H15 MADAME B.	15H50 MANCHESTER BY SEA	18H40 TRAMONTANE	20H45 LE CONCOURS	
	12H ZONA FRANCA	14H20 DE SAS EN SAS	16H10 CITOYEN D'HONNEUR	18H30 CHEZ NOUS	21H CITOYEN D'HONNEUR	
	11H LA LA LAND	14H PARIS PIEDS NUS	16H JACKIE	18H 20TH CENTURY WOMEN	20H30 LA LOI DU MARCHÉ + Débat	
	12H10 LA CONFESSION		15H LOVING	17H30 LA CONFESSION	20H15 LA CONFESSION	
MAR 14 MAR	TOUS LES JOURS LA 1^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 4€		15H15 PARIS PIEDS NUS	17H40 DE SAS EN SAS (D)	19H30 PARIS PIEDS NUS	21H15 MANCHESTER BY SEA
			14H30 CHEZ NOUS	17H15 LES FLEURS BLEUES (D)	19H15 20TH CENTURY WOMEN	21H40 ELLE
			14H45 DERNIERS PARISIENS	17H45 MADAME B. (D)	19H20 TRAMONTANE	21H30 LA LA LAND
			15H30 CITOYEN D'HONNEUR	18H15 MOONLIGHT	20H45 LOVING	
			15H LA CONFESSION	18H LA CONFESSION	20H30 LA CONFESSION	

Dimanche 19 MARS à 14h, au Rocher de Palmer, **PROJECTION DE GRAN TORINO**, de Clint Eastwood, **suivie d'une recontre avec son fils musicien Kyle Eastwood** à l'occasion de son concert le Samedi 18 Mars à 20h30 au Rocher. Brunch musical à 12h, avant la projection (sur réservation). Tarifs : Film seul 5 euros – Film + Brunch 15 euros

MER 15 MAR	13H50 CITOYEN D'HONNEUR	16H15 À DEUX C'EST MIEUX	17H30 DERNIERS PARISIENS	19H40 GRAVE	21H45 SANJURO Kurosawa
	14H45 PANIQUE TOUS COURTS	20TH CENTURY WOMEN	18H10 CHEZ NOUS	20H45 CITOYEN D'HONNEUR	
	13H40 ZONA FRANCA	15H45 GRAVE	17H45 TRAMONTANE	19H50 PARIS PIEDS NUS	21H40 LA LA LAND
	14H10 LA CONFESSION	16H30 PARIS PIEDS NUS	18H20 L'AUTRE CÔTÉ...	20H30 LA CONFESSION	
	14H L'AUTRE CÔTÉ...	16H LOVING	18H30 LA CONFESSION	21H L'AUTRE CÔTÉ...	

JEU 16 MAR	TOUS LES JOURS LA 1^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 4€		14H45 GRAVE	17H Kurosawa FORTERESSE CACHÉE	19H45 TRAMONTANE	21H50 GRAVE
			14H30 CITOYEN D'HONNEUR	17H10 MOONLIGHT	19H20 LOVING	21H45 20TH CENTURY WOMEN
			15H15 PARIS PIEDS NUS	17H15 LE CONCOURS	19H40 CHEZ NOUS	22H DERNIERS PARISIENS
			15H LA CONFESSION	18H30 LA CONFESSION	21H L'AUTRE CÔTÉ...	
			18H30 L'AUTRE CÔTÉ...	18H15 L'AUTRE CÔTÉ...	20H30 THIS CHANGES EVERYTHING + Débat	

VEN 17 MAR	11H15 GRAVE	14H10 Kurosawa UN MERVEILLEUX...		17H15 CHEZ NOUS	19H40 ZONA FRANCA	21H45 PATERSON
	12H PARIS PIEDS NUS	14H05 CITOYEN D'HONNEUR		17H40 PARIS PIEDS NUS	19H30 JACKIE	21H30 ELLE
	11H DERNIERS PARISIENS	14H LE CONCOURS		17H20 20TH CENTURY WOMEN	19H45 TRAMONTANE	21H50 GRAVE
	11H45 LA CONFESSION	14H30 MANCHESTER BY SEA		18H L'AUTRE CÔTÉ...	20H30 LA CONFESSION	
	12H10 L'AUTRE CÔTÉ...	14H20 LOVING		18H15 LA CONFESSION	20H45 L'AUTRE CÔTÉ...	

SAM 18 MAR	11H15 LE CONCOURS	14H20 CITOYEN D'HONNEUR	16H40 À DEUX C'EST MIEUX	17H45 MOONLIGHT	20H PARIS PIEDS NUS	21H45 LA LA LAND
	11H Kurosawa BARBEROUSSE	14H30 PANIQUE TOUS COURTS	15H40 JACKIE	17H40 GRAVE	19H40 20TH CENTURY WOMEN	22H GRAVE
	12H ZONA FRANCA	14H45 ELLE		17H20 TRAMONTANE	19H30 CITOYEN D'HONNEUR	21H50 DERNIERS PARISIENS
	11H45 LA SOCIALE	13H45 PARIS PIEDS NUS	15H30 CHEZ NOUS	18H L'AUTRE CÔTÉ...	20H30 LA CONFESSION	
	11H30 LA CONFESSION	14H L'AUTRE CÔTÉ...	16H LA CONFESSION	18H30 LOVING	21H L'AUTRE CÔTÉ...	

DIM 19 MAR	11H PANIQUE TOUS COURTS	13H40 CHEZ NOUS	16H15 À DEUX C'EST MIEUX	17H20 CITOYEN D'HONNEUR	19H45 Kurosawa SANJURO	21H45 GIMME DANGER
	11H20 GRAVE	13H30 ZONA FRANCA	15H40 TRAMONTANE	17H45 PARIS PIEDS NUS	19H40 GRAVE	21H40 MOONLIGHT
	11H10 CITOYEN D'HONNEUR	13H45 PARIS PIEDS NUS	15H30 20TH CENTURY WOMEN	17H50 MANCHESTER BY SEA	20H30 DERNIERS PARISIENS	
	11H30 LA CONFESSION	14H JACKIE	16H LOVING	18H30 LA CONFESSION	21H ELLE	
	12H L'AUTRE CÔTÉ...	14H10 LA CONFESSION	16H40 L'AUTRE CÔTÉ...	18H45 L'AUTRE CÔTÉ...	20H45 LA LA LAND	

LUN 20 MAR	11H Kurosawa FORTERESSE CACHÉE	13H40 CHEZ NOUS	16H10 TRAMONTANE	18H15 GRAVE	20H15 LE CONCOURS	
	11H30 MOONLIGHT	13H50 GRAVE	16H DERNIERS PARISIENS	18H10 PARIS PIEDS NUS	20H LA CONFESSION	
	11H15 20TH CENTURY WOMEN	13H45 ELLE	16H20 CITOYEN D'HONNEUR	18H40 ZONA FRANCA (D)	20H45 CITOYEN D'HONNEUR	
	11H45 LA CONFESSION	14H10 LA CONFESSION	16H30 JACKIE	18H30 LA LA LAND	21H L'AUTRE CÔTÉ...	
	12H L'AUTRE CÔTÉ...	14H PARIS PIEDS NUS	15H50 L'AUTRE CÔTÉ...	18H LOVING	20H30 ZÉRO PHYTO, 100% BIO + Débat	

MAR 21 MAR	TOUS LES JOURS LA 1^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 4€		15H Kurosawa UN MERVEILLEUX...	17H10 LE CONCOURS (D)	19H40 GRAVE	21H40 LOVING
			15H15 TRAMONTANE	17H20 JACKIE	19H20 20TH CENTURY WOMEN	21H45 DERNIERS PARISIENS
			14H45 CHEZ NOUS	17H15 CITOYEN D'HONNEUR	19H45 PARIS PIEDS NUS	21H30 MANCHESTER BY SEA
			14H30 LA CONFESSION	18H15 LA CONFESSION	20H45 L'AUTRE CÔTÉ...	
			15H30 L'AUTRE CÔTÉ...	18H L'AUTRE CÔTÉ...	20H15 MOI, DANIEL BLAKE + Débat	

C'EST NOUVEAU ET C'EST UTILE (certains qui habitent loin nous le demandaient depuis longtemps).
VOUS POUVEZ TÉLÉCHARGER NOTRE GAZETTE, AU FORMAT PDF, À PARTIR DE NOTRE SITE :
cinemas-utopia.org/bordeaux/ : c'est tout en haut à droite

MER 22 MAR	14H20 GRAVE	16H30 À DEUX C'EST MIEUX	17H30 LA CONFESSION	19H50 FANTASTIC BIRTHDAY	21H30 20TH CENTURY WOMEN
	14H30 PANIQUE TOUS COURTS	15H40 FANTASTIC BIRTHDAY	17H20 TRAMONTANE	19H40 L'AUTRE CÔTÉ...	21H40 PARIS PIEDS NUS
JEU 23 MAR	13H45 Kurosawa BARBEROUSSE		17H15 CITOYEN D'HONNEUR	19H45 GRAVE	21H45 DERNIERS PARISIENS
	9H DEMAIN + Débat	14H L'AUTRE CÔTÉ...	16H LA CONFESSION	18H20 L'AUTRE CÔTÉ...	20H30 Géocinéma BÉLIERS + Débat
VEN 24 MAR	14H30 SAGE FEMME	15H SAGE FEMME	17H45 SAGE FEMME	20H15 SAGE FEMME	
	12H10 FANTASTIC BIRTHDAY	14H05 CHEZ NOUS	17H10 GRAVE	19H10 Kurosawa FORTERESSE CACHÉE	21H50 PATERSON
SAM 25 MAR	11H LA CONFESSION	14H LOVING	17H LA LA LAND	19H30 FANTASTIC BIRTHDAY	21H15 LA CONFESSION
	11H15 TRAMONTANE	14H10 CITOYEN D'HONNEUR	17H15 20TH CENTURY WOMEN	19H45 PARIS PIEDS NUS	21H30 MANCHESTER BY SEA
DIM 26 MAR	12H L'AUTRE CÔTÉ...	14H30 L'AUTRE CÔTÉ...	17H45 ELLE	20H30 L'AUTRE CÔTÉ...	
	11H30 SAGE FEMME	14H20 SAGE FEMME	17H30 SAGE FEMME	20H QU'EST CE QU'ON ATTEND ? + Débat	
LUN 27 MAR	11H10 Kurosawa BARBEROUSSE	14H45 PANIQUE TOUS COURTS	16H À DEUX C'EST MIEUX	19H30 20TH CENTURY WOMEN	21H50 MOONLIGHT
	11H20 CITOYEN D'HONNEUR	13H40 FANTASTIC BIRTHDAY	15H20 LA LA LAND	19H40 LA CONFESSION	22H GRAVE
MAR 28 MAR	11H45 LA SOCIALE	13H45 GRAVE	15H45 TRAMONTANE	20H FANTASTIC BIRTHDAY	21H40 ELLE
	11H30 LOVING	14H10 L'AUTRE CÔTÉ...	16H15 LA CONFESSION	21H L'AUTRE CÔTÉ...	
MAR 28 MAR	11H QU'EST CE QU'ON ATTEND ? + Débat	15H SAGE FEMME	17H30 SAGE FEMME	20H30 SAGE FEMME	
	11H45 20TH CENTURY WOMEN	14H30 MANCHESTER BY SEA	17H15 CITOYEN D'HONNEUR	19H40 Kurosawa UN MERVEILLEUX...	21H50 GIMME DANGER
MAR 28 MAR	11H15 ELLE (D)	13H45 JACKIE	17H50 FANTASTIC BIRTHDAY	19H30 GRAVE	21H30 DERNIERS PARISIENS
	11H À DEUX C'EST MIEUX	13H40 FANTASTIC BIRTHDAY	15H20 CHEZ NOUS	20H PARIS PIEDS NUS	21H45 MOONLIGHT
MAR 28 MAR	12H L'AUTRE CÔTÉ...	14H15 LA CONFESSION	16H45 L'AUTRE CÔTÉ...	19H LA LA LAND	
	11H30 SAGE FEMME		15H SAGE FEMME	20H30 LOVING	
MAR 28 MAR	11H30 Kurosawa SANJURO	14H20 JACKIE	16H20 DERNIERS PARISIENS	21H CITOYEN D'HONNEUR	
	11H15 GRAVE	13H50 FANTASTIC BIRTHDAY	15H40 CHEZ NOUS (D)	20H LA CONFESSION	
MAR 28 MAR	12H PARIS PIEDS NUS	14H10 20TH CENTURY WOMEN	16H30 LOVING	20H45 TRAMONTANE	
	11H LA CONFESSION	14H L'AUTRE CÔTÉ...	16H MOONLIGHT	20H30 NOTHING TO HIDE + Débat	
MAR 28 MAR	12H10 L'AUTRE CÔTÉ...	15H SAGE FEMME	17H45 SAGE FEMME	20H15 SAGE FEMME	
			14H45 LOVING	19H45 PARIS PIEDS NUS	21H30 Kurosawa FORTERESSE CACHÉE
MAR 28 MAR			14H30 LA CONFESSION	19H40 L'AUTRE CÔTÉ...	21H40 JACKIE (D)
			15H15 CITOYEN D'HONNEUR	20H FANTASTIC BIRTHDAY	21H45 GRAVE
MAR 28 MAR			15H30 L'AUTRE CÔTÉ...	20H45 Lune Noire LE MASSACRE DES MORTS-VIVANTS	
			15H SAGE FEMME	20H30 SAGE FEMME	
MAR 28 MAR			17H30 DERNIERS PARISIENS		
			17H MANCHESTER BY SEA		

RAPPEL : POUR LES MOINS DE 14 ANS, TARIF UNIQUE 4 euros POUR TOUS LES FILMS
UTOPIA est partenaire de la carte culture jeune « Bordeaux ma ville ». Pour les détenteurs de la carte, place à 4 euros (sauf Samedi, veille de férié, Dimanche et jour férié jusqu'à 19h)

MER 29 MAR	13H45 LA LA LAND	16H30 PANIQUE TOUS COURTS	17H40 Kurosawa UN MERVEILLEUX...	19H50 PARIS LA BLANCHE	21H40 CITOYEN D'HONNEUR
	15H ORPHELINE		17H30 FANTASTIC BIRTHDAY	19H15 ORPHELINE	21H30 L'AUTRE CÔTÉ...
	14H10 PRIS DE COURT	16H PARIS LA BLANCHE	17H50 DERNIERS PARISIENS	20H PARIS PIEDS NUS	21H45 GRAVE
	14H30 SAGE FEMME		17H LA CONFESSION	19H30 PRIS DE COURT	21H15 TRAINSPOTTING
	14H LA CONFESSION	16H20 L'AUTRE CÔTÉ...	18H20 SAGE FEMME	20H45 SAGE FEMME	

JEU 30 MAR	TOUS LES JOURS LA 1^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 4€		14H30 Kurosawa BARBEROUSSE	18H PARIS LA BLANCHE	19H45 FANTASTIC BIRTHDAY	21H30 LOVING
			14H45 ORPHELINE	17H30 PRIS DE COURT	19H30 ORPHELINE	21H45 MOONLIGHT
			15H15 PARIS PIEDS NUS	17H20 20TH CENTURY WOMEN	19H40 GRAVE	21H40 DERNIERS PARISIENS
			15H30 L'AUTRE CÔTÉ...	17H45 MANCHESTER BY SEA	20H30 LA CONFESSION	
			15H SAGE FEMME	18H30 + Rencontre LES HEURES CREUSES	20H LES HEURES CREUSES	21H L'AUTRE CÔTÉ...

VEN 31 MAR	12H10 FANTASTIC BIRTHDAY	14H10 PARIS LA BLANCHE		17H30 GRAVE	19H30 20TH CENTURY WOMEN	21H50 Kurosawa SANJURO (D)
	11H45 PARIS PIEDS NUS	14H ORPHELINE		17H20 LA CONFESSION	19H50 PRIS DE COURT	21H40 PATERSON (D)
	11H15 CITOYEN D'HONNEUR	14H05 PRIS DE COURT		17H45 FANTASTIC BIRTHDAY	19H40 PARIS LA BLANCHE	21H30 ORPHELINE
	12H LA CONFESSION	14H20 L'AUTRE CÔTÉ...		18H15 L'AUTRE CÔTÉ...	20H30 IXCANUL + Débat	
	11H LA LA LAND	14H30 SAGE FEMME		18H SAGE FEMME	20H45 SAGE FEMME	

SAM 1^{er} AVR	12H PARIS LA BLANCHE	14H40 PANIQUE TOUS COURTS	15H45 À DEUX C'EST MIEUX	17H Kurosawa (D) FORTERESSE CACHÉE	19H40 ORPHELINE	22H GRAVE
	11H15 LA CONFESSION	14H PRIS DE COURT	15H50 FANTASTIC BIRTHDAY	17H30 PARIS PIEDS NUS	19H15 LOVING	21H45 LA LA LAND
	11H30 LA SOCIALE (D)	15H MANCHESTER BY SEA		17H45 GRAVE	19H50 PARIS LA BLANCHE	21H40 PRIS DE COURT
	11H45 ORPHELINE	14H10 L'AUTRE CÔTÉ...	16H15 MOONLIGHT	18H30 LA CONFESSION	21H L'AUTRE CÔTÉ...	
	11H T2 TRAINSPOTTING + Rencontre		15H30 SAGE FEMME	18H SAGE FEMME	20H30 SAGE FEMME	

DIM 2 AVR	11H (D) PANIQUE TOUS COURTS	14H Kurosawa UN MERVEILLEUX... (D)	16H10 (D) À DEUX C'EST MIEUX	17H20 PARIS LA BLANCHE	19H15 CITOYEN D'HONNEUR	21H45 GRAVE
	11H30 ORPHELINE		15H LOVING	17H30 ORPHELINE	19H45 PRIS DE COURT	21H30 DERNIERS PARISIENS
	11H45 PARIS LA BLANCHE	14H10 PRIS DE COURT	16H FANTASTIC BIRTHDAY	17H40 20TH CENTURY WOMEN	20H FANTASTIC BIRTHDAY	21H40 GIMME DANGER (D)
	12H L'AUTRE CÔTÉ...	14H20 LA CONFESSION	16H40 PARIS PIEDS NUS	18H30 LA CONFESSION	21H MOONLIGHT (D)	
	11H15 SAGE FEMME		15H30 SAGE FEMME	18H SAGE FEMME	20H30 L'AUTRE CÔTÉ...	

LUN 3 AVR	11H LOVING	14H15 PARIS LA BLANCHE	16H15 ORPHELINE	18H30 PRIS DE COURT	20H15 (D) PARIS PIEDS NUS + Discussion	
	11H15 PRIS DE COURT	14H10 (D) DERNIERS PARISIENS	16H20 GRAVE	18H20 CITOYEN D'HONNEUR	20H45 ORPHELINE	
	11H45 FANTASTIC BIRTHDAY	14H L'AUTRE CÔTÉ...	16H FANTASTIC BIRTHDAY	17H45 PARIS LA BLANCHE	19H30 Kurosawa BARBEROUSSE	
	12H10 LA CONFESSION	14H30 (D) MANCHESTER BY SEA		18H LA CONFESSION	20H30 SAGE FEMME	
	12H SAGE FEMME		15H SAGE FEMME	17H30 L'AUTRE CÔTÉ...	20H Ouverture Musical Écran RAVING IRAN + TUNISIA CLASH	

MAR 4 AVR	TOUS LES JOURS LA 1^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 4€		14H30 Kurosawa BARBEROUSSE (D)	18H PARIS LA BLANCHE	20H FANTASTIC BIRTHDAY	21H40 LOVING (D)
			14H45 (D) 20TH CENTURY WOMEN	17H15 (D) CITOYEN D'HONNEUR	19H40 L'AUTRE CÔTÉ...	21H45 ORPHELINE
			15H15 GRAVE (D)	17H30 ORPHELINE	19H45 PRIS DE COURT	21H30 SAGE FEMME
			15H LA CONFESSION	17H45 LA LA LAND (D)	20H45 SAGE FEMME	
			15H30 SAGE FEMME	18H15 L'AUTRE CÔTÉ...	20H30 Avant-Première DE TOUTES MES FORCES	

31.03



02.04
2017



escale du livre

photos: B. Schmitt/Art - 130, Lucien Gougeon

Festival
des créations
littéraires

Bordeaux
quartier 8^e Croix
place Renaudel



Trois jours de rencontres et de débats avec des écrivains et des illustrateurs, des lectures, des performances, des créations inédites... et un "village littéraire" d'éditeurs et de libraires.

GRANDS ENTRETIENS ET RENCONTRES AVEC :

Notcha Appanah, Hubert Ben Kemoun, Patrick Boucheron, Geneviève Brisac, Didier Costino, Jonathan Coc, Oscar Coop Phane, Thierry Coartis, Philippe Djan, Max Ducos, Jacqueline Dubéme, Grégoire Dumant, Nicolas Fargnau, Igor Grun, Joseph Incardona, Lorenzo Mammi, Léonora Miano, Antonio Morasco, Valérie Mirjon, Emmanuelle Pagano, Jean-Denis Ponsard, Néhémy Pierre-Dahomey, Eibey Penel, Axel Scheffler, Shuzona Sinha, Emily St John Mandel, Irvine Welsh, Arno Wlazenky...

LECTURES, PERFORMANCES, CRÉATIONS :

- *Frère Avenir* (Second Tour), concert littéraire d'Arnald Catrine et Florent Marchot + Djs Set (en coproduction avec la Rock School Barbey)
- *Chélor*, lecture dessinée par Joseph Incardona et Christian Cailloux (Création inédite)
- Hippolyte Girardot *Si En attendant Belaglor* d'Olivier Beaudouin
- *Spiez imprudent les enfants*, lecture dessinée en musique par Véronique Ovallet et Charles Berberian
- Marie NDiaye lit *Vingt ans à Niter : un chat d'attente*
- *La nuit des regards perdus*, lecture dessinée par Nicolas Dumontreuil (Création inédite)
- *Bale et Soé* de Naudie Tsui, en lecture et chansons
- *Battle d'inspo-de-démas* avec Dorothea de Montfreid et Clémentine Méleis
- "L'Escale en gaingette" avec Merci Gertrude...

ET AUSSI DES AVANT-PREMIÈRES
DÈS LE 28 MARS

Tout le programme, réservation,
billetterie sur www.escaledulivre.com



ORPHELINE



Arnaud des PALLIÈRES

France 2016 1h51

avec Adèle Haenel, Adèle Exarchopoulos, Solène Rigot, Gemma Arterton, Vega Cuzytek, Jalil Lespert, Nicolas Duvauchoelle, Sergi Lopez, Karim Leklou...

Scénario de Christelle Berthevas et Arnaud des Pallières

C'est un récit surprenant, aussi déstabilisant que fascinant, écrit par les deux orfèvres du scénario que sont Arnaud des Pallières et Christelle Berthevas, qui avaient déjà composé ensemble *Michael Koolhaas*, remarquable western moyen-âgeux avec Mads Mikkelsen, d'après une nouvelle d'Heinrich Von Kleist. Cette fois c'est un scénario original, l'intrigue est bien actuelle, en tout cas son point de départ puisque nous allons découvrir à rebours dans le temps les quatre vies d'une jeune femme, tour à tour enfant campagnarde et malheureuse, adolescente fuyant un père violent et perdu, jeune fille aventurière et indépendante aux liaisons dangereuses et enfin future mère et directrice d'école installée avant que...

Tout commence donc par la fin quand la vie de Renée, institutrice en couple avec le beau Darius, va basculer, ramenant à la surface un passé tourmenté et secret. Le scénario a été inspiré à Christelle Berthevas par des éléments autobiographiques mais aussi par le livre de la psychologue Hélène Castel qui, à vingt ans, avait participé à un braquage sanglant, puis avait fui à l'étranger et refait sa vie au Mexique où elle avait donné vie à un enfant avant d'être rattrapée par la justice juste avant la prescription de sa condamnation par contumace... Dans ce film très charnel, où il est beaucoup question des différentes peaux que l'on endosse tout au long de notre vie et de ses rebondissements, Arnaud des Pallières a fait le par-

ti audacieux – et parfaitement réussi ! – de confier à quatre actrices différentes les quatre âges de la vie du personnage, qui par ailleurs est doté de quatre prénoms différents, dans un jeu de poupées russes qui se dévoilent alors que défilent à rebours les différentes étapes. Une fois passé l'épisode de l'enfance, les trois âges sont incarnés par des actrices emblématiques dont le réalisateur exploite aussi à fond l'identité qu'elles véhiculent de par leurs rôles passés. Renée, vingt-sept ans, est habitée par Adèle Haenel la combattante, toute en détermination et en violence retenue. Adèle Exarchopoulos telle que révélée par *La Vie d'Adèle* est Sandra, vingt ans, la jeune fille indépendante et sensuelle qui va se jouer des hommes par tous les moyens. Et Solène Rigot (qu'on peut voir aussi dans *La Confession*), visage encore enfantin sur un corps de femme, est Karine, treize ans, adolescente qui étouffe dans la casse de son père ferrailleur, prête à tout pour le fuir, y compris suivre d'autres hommes bien pires.

Bien que très dissemblables physiquement, le talent exceptionnel des trois actrices les rend totalement crédibles pour incarner les trois âges de ce personnage multiple, emporté par les tourbillons d'une vie.

Quelques personnages secondaires savoureux constituent le fil directeur entre elles : superbe de sensualité trouble, l'actrice anglaise Gemma Arterton est un fascinant fantôme du passé, escroc troublante adepte des champs de courses et des jeux dangereux. Sergi Lopez est quant à lui un ogre amateur de toute jeunes filles... À travers ce récit en quinconce mené avec un brio époustouflant, qui littéralement incarne les différentes facettes de son personnage central, le film livre un puissant plaidoyer féministe, magnifiant une héroïne marquée par un drame originel, qui dirige son destin au milieu puis au dessus des hommes dont elle a payé le prix fort pour connaître les faiblesses. Très très fort !



L'hiver de Music [at] Caillou

Concerts
dès 20h30



Février

Mer 22 Big Four Sweet

New Orleans

Jeu 23 Anna Farrow

MUST

Ven 24 Nicolas Saez duo

Flamenco

Sam 25 Carlos Co & Kabazz

Musique africaine

Dim 26 Ninoska

Latin/créole

Mars

Mer 1er Alê Kali duo

Chansons brésiliennes

Jeu 02 T.Bo & Alexis Evans

Soul Rhythm'n'blues

Ven 03 Julianne Joe

Rock Folk

Sam 04 Rémi Toulon trio

MUST JAZZ

Mer 08 Dasha

Jazz-rock, folk

Jeu 09 Lydia Filipovic trio

Standards vocal jazz

Ven 03 Charlaz

Rock 50's

Sam 04 Akoda

Jazz créole

Mer 15 Monique Vocal jazz

Jam vocal

Jeu 16 (à venir)

Ven 17 Les pères peinards

Swing manouche

Sam 18 Ninoska

Chansons latines

Mer 22 Arthur Delataille

Chansons françaises

Jeu 23 3G Golino

Jazz

Ven 24 Khimaira

World music

Sam 25 (à venir)

Mer 29 Thomas Bercy Trio

Jazz

Jeu 30 (à venir)

Ven 31 Michel Cheret Trio

Jazz hard bop

Sam 1 Djamano

Jazz manouche

Infos et résas : 06 85 99 32 42
www.lecaillou-bordeaux.com

Dans le cadre de L'ESCALE DU LIVRE – 31 Mars au 2 Avril L'ÉVÉNEMENT IRVINE WELSH en collaboration avec la librairie La Mauvaise réputation

Mercredi 29 MARS à 21h30 : TRAINSPOTTING (sans Irvine Welsh)
Samedi 1^{er} AVRIL à 11h : T2 TRANSPOTTING en présence d'Irvine Welsh
qui a écrit les deux romans adaptés, *Trainspotting* et *Porno*. Pour la projection du Samedi, achetez vos places à l'avance, à partir du Mercredi 22 Mars.

TRAINSPOTTING



Danny BOYLE

GB 1996 1h33 **VOSTF**

avec Ewan McGregor, Ewen Bremner, Robert Carlyle, Johnny Lee Miller, Kelly McDonald...

Scénario de John Hodge, d'après le roman d'Irvine Welsh

Les aventures tragi-comiques de Mark Renton, junkie d'Edimbourg, qui va tenter de se séparer de sa bande de copains, losers, menteurs, psychopathes et voleurs...

Le roman *Trainspotting* sort en 1993. Irvine Welsh, son auteur, nourrit son livre de sa connaissance d'Edimbourg et de

sa période d'addiction à l'héroïne. Il apparaît d'ailleurs dans le film sous les traits du dealer Mikey Forrester. Le film finira de faire de Danny Boyle l'un des cinéastes les plus en vus du moment – de même pour son acteur principal Ewan McGregor.

« La manière est speedée, provocante, crue, inventive, la mise en scène de Danny Boyle est une merveille de fluidité narrative. Elle s'accorde à la vision du réel qu'ont les personnages du film : une simple succession séquentielle de segments de vie sans conscience du lendemain. » (A. FERENCZI, *Télérama*)

T2 TRANSPOTTING

Danny BOYLE

GB 2017 1h57 **VOSTF**

avec Ewan McGregor, Ewen Bremner, Robert Carlyle, Johnny Lee Miller, Kelly McDonald, Irvine Welsh...

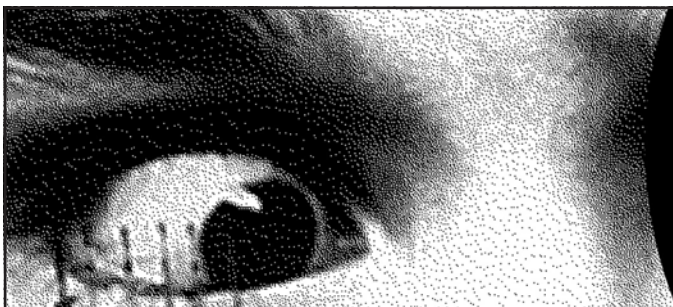
Scénario de John Hodge, d'après le roman d'Irvine Welsh

L'adage est de fer : on ne change pas une équipe qui gagne. Donc on prend les mêmes et on repart à fond la caisse...
Vingt ans plus tard, certaines choses

ont changé, d'autres non. Mark Renton revient au seul endroit qu'il ait jamais considéré comme son foyer. Ses vieux potes l'attendent.

Mais d'autres vieilles connaissances le guettent elles aussi : la tristesse, le deuil, la joie, la vengeance, la haine, l'amitié, le désir, la peur, les regrets, l'héroïne, l'auto-destruction, le danger et la mort. Toutes sont là pour l'accueillir, prêtes à entrer dans la danse...

Retrouvez Irvine Welsh pour un Grand entretien, **Samedi 1^{er} Avril à 14h30**
à **L'Escale du livre**. Plus d'infos sur www.escaledulivre.com



lune noire

Cinéma de genre, Exploitation, OFNI,
auteurs borderline... Séance mensuelle
du troisième type proposée par
l'association Monoquini

www.lunenoire.org

Mardi 28 MARS à 20h45

Séance présentée par Loïc Diaz-Ronda,
programmateur, critique, chercheur. Il travaille actuelle-
ment à la rédaction d'un ouvrage traitant du grotesque
dans le cinéma espagnol, dont il est un spécialiste.

LE MASSACRE DES MORTS-VIVANTS



(NO PROFANAR EL SUEÑO DE LOS MUERTOS)

Jorge GRAU Espagne/Italie 1974
1h29 **VOSTF** (anglais) couleur
avec Ray Lovelock, Arthur
Kennedy, Christine Galbo...
Interdit aux moins de 16 ans

Certains films vous marquent moins en raison de leur scénario qu'en raison de l'atmosphère qu'ils dégagent, parce quelque chose de subtil et d'impossible à circonscrire complètement est logé au sein même de leur imperfection. *Le Massacre des morts-vivants* appartient à cette catégorie ; film hallucinant, qui s'apparente plus à un état somatique qu'à un film de fiction.

Cette classieuse coproduction hispano-italienne ne devait cependant être, au départ, qu'une imitation en couleurs du premier film de George A. Romero, *La Nuit des morts-vivants* (1968), sorti avec succès quelques années plus tôt. A priori, rien de renversant. Mais dans les mains du réalisateur espagnol Jorge Grau, franc-tireur proche de l'École de Barcelone évoluant entre documentaire, expérimentation et cinéma de genre, la commande allait accoucher d'une œuvre personnelle, hypnotique, sombre et carnavalesque ; l'obscur copie dé-

passant peut-être même, une fois n'est pas coutume, l'original.

Rappelons les faits, ténus, qui sous-tendent ce very very bad trip. En chemin vers sa maison de campagne du nord de l'Angleterre, George, un marchand d'art post-hippie et chic, croise accidentellement la route d'Edna, une jeune femme solitaire venue rendre visite à sa sœur toxicomane. Parallèlement, des événements étranges ont commencé à troubler les paysages verdoyants de la campagne anglaise. À l'hôpital, des nouveau-nés ont agressé leurs nurses et les cadavres fraîchement enterrés semblent pressés de sortir de leurs tombes. L'escapade champêtre vire peu à peu au cauchemar.

Encadré dans le mal nommé premier âge d'or du cinéma fantastique espagnol (1970-79), *Le Massacre des morts-vivants*, loin d'être un échantillon supplémentaire de grand guignol horrifique national, est d'abord un film d'excellente facture. Sa maîtrise cinématographique (cadrage au cordeau, utilisation des décors comme personnages à part entière, photographie blafarde d'où toute couleur vive est bannie), son économie narrative (rythme suggestif et lancinant, dénouement macabre) le rattachent de fait à la meilleure tradition gothique.

Comme souvent dans le film de zombies, Grau a par ailleurs su instiller au genre une dimension critique. À travers une ultra-violence gore, stylisée et hyperréaliste, *Le Massacre des morts-vivants* secoue énergiquement les démons de l'après-68. Pollution, paranoïa, contagion, addiction, gabegie scientifique et haine réactionnaire sont au menu de cette histoire de réveils (du refoulé) impossibles à juguler, qui s'adresse finalement moins aux morts qu'aux vivants et anticipe les dystopies écologistes hollywoodiennes du début de siècle.

Enfin, ce qui rend *Le Massacre des morts-vivants* si original et obsédant tient peut-être à sa science consommée du hors-champ, à commencer par le mode imperceptible de transmission du mal. Grau parsème ainsi son film de détails qui, mis bout à bout, finissent par produire une image monstrueuse du réel. Chaque personnage, plongé dans ses propres obsessions, ne fait que suivre sa pente douloureuse, solitaire et fatale. Les vivants ont cessé de se parler, de se toucher, de faire corps. La rivalité se mue en virilité. Le manque de désir du yuppie, le fascisme du commissaire, la désolation et l'ennui de la vie rurale ; tout concourt à dépeindre un monde dévitalisé, de façon bien plus effrayante que les giclures de sang.



**Théâtre du
Pont Tournant**



**« DANS LE SECRET
DU CHÂTEAU »**

**Du 21 Février
au 4 Mars
à 14h30**

**Les 26 Février &
5 Mars à 16h00**

« LES FEMMES SAVANTES »



Les 10 & 11 Mars à 20h30

« BARBER SHOP QUARTET »



**Les 24 & 25 Mars à 20h30
Le Dimanche 26 Mars à 16h00**

**Lundi 27 Mars
à 20h30**

**SIGNE
INTERNATIONAL**



**THE JOHN
MAUGERE
SHOW**

« ANTIGONE »



**Du 30 Mars au 1er Avril à 20h30
Le Dimanche 2 Avril à 16h00**

Tél : 05.56.11.06.11

ress.ponttournant@gmail.com

13 rue Charlevoix de Villers
33300 Bordeaux

www.theatreponttournant.com



05 56 44 22 22
sosamitiebordeaux@wanadoo.fr

ÊTRE ÉCOUTANT À S.O.S AMITIÉ POURQUOI PAS VOUS ?

Vous avez envie de vous engager dans un bénévolat fort ?

Vous cherchez à vivre une véritable aventure humaine ?

Vous souhaitez recevoir une formation sérieuse, être accompagné(e) par des professionnels, faire partie d'une équipe soudée et accueillante ?

Vous voulez découvrir l'écoute active, centrée sur la personne, dans l'anonymat et la confidentialité ?

Vous pensez pouvoir participer à une permanence téléphonique ou par internet, offerte nuit et jour, tous les jours de l'année, à toute personne en crise ?

ALORS, REJOIGNEZ-NOUS !

(âge minimum 23 ans)

RECRUTEMENT :
06 95 28 76 12 ou
mfd2910@yahoo.fr
2 sessions de formation par an.

SOS AMITIÉ a été reconnue d'utilité publique pour la prévention du suicide et a reçu le label « Aide en santé » du Ministère de la Santé.



23e commémoration du génocide des Tutsi rwandais Avril – Juillet 1994

Vendredi 7 Avril – Célébration

12h : Rassemblement au Pont de Pierre, jet de fleurs dans la Garonne.

18h : Veillée à la chapelle de Mussonville à Bègles (dont l'un des murs est consacré à « L'Homme debout », œuvre de Bruce Clarke en hommage aux victimes du génocide rwandais) : chants, lectures, témoignages, films, discussion...

Les 18-19-20-21 Mai

au Boulevard des Potes, 29 rue Bergeret à Bordeaux
Rencontre avec des témoins rescapés et auteurs de ces livres : Révérien Rurangwa (Suisse) : « Génocidé », ed. Plon
Marie Niyonteze (Belgique) : « Le Retour à Muganza », ed. M.E.O • Béata Umubyeyi Mairesse (Bordeaux) : « Ejo », Ed. La cheminante
Adélaïde Mukantabana (Bordeaux) : « L'innommable Agahomamunwa », ed. L'Harmattan
César Murangira (Suisse) : « Un sachet d'hosties pour cinq », ed. Amalthée
Philibert Muzima (Canada) : « Imbibé de leur sang, gravé de leurs noms », ed. Izuba

Samedi 24 Juin :

Pièce de théâtre de la cie Uz & Coutumes : « Hagati yacu, Entre nous », en collaboration avec le LAM

Les autres lieux d'intervention seront confirmés très prochainement.

L'association CAURI vous convie à ces événements mémoriels pour « lutter contre l'oubli » (Ibuka) des victimes et pour que les survivants surmontent les blessures du silence. Renseignez-vous au 06 82 37 16 90

PARIS LA BLANCHE



Lidia TERKI

France 2017 1h23
avec Tassadit Mandi, Zahir Bouzerar, Karole Rocher, Sébastien Houbani, Marie Denarnaud...

Scénario de Lidia Terki et Colo Tavernier

C'est la très belle histoire de Rekia, une femme algérienne de 70 ans restée au pays, qui décide d'aller chercher à Paris son mari, Nour. Celui-ci, émigré en France 48 ans auparavant, revenait chaque année en Kabylie, puis repartait de l'autre côté de la Méditerranée, laissant parfois un enfant à venir. Mais depuis quelques années, les seules nouvelles qu'on a de lui, c'est l'argent qu'il continue d'envoyer régulièrement à sa femme.

C'est aussi l'histoire tragique de ces vieux travailleurs immigrés, ces Chibanis, qui ont bâti les immeubles, extrait les minerais, connu les cadences infernales sur les chaînes de production...

avant de comprendre que leur retour au pays serait tellement difficile qu'ils pourraient bien finir leurs jours, invisibles, dans des foyers insalubres, les cheveux blancs, le corps rompu par les travaux les plus pénibles, une tristesse insondable dans le regard.

C'est encore l'histoire de Français ordinaires qui savent encore tendre la main à l'autre à l'heure où ce geste n'est plus dans l'air du temps. Le personnage de Tara (Karole Rocher, parfaite) nous permet de rencontrer des Syriens, des Soudanais qui voient peut-être dans cette femme algérienne qui cherche son mari la mère qu'ils ont laissée au pays ou la femme qui pourrait venir les chercher un jour.

Au début du film, Rekia prend donc son courage à deux mains, n'écoute pas l'avis unanime de ses enfants qui considèrent que leur père les a abandonnés, rassemble ses petites économies et entretient la grande traversée, celle-là même qu'a effectuée Nour près de cin-

quante ans plus tôt. Mais cette fois-ci, cet aller solitaire Alger – Marseille – Paris – banlieue n'a pour but que d'être suivi au plus vite d'un retour avec l'homme qu'elle aimait, qui l'aimait, et avec qui elle veut terminer sa vie dans la petite maison qui est la leur.

Rekia saura-t-elle retrouver Nour et lui insuffler la force de vie nécessaire pour reprendre la place de mari et de père que l'émigration économique lui a volée ? C'est tout l'enjeu de ce premier long métrage de Lidia Terki, un film parfaitement réussi qui, au-delà de cette histoire touchant à l'émigration algérienne vers la France des années 70, traite de toutes les immigrations et du cortège de souffrances, de déchirures, de perte d'identité qu'elles entraînent.

Paris la blanche, comme la couleur de la page sur laquelle s'écrira, ou non, l'avenir auquel devraient avoir droit un homme et une femme qui s'aiment, en tout cas qui s'aimaient...



Tarif unique : 4 euros

LES NOUVELLES AVENTURES DE FERDA LA FOURMI

Programme de trois films d'animation
de **Hermina TYRLOVA**

Tchécoslovaquie 1977 43 mn Sans parole

**Scénario de Jindrich Vodicka, adapté
des livres illustrés d'Ondrej Sekora** (publiés
en Janvier 2017 par les éditions Malavida)

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS

Après un premier programme qui a rencontré un joli succès, saluons le retour sur nos écrans de l'irrésistible Ferda. Fourmi bricoleuse et créative, débordante d'imagination et d'esprit d'initiative, elle n'aime rien tant, au cours de ses expéditions, que rendre service à tous les petits animaux qu'elle croise sur son chemin. Et ils sont nombreux : coccinelles, bourdons, sauterelles, poissons, têtards... on en oublie sûrement, qu'ils nous pardonnent !

Équipée de sa trousse à outils, elle est polyvalente, aucun chantier ne l'effraie : elle peut bâtir une maison, fabriquer un carrosse ou une trottinette à partir de tous les matériaux qui lui tombent sous la main. C'est une adepte de la récupération et de la transformation, une adversaire résolue du gaspillage, une fourmi durable... comme on ne disait pas encore quand elle était en activité !

Ferda est résolument positive et optimiste, créant autour d'elle un univers joyeux qui invite à savourer tous les petits bonheurs du quotidien. Notre fourmi emballera les tout petits avec ses aventures qui ont le bon goût d'être sans paroles. Zéro tracas, zéro bla bla, c'est Ferda !

Les aventures de Ferda au cinéma sont l'œuvre de Hermina Tyrlova (1900 - 1993), toute première femme réalisatrice de l'animation tchèque. Voici ce qu'elle disait de son travail : « Mon objectif est de faire revivre les objets : des jouets, des marionnettes ou des objets quelconques qui entourent les enfants. Je pense que les enfants ressentent le besoin de beauté, du sentiment et surtout de la joie. Et c'est ce que j'essaie de leur procurer par l'intermédiaire de mes films. J'ai la conscience tranquille de n'avoir jamais blessé l'âme d'un enfant par ce que j'ai créé... »

BRISBY

et le secret de Nimh

Film d'animation de **Don BLUTH** USA 1982 1h22
**Scénario de Don Bluth, John Pomeroy, Gary Goldman
et Will Finn, d'après le roman de Robert O'Brian**

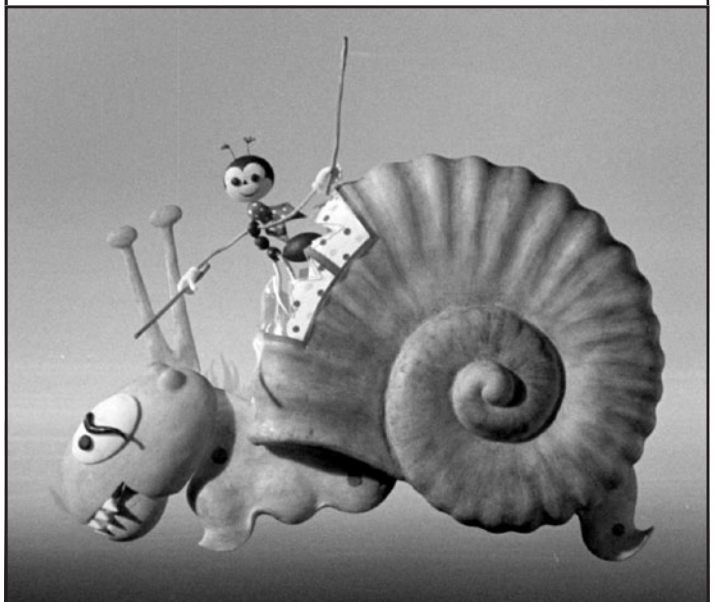
POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 5/6 ANS

Très riche idée que de faire revenir sur les écrans ce remarquable dessin animé qui a marqué durablement les enfants des années 1980 en leur proposant une histoire poignante, riche en émotions et en contrastes, bien différente des productions trop gentilles et balisées des studios Disney de l'époque. Trente ans après, Brisby et le secret de Nimh n'a rien perdu de sa force et de son charme, qui a même gagné un petit côté « à l'ancienne » du meilleur effet. Vous déduirez de ce qui précède que le film n'est pas une bluette et ne s'adresse donc pas aux tout petits, c'est pourquoi nous le conseillons à partir de 5/6 ans.

Madame Brisby est une jeune et vaillante souris, veuve du célèbre et estimé Jonathan Brisby. Elle fait au mieux pour élever ses quatre souriceaux et la vie de la petite famille n'est pas toujours facile. Et justement, voilà le petit dernier, Timothy, qui tombe gravement malade, atteint, selon le diagnostic du savant Monsieur Ages, d'une pneumonie. C'est du sérieux ! Comble de malchance, le fermier du coin ne va pas tarder à labourer son champ, mettant ainsi en péril le logis de la famille souris. Il va donc falloir déménager mais, avec le froid qui s'annonce, impossible de faire sortir Timothy qui doit impérativement rester au chaud !

Désespérée, au bord du désespoir, Madame Brisby, conseillée par le corbeau Jérémie – un sacré numéro celui-là ! –, s'en va trouver le très effrayant mais très sage Grand Hibou, qui lui conseille d'aller demander de l'aide auprès des rats de Nimh, des spécimens très particuliers, qui ont vu leur intelligence accrue par des manipulations génétiques...

La perspective n'est guère rassurante, mais Nicodemus, le chef des rats, accepte d'aider Madame Brisby en souvenir de son défunt époux Jonathan qui leur a autrefois prêté main forte...





Tarif unique : 4 euros

À DEUX C'EST MIEUX !

Programme de 7 films d'animation

Allemagne/Pays Bas/République Tchèque/Russie
2002-2016 Durée totale : 40 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 2/3 ANS

Pas de doute : à deux, c'est tellement mieux ! Pour partager ses jeux, ses joies, ses peines, ses expériences... Tel est le fil rouge de ce très doux et très joli programme spécialement conçu pour les tout jeunes spectateurs, balade vagabonde en sept films sur le thème de l'amitié.

Les Deux moutons

Les deux moutons ne s'entendent pas vraiment comme larrons en foire, mais ils devront oublier vite fait leurs chicaneries pour échapper au loup qui veut les manger !

La Taupe et le ver de terre

Un jour la taupe découvre que toutes les créatures qui l'entourent ont un ami, au moins un, alors qu'elle, même en cherchant bien, n'en a aucun...

Pas facile d'être un moineau

Un moineau frigorifié, mais dont le cerveau ne tourne pas au ralenti pour autant, entreprend de se faire ami avec un jeune garçon pour pouvoir se réchauffer.

L'Heure des chauves-souris

La nuit tombe sur la ferme et comme tous les soirs, c'est le moment où la chauve-souris se réveille. Mais forcément, à cette heure-ci, il n'y a plus grand monde pour lui tenir compagnie...

Une histoire au zoo

Une fillette intrépide est en visite au zoo et figurez-vous que, parmi tous les animaux, c'est le gorille qu'elle choisit pour faire amie-amie. Intrépide, c'est le moins qu'on puisse dire !

Mais où est Ronald ?

Ralph a reçu un drôle de cadeau pour son anniversaire : un lapin nommé Ronald. Mais voilà que rapidement l'animal disparaît, comme s'il jouait un tour de magie à l'envers. Que faire ?

Pawo

On termine avec l'aventure magique d'une petite fille qui, d'un coup de baguette, fait apparaître d'étranges compagnons, qui ressemblent un peu au Totoro de Miyazaki...

Tarif unique : 4 euros

PANIQUE TOUS COURTS

Programme de 4 films d'animation

de Vincent PATAR et Stéphane AUBIER

Belgique/France 2002-2016 Durée totale : 42 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 5/6 ANS

Indien, Cowboy et Cheval sont de retour pour des aventures plus loufoques les unes que les autres ! Pour ceux d'entre vous qui ne connaîtraient pas encore ces joyeux drilles, il s'agit de figurines en plastique qui bougent tout en restant figées et dont les répliques souvent absurdes – et hilarantes – sont portées par un accent inimitable. Ces trois-là sont les héros maintenant célèbres d'une série d'animation belge, bien nommée *Panique au village*. Quand Indien et Cowboy ont une idée en tête, les choses peuvent en effet tourner rapidement à la catastrophe...

Le Bruit du gris (2016, 3 mn)

En plan fixe, le hall de la maison de Cheval, gris et terne. Cowboy, Indien et leurs comparses investissent le lieu, avec la ferme intention de lui donner vie, couleur et son ! Mais un rabat-joie vient tout foutre par terre...

Laurent, le neveu de Cheval (2003, 5 mn)

Le neveu de Cheval, le petit Laurent, vient séjourner chez son tonton. Il a l'air gentil et inoffensif mais c'est en fait une peste qui va en faire voir de toutes les couleurs à Cowboy et Indien !

Janine et Steven en vacances (2002, 5 mn)

Janine et Steven, les voisins paysans de Cowboy et Indien, partent en vacances et leur confient la ferme. Mission plus périlleuse que prévu : veaux, vaches, cochons, couvées ne reconnaissent pas la légitimité de leurs nouveaux maîtres...

La Rentrée des classes (2016, 26 mn)

Indien et Cowboy sont tout excités par leur départ imminent pour une magnifique croisière sur un paquebot de luxe ! Mais ils se sont complètement emmêlés les pincesaux : aujourd'hui c'est le 1er Septembre, rentrée des classes ! Adieu les îles exotiques, bonjour les bancs de l'école... Heureusement la directrice lance une idée de concours qui va réveiller les enthousiasmes et les envies de voyages... très très lointains, vous allez voir !



L'Association culturelle du Marché des Chartrons organise le

18^e Marché de la Poésie de Bordeaux

parrainé par *Leïla Sebbar*

LIBRAIRIE OLYMPIQUE & HALLE DES CHARTRONS 4-12 MARS 2016

D'Afrique(s) et d'Ailleurs(s)

MERCREDI 8 MARS 19H00

Naly Razankandraïbé
et Marie Laugery

JEUDI 9 MARS 19H00

Les éditions Moires présentent
l'auteur **Patrice Luchet**

VENDREDI 10 MARS 19H00

Les éditions Anacharsis présentent
La Neige noire d'Oslo de Luigi Di
Ruscio.

SAMEDI 11 MARS

14H30 : Qu'est-ce que le poétique ?
avec **F. Brun** des éd. Poesis.

15H00 : **Hawad**, poète, écrivain et
peintre touareg.

16H00 : **Leïla Sebbar, Tahar Bekri**
et **Diane de Bournazel** avec les
éditions **Al Manar**.

17H00 : **Hubert Haddad** et les
éditions **Bernard Dumerchez**.

18H00 : **Tahar Bekri**, poète et
écrivain tunisien

DIMANCHE 12 MARS

14H30 : **Seyhmus Dagtekin** et **Zéno**
Bianu avec les éditions **Le Castor**
Astral.

15H00 : Rencontre avec **Leïla Sebbar**.

15H30 : **Jacques Jouet** et **Yoann**
Thommerel avec les éditions
Nous.

16H30 : Rencontre avec le poète et
traducteur **Auxeméry**.

SAMEDI 4 MARS 20H30

Blick Bassy, auteur-compositeur du **Cameroun**
dont la musique mêle la tradition de son pays à la **Soul**
et au **Funk**.



DIMANCHE 5 MARS 18H00 Scène ouverte

3 min pour lire, chanter, déclamer vos textes ou ceux d'auteurs que vous aimez.

MARDI 7 MARS

9H15 ET 14H30 « Bâ » spectacle pour enfants.

20H30 « Voyage improvisé » un voyage musical avec les
Clowns à Réaction et un ensemble de musiciens de l'**ONBA**.

MERCREDI 8 MARS 20H30 Rencontre avec **Bruce Bégout**,
philosophe et écrivain de fictions, maître de conférence à l'université Bor-
deaux III, en partenariat avec la librairie **La Mauvaise Réputation**.



VENDREDI 10 MARS 20H30

**« The Last of the Beats,
Richard Brautigan en scène »**

Des textes du grand poète américain de la "beat generation" extraits de *C'est tout ce que j'ai à déclarer*, dits par le comédien **Jean-Luc Debattice** soutenu par la guitare rock de **Patrick Bruneau**.

SAMEDI 11 MARS 20H30

Échanges croisés : Quelle langue pour écrire ?

Rapports entre poésie et langue dans un contexte de mixité culturelle avec **Leïla Sebbar, Tahar Bekri, Hubert Haddad** et **Seyhmus Dagtekin**. Médiateur : **Hubert Prolongeau**.

SAMEDI 11 ET DIMANCHE 12 MARS DE 11H00 À 19H00

**SALON DU LIVRE DE POÉSIE
DES POÈTES ET DES ÉDITEURS**



Programme, réservations : poesiebordeaux.fr - 05 56 01 03 90



UN PAESE DI CALABRIA

Film documentaire de Shu AIELLO et Catherine CATELLA
Italie/France 2016 1h34 VOSTF

C'est une bouffée d'espoir, un souffle d'optimisme qui nous arrivent de Calabre. Plus précisément d'un petit village à l'intérieur des terres, Riace. Un village frappé comme beaucoup d'autres par un exode rural qui ne date pas d'hier, dans cette région agricole et pauvre qui fut longtemps une très importante terre d'émigration : les Calabrais sont plus nombreux hors d'Italie que dans leur région d'origine.

A Riace s'est passé à la fin des années 1990 quelque chose d'improbable qui a inversé la tendance : le débarquement de 200 Kurdes sur les côtes, à quelques kilomètres. Et au lieu du rejet, ou de la simple compassion, l'idée de génie des habitants et de l'incroyable maire, Domenico Lucano : considérer les nouveaux arrivants comme une véritable chance pour le village et leur proposer de s'installer tous en réhabilitant les maisons abandonnées. Un coup de jeune salutaire pour la petite communauté, à l'époque largement composée de retraités ! Pas loin de vingt ans plus tard, Riace est devenu un exemple mondial d'accueil intelligent des migrants, qui ont grandement contribué à faire renaitre un village dans une société recomposée, respectueuse autant des traditions que des cultures des nouveaux arrivants...

Les deux réalisatrices se sont immergées au cœur de cette passionnante expérience en se nourrissant de leur origines calabraises. Elles superposent aux images d'aujourd'hui le récit en voix off de la grand-mère de l'une d'elles, partie de Calabre dans les années 1930 pour rejoindre le Sud de la France, rappelant intelligemment qu'autrefois les immigrés c'étaient eux, ces Italiens qui sont aujourd'hui confrontés à l'arrivée massive des migrants...

La caméra attentive et discrète sait capter le quotidien tantôt drôle, tantôt touchant de cette cohabitation heureuse. Sans angélisme (le film ne fait l'impasse ni sur la menace de la n'drangheta, l'implacable mafia calabraise, ni sur l'aspiration d'une partie des plus jeunes migrants à quitter Riace pour les grandes villes), Un paese di Calabria est une formidable leçon d'optimisme pragmatique et humaniste.

LA CIGALE, LE CORBEAU ET LES POULETS

Comédie documentaire réalisée par Olivier AZAM
et toute l'équipe de Merci Patron
France 2016 1h35

Une histoire tout ce qu'il y a de vraie et qui a néanmoins toutes les apparences d'une farce délirante et cocasse... On rit certes beaucoup à écouter les protagonistes du film se dépêtrer de cette affaire, mais on est aussi admiratif de leur capacité à imposer tranquillement et avec bonne humeur leur volonté infatigable de résister à ce qui les défrise, irréductibles villageois qui mènent leur révolution tranquillement depuis un petit bled de l'Hérault.

Ça se passe sous le règne de Sarkozy : un petit village de campagne, à deux pas de Montpellier, son clocher, sa mairie et... son bureau de tabac, atypique et animé, où tout le village passe et où se retrouvent une poignée de trublions qui fourrent leur nez partout, affichent leurs convictions et publient une gazette qu'ils ont nommé « La Commune ». Rien ne saurait les faire taire tant l'exercice de l'expression démocratique fait partie de leurs gènes... D'aucuns les trouvent sacrément casses-burnes (ceux qui détiennent un embryon de pouvoir), mais pour pleins d'autres, ils sont les indispensables « emmerdeurs jouissifs » qui empêchent l'enlèvement des cervelles...

Depuis quelques temps, Sarkozy et ses proches reçoivent par la poste des lettres de menace d'un « corbeau » accompagnées de balles de 9mm... Branle-bas de combat, mobilisation générale dans la brigade anti-terroriste : tous les flics de France sont sur les dents avec pour priorité absolue de dénicher le (ou les ?) dangereux terroriste qui recycle ainsi ses balles perdues.

C'est une brigade entière qui va donc débarquer en force et aux aurores dans le bled de nos joyeux pépères contestataires, sans que le ruraliste ait eu le temps d'enfiler son caleçon. Arrêtés, menottés, embarqués, cuisinés : Pierre blondéau, Jeannot le Suisse, le Renard argenté sont soupçonnés d'être les terribles terroristes qui osent menacer le président de la République... Mais pourquoi eux ? Hein ? Je vous le demande...





PÉRIPE' CIRQUE
DU 7 AU 18 MARS 2017
TEMPS FORT CIRQUE
EN CUBZAGUAIS / NORD GIRONDE

FALL FELL FALLEN

Lonely Circus

MARDI 7 MARS
LE CHAMP DE FOIRE

SANTA MADERA

Cie MPTA

JEUDI 9 MARS
LE CHAMP DE FOIRE

MAMA PAPA CARNAVAL

La Cridacompany

+ [MORCEAUX CHOISIS]

Ecole de Cirque de Bordeaux

SAMEDI 11 MARS
LE CHAMP DE FOIRE

**FRENCH TOUCH
MADE IN GERMANY**

IMMO

MARDI 14 MARS
TAURIAIC

VOL D'USAGE

La Cie Quotidienne

MERCREDI 15, VENDREDI 17
& SAMEDI 18 MARS
LARUSCADE

www.lechampdefoire.org



EN LIGNE SUR : www.lechampdefoire.org
BILLETTERIE : OFFICE DE TOURISME DU CUBZAGUAIS : 05 57 43 64 80
OFFICE DU TOURISME DE BOURG : 05 57 68 31 76
Lignes 3 324397 & 3 324398 - © Culture graphique Gironde

**Vendredi 24 MARS à 20h et Samedi 25 MARS à 11h,
DEUX PROJECTIONS-DÉBATS : *La transition écologique :
une solution de sortie de crise climatique, écologique et
sociale ?*** organisées et animées par Gironde en Transition
Deux projections de **QU'EST CE QU'ON ATTEND ?** suivies de
rencontres avec la réalisatrice, Marie-Monique ROBIN
Achetez vos places à l'avance, à partir du Mardi 14 Mars

QU'EST-CE QU'ON ATTEND ?



**Film documentaire
de Marie Monique ROBIN**
France 2016 1h59

Dans ce film réjouissant, Marie-Monique Robin accompagne et donne la parole aux habitants d'un village d'Alsace en transition écologique : Ungersheim. Chacun raconte la manière dont il participe à l'aventure de la transition, tous témoignent du bonheur qu'il y a à s'engager dans une telle démarche. Tous racontent comment on peut-être acteur du changement, qu'il n'y a pas de fatalité : dès que l'on cherche des solutions, on en trouve !

Depuis une dizaine d'année, en concertation totale entre élus et électeurs, ce petit village de 2200 habitants s'est lancé dans la démarche de transition vers l'après-pétrole en décidant de réduire son impact écologique, mettant ainsi en pratique ce que tant d'autres vantent sans jamais le faire : création d'une ferme urbaine bio qui sert aussi de jardin d'insertion (Le Trèfle rouge), réduction des déchets, recyclage des produits déclassés pour éviter le gaspillage, ré-

duction des pollutions et gaz à effets de serre, mise en pratique du bio à la cuisine générale municipale, reclassement de l'ancien site minier en centrale photovoltaïque, construction de bâtiments et d'habitations en paille remarquablement pensés...

Le village explore collectivement toutes les pistes pour parvenir à vivre autrement, démontrant ainsi qu'un autre monde est possible, à condition que tous s'y mettent. La concertation ici est constante et chacun apporte savoir faire et idées, met la main à la pâte... le tout en redressant les finances de la commune et en créant des emplois... De quoi donner des idées, des envies et du cœur à l'ouvrage. Alors, qu'est-ce qu'on attend ?

Contact Gironde en transition :
06 32 15 11 68 / asso-alain@orange.fr

Deux autres projections du film en présence de Marie-Monique Robin :

- à Andernos, cinéma Le Rex, Jeudi 23 Mars à 20h30
- à Blanquefort, cinéma Les Colonnes, Samedi 25 Mars à 19h.

Jeudi 16 MARS à 20h30, PROJECTION DE *THIS CHANGES EVERYTHING* suivie d'un débat avec Geneviève AZAM, économiste, membre du Conseil scientifique d'ATTAC France. **Soirée organisée et animée par ATTAC 33.** Que peut-on attendre des COP successives... 21,22 ? Ces accords entre états seront-ils suffisants pour limiter le réchauffement climatique ? Attac vous propose de faire le point sur ces fameuses Conférences Of the Parties. Achetez vos places à l'avance, à partir du Lundi 6 Mars.

THIS CHANGES EVERYTHING



Film documentaire d'Avi LEWIS

Canada 2015 1h29 VOSTF

D'après le livre *Tout peut changer – Capitalisme et changement climatique* de Naomi Klein (Actes Sud / Lux, 2015)

Compagnons dans la vie, Avi Lewis, dont on se souvient du percutant *The Take* (2004), et Naomi Klein partagent la même vision politique, centrée principalement sur le rapport néfaste entre la manipulation des multinationales et la quête populaire de justice, de paix et d'un environnement sain pour un meilleur avenir de l'humanité. Si Avi Lewis est le seul réalisateur de l'essentiel et urgent *This changes everything*, film coup-de-poing, force est de souligner que Naomi Klein est bien présente, sou-

lignant avec insistance les composantes qui constituent ce documentaire sur la possibilité de changements. En fait il ne s'agit pas de possibilité, mais de nécessité, et le temps presse.

Dans un monde où le divertissement populiste croit à un rythme effréné, un changement radical en faveur de nouvelles bases sociétales et politiques est essentiel pour la survie. Le film traverse plusieurs continents. La caméra s'installe dans le Montana (États-Unis), en Alberta (Canada), dans le sud de l'Inde, à Beijing (Chine) et en Grèce. Autant de territoires qui présentent des difficultés énormes, liées au climat ou à l'économie. Ce qui émane de *This changes everything*, c'est avant tout la possible re-

prise de la parole citoyenne. Lorsque le montage parallèle montre des manifestations sociales à travers quelques villes dans le monde, on pense à une époque où ces insurrections citadines étaient une façon de vivre et de provoquer le changement.

Documentaire libre, humaniste, rebelle, je-m'en-foutiste, allant droit au but, urgent, *This changes everything* défend l'idée que le changement imposé par la crise climatique n'est sans doute pas qu'à redouter : il nous offre la chance de reconstruire nos systèmes politiques et économiques défailants avec des alternatives qui amélioreront notre qualité de vie, notre bien-être et notre lien aux autres.



3 rue Beysac 33800 Bordeaux

Réservations ► 05 56 92 25 06

Boomerang

de

Bernard Da Costa

Adaptation & mise en scène Jean-Pierre Terracol
assisté de Josette Discazeaux

*Un face à face
entre un professeur d'art
dramatique et son élève*

Le tempo est donné dès le début :
« Vous voulez devenir comédien n'est-ce pas ?
Eh bien vous ne le serez jamais »,
déclare le professeur à son élève qui lui réplique :
« Vous avez raté votre carrière. Moi, je n'en
aurai jamais. Donc nous sommes à égalité. »

Du 17 Mars au 1er avril
à 20h & le 19 Mars 2017 à 15h30

oooooooooooooooooooo

Pour plus d'informations
connectez-vous sur
www.theatre-la-lucarne.com



Un salon de tisane et de
lecture associatif et autogéré
sans salariat, sans hiérarchie, sans subvention
(bio, local et végétarien)

Débats

Livres - Revues

Lectures - Concerts

Projections

Groupement d'achats



ON CHERCHE DES BENEVOLES !

Ouvert du vendredi au dimanche
de 14h à 20h
Tel : 05 56 74 47 91
18 rue Camille Sauvageau,
Quartier St Michel, Bordeaux
www.lesamovar.ouvaton.org
lesamovar@no-log.org

LES PRÉPAS DU GRETA



PRÉPA SCIENCES PO

PRÉPA CONCOURS SANTÉ

Orthophonie
Infirmier
Travailleurs sociaux

Greta Nord Aquitaine
05-56-56-04-04

www.greta-nord-aquitaine.fr



LE CONCOURS

Film documentaire de Claire SIMON
France 2016 1h59

Au départ 1250 candidats. À l'arrivée 60 élus. Telle est la réalité chiffrée du concours d'entrée à la Femis (Formation et Enseignement aux Métiers de l'Image et du Son), grande école de cinéma française. C'est ce concours que filme Claire Simon, de la journée portes ouvertes jusqu'aux délibérations finales. Elle le filme de manière passionnante, vivante, riche de perspectives, d'enjeux moraux et affectifs. Un véritable théâtre humain, où les jurés sont « examinés » au même titre que les candidats. La caméra est plantée dans les salles d'examen, on suit les épreuves orales des différentes filières (scénario, image, distribution...). Un montage subtil aboutit à une mosaïque foisonnante, aussi palpitante qu'un film à suspense.

La tension est palpable, même si les jurés sont ouverts, à l'écoute. « On n'est pas là pour vous piéger, mais pour faire connaissance », entend-on. Pourtant, il s'agit bien d'une compétition, terrible, d'autant plus compliquée que le jugement ne peut se faire sur une somme de compétences ou de savoirs. Quels sont alors les critères ? La sensibilité ? L'imaginaire ? Ou bien l'art de se mettre en scène ? C'est tout l'abîme de réflexion ouvert par le film, qui mène, d'ailleurs, à des points de vue divergents au sein du jury.

Le film est drôle : lorsqu'un candidat noie le jury dans le récit d'une généalogie alambiquée. Cruel : certaines sentences nous semblent injustes. Captivant, car chacun des postulants, performant ou non, apporte avec lui une histoire. Le rapport de séduction joue, mais pas seulement. Car il s'agit aussi, pour le jury, de choisir des filles et des garçons différents, échappant au formatage. Des gens pas forcément aimables : untel, « imbuvable et fou furieux », sera peut-être le futur Nicolas Winding Refn, alors il ne faudrait pas passer à côté... Le Concours est, au fond, un vrai film politique. Parce qu'il ne cesse d'interroger les vertus et les manques de toute école d'art, la méritocratie, la reproduction des élites...

(J. MORICE, *Télérama*)



ZONA FRANCA

Film documentaire écrit et réalisé par Georgi LAZAREVSKI
Chili/France 2016 1h40 VOSTF

Zona Franca, vitrine touristique quelque peu décatie, est le plus grand centre commercial de Patagonie, dans la province chilienne du détroit de Magellan.

C'est d'abord par la splendeur des paysages que Georgi Lazarevski nous fait découvrir ce pan de Nouveau Monde longtemps inconquis. Mais les cadrages disent autre chose que la beauté – peut-être l'angoisse d'y vivre isolé comme Gaspar, chercheur d'or qui peine à joindre les deux bouts.

Le récit entremêle la vie de ce piquiñero, celle de Patricia, vigile de Zona Franca coincée dans sa guérite, et celle d'Edgardo, routier politiquement actif. La qualité d'écoute laisse à Gaspar et à Edgardo le temps d'exister aussi comme des êtres qui rêvent, Gaspar à l'amour qu'il n'a jamais trouvé, Edgardo au bateau de son père, vendu par nécessité.

Quand les habitants bloquent les routes pour protester contre l'augmentation du prix du gaz, la bulle touristique éclate. La « Route de la fin du monde » prend un sens littéral pour les étrangers immobilisés. Poignante, la culpabilité d'Edgardo pendant les manifestations renvoie à une blessure ancienne, et aux cicatrices coloniales encore à vif de tout un territoire qui a trop tôt fait de muséifier son histoire. La très belle séquence où il visite l'hôtel de luxe dans l'ancien abattoir où il a travaillé dans sa jeunesse montre sans didactisme la violence des bouleversements en cours. (C. GARSON, *Cinéma du Réel*)

« Cette région est fascinante car c'est un concentré d'Histoire. En à peine plus de 150 ans, on est passé du dernier bout d'Amérique originelle à l'industrialisation, qui a périçité pour terminer par le loisir de masse. Tout a été très vite, et on y sent toujours cette énergie de transformation... »

« J'ai filmé les paysages grandioses. Il fallait que ce soit beau, mais aussi étrange, parfois menaçant, décalé. Il s'agissait de donner à voir le spectacle surnaturel du mythe, pour mieux m'en écarter, et dévoiler la réalité. Celles des habitants qui luttent, c'est cette beauté là qui m'a marqué et à laquelle je voulais rendre hommage. » GEORGI LAZAREVSKI

Le petit Altern'actif,
3^e édition, est disponible !
En vente au cinéma – Prix libre

La création de ce guide part de l'envie de partager toutes sortes de contacts et d'adresses. Il a été compilé et publié par un collectif de motivé-e-s de Bordeaux et ses environs.

Vous avez dit altern'actif ? Souvent les lieux mis en lumière sont des endroits un peu dans les marges et qui se vendent rarement à grands coups de pub. Ils vous proposent quelques pistes pour sortir de l'univers mercantile et conformiste et sont porteurs d'idées comme la solidarité, l'écologie, la décroissance, le féminisme... et la culture pour tous, bien sûr. Ils essaient de proposer d'autres visions de la société que le capitalisme, le productivisme, plus humaines et plus respectueuses de la planète. Ils nous invitent à la sobriété, à la joie de vivre, à une résistance, à s'organiser et agir collectivement, bref à faire un « pas de côté ». Évidemment ce guide n'est pas parfait et toutes vos remarques, ajouts, contributions sont les bienvenus.

Où le trouver ? Comment signaler une erreur ou un oubli ?

Le guide est en cours de dépôt dans une dizaine de lieux bordelais. Il est déjà disponible au « Samovar », à « Récup'R », à la « Maison des Femmes », au « Petit Grain » et au cinéma Utopia. C'est sa 3^e édition qui n'est surtout pas définitive, c'est un chantier permanent ! Vous voulez ajouter une adresse, une rubrique ? Vous avez vu une erreur, un truc qui n'existe plus ?

Vous pouvez écrire à :
lepetitalternactif@mailoo.org
Plein d'initiatives restent à mettre en place, tout n'existe pas à Bordeaux. On compte sur vous d'ici la prochaine version !

Dans le cadre de la **Semaine pour les alternatives aux pesticides** – 20 au 30 Mars

SOIRÉE-DÉBAT Lundi 20 MARS à 20h30 **CANTINES BIO ET VILLES SANS PESTICIDES :** **QU'EST-CE QU'ON ATTEND ?** organisée par **Génération futures**

Projection de **ZÉRO PHYTO, 100% BIO** suivie d'un débat avec **Guillaume Bodin**, le réalisateur, **François Veillerette**, directeur et porte-parole de Génération futures, auteur de plusieurs ouvrages dont *Pesticides : Révélations sur un scandale français*, co-écrit avec **Fabrice Nicolino**, **Cécile de Gabory**, adjointe au Maire de Loupiac et vice-présidente du pôle territorial Cœur Entre-Deux-Mers, et **Cyril Giraud**, relais local de Génération futures. **Avant la séance, à partir de 19h, Dégustation de vins dans la Salle de la cheminée.** Achetez vos places à l'avance, à partir du Vendredi 10 Mars.

ZÉRO PHYTO, 100% BIO



Film documentaire
de Guillaume BODIN
France 2017 1h17

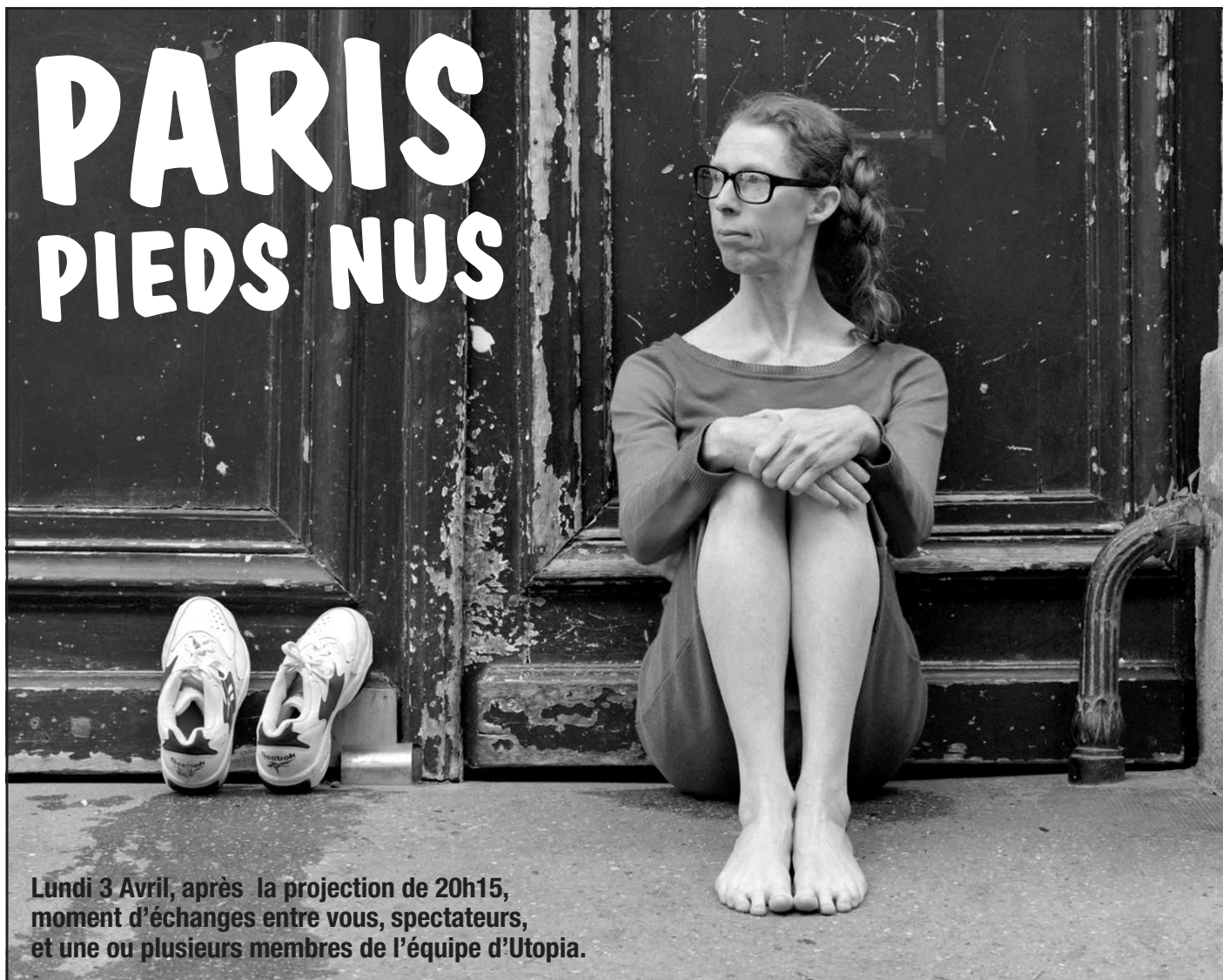
L'impact des pesticides sur la santé, sur l'environnement, est aujourd'hui clairement mis en évidence. Beaucoup n'ont pas attendu pour bannir leur utilisation. Discrètement mais efficacement, des élus locaux, des techniciens, des ingénieurs, des cuisiniers se relèvent les manches et se saisissent du levier de l'action locale pour mettre en œuvre des politiques protectrices de la santé et de l'environnement. Ils créent des potagers municipaux, ils introduisent le bio dans les cantines scolaires, ils laissent pousser les herbes folles, ils imaginent et testent des alternatives aux pesticides... Ces expériences sont encore trop peu nombreuses pour faire levier et permettre une augmentation décisive de l'agriculture bio. Pourtant la restauration collec-

tive publique permettrait la transition vers le 100% bio : à elles seules, les cantines françaises servent 8 millions de repas par jour !

Le film raconte les aventures de ces précurseurs, montre des communes exemplaires (Grande-Synthe dans le Nord, Miramas dans les Bouches-du-Rhône, Mouans-Sartoux dans les Alpes Maritimes, Langoët dans l'Ille-et-Vilaine ou Lauréan dans les Côtes d'Armor...), explique leurs pratiques pour s'affranchir des pesticides. Guillaume Bodin par son film a souhaité soutenir toutes ces initiatives.

Guillaume Bodin (déjà réalisateur de *La Clé des terroirs* et de *Insecticide mon amour*) est aussi vigneron, ou plutôt ouvrier agricole, comme il aime à le préciser. Un travail au plus près de la terre qui explique la justesse de son regard et le pragmatisme de sa réflexion.

PARIS PIEDS NUS



**Lundi 3 Avril, après la projection de 20h15,
moment d'échanges entre vous, spectateurs,
et une ou plusieurs membres de l'équipe d'Utopia.**

**Écrit et réalisé par Fiona GORDON
et Dominique ABEL**

France / Belgique 2016 1h23

avec Fiona Gordon, Dominique Abel,
Emmanuelle Riva, Pierre Richard,
Frédéric Meert, Philippe Martz...

Cette merveilleuse comédie burlesque et poétique nous émeut tout particulièrement car il restera le film posthume d'Emmanuelle Riva, disparue quelques jours avant que soient écrites ces quelques lignes. Après sa prestation bouleversante dans *Amour* de Michael Haneke, l'immense comédienne qu'elle était nous laissera donc avec un rôle traduisant une tout autre facette de son talent, un personnage drôlatique et tendre de vieille dame canadienne fantasque installée à Paris et perdant légèrement la boule, qui appelle au secours sa nièce perdue de vue pour éviter la maison de retraite.

Le film commence au pays des caribous et du sirop d'érable, dans un petit village battu par les tempêtes de neige, où Fiona, la nièce sus-citée, reçoit la lettre à peine cohérente de sa tante Martha. Et voilà la jeune femme un peu gauche,

armée de son sac à dos et de son guide, qui quitte sans hésiter sa froidure pour les trottoirs parisiens. Mais rien ne se passe comme prévu, sinon il n'y aurait pas de comédie ! Martha semble avoir déserté son appartement, Fiona se lance donc à sa recherche et va se trouver embringuée dans une succession de péripéties hilarantes qu'on ne vous racontera surtout pas mais qui vont la laisser sans papiers ni argent... Son chemin chaotique va croiser celui de Dom, un clodo chaplinesque qui a construit son petit paradis en toile de tente sur l'île aux Cygnes, ce petit coin méconnu dominé par la statue de la Liberté (enfin sa réplique parisienne bonsoir), coincé entre la Maison de la Radio et la Tour Eiffel.

Fiona et Dom, Gordon et Abel, ils sont comme chez eux sur les écrans d'Utopia et nos spectateurs un tant soit peu fidèles ne peuvent pas ne pas les connaître. La grande canadienne rousse à l'air faussement godiche et le grand dadais belge à l'air faussement ahuri nous régaleront depuis plus de dix ans avec leur cinéma unique et délicieux, hommage assumé aux grands burlesques des débuts du muet et à l'art clownesque. *Paris pieds*

nus s'inscrit donc dans la lignée des formidables *Iceberg*, *Rumba*, *La Fée*, et nous enchante tout pareil. C'est une succession jubilatoire de gags visuels qui nous ravissent dès les premières séquences : ah, cette petite bibliothèque au Canada où tout le monde est soufflé par la tempête de neige à chaque fois que quelqu'un ouvre la porte !

À part ça, le film porte bien son titre et se révèle un superbe hommage à Paris, son architecture unique, son fleuve (tout se passe essentiellement sur ses berges de la Seine), la liberté des Parisiens avec une scène géniale sur les poutrelles de la Tour Eiffel : clin d'œil très clair aux génies du burlesque, Keaton, Chaplin ou Harold Lloyd qui ont de leur côté célébré leurs villes respectives, New York ou Los Angeles. L'art clownesque funambule d'Abel et Gordon est ici complété par le jeu magnifique d'un couple de légende du cinéma : Emmanuelle Riva déjà citée et Pierre Richard, qui nous livrent au passage une belle leçon sur le temps qui passe... Et la scène finale prend une saveur toute particulière après la disparition de la splendide Emmanuelle.

12 RUE DE
LESCURE
BORDEAUX
BARRIÈRE
ST AUGUSTIN
TRAM A
STAT°
CHABAN D

LE LIEU SANS NOM

09
54
05
50
54

MASENKO

2. 3. 4. 5. MARS

par la cie DES FIGURES

> HORAIRE 20:30 - DIMANCHE 16:00

ODE MARITIME

24. 25. 26. MARS

de FERNANDO PESSOA par la cie TIBERGHIEU

> HORAIRE 20:30 - DIMANCHE 16:00

LES JEUDIS DU LIEU

Carte blanche à Kévin JOUAN 9. MARS

Lecture par le collectif LIEU-DIT 16. MARS

Lecture par Christian LOUSTAU 30. MARS

Lecture // 99 Haïkus 6. AVRIL

par Jean-Pierre NERCAM accompagné de GARLO

> HORAIRE 19:30

BUTÔ / HARADA NOBUO

7. AVRIL

accompagné de GARLO > 20:30

workshop avec Nobuo le 8 avril sur réservation

le lieu sans nom . fr

FOREVER, HAPPILY...

Collectif Malunés

DU 24 AU 26 MARS

L'Esplanade Terres-Neuves

Sous chapiteau | BÈGLES

Bègles La Culture à 360°

05 56 49 95 95

Tous nos spectacles sur
www.mairie-begles.fr

CREAC

la citéCirque
360° de culture - CREAC de Bègles



DISQUAIRE - vinyles, nouveautés, rééditions, occasions - rock reggae electro hip hop metal funk 60's 70's

pas de site de vente en ligne,
mais un bon vieux « vente par
correspondance » à l'ancienne
total.heaven@orange.fr

Facebook Total Heaven
6 rue de Candale, Bordeaux-
Victoire • 05 56 31 31 03



LA LA LAND

Écrit et réalisé par Damien CHAZELLE

USA 2016 2h08 **VOSTF**

avec Ryan Gosling, Emma Stone, John Legend, J.K Simmons, Rosemarie Dewitt...

C'est l'histoire de Mia et de Sebastian... Elle est serveuse dans un café niché au creux d'imposants décors d'un grand studio hollywoodien et court obstinément les castings dans l'attente du grand rôle. Il est pianiste de jazz, fan de Thelonius Monk mais pour l'heure il est surtout fauché et doit cachetonner en attendant d'accomplir son rêve : reprendre une mythique boîte de jazz à son compte et y jouer toute la musique qu'il aime. Entre eux, l'indifférence voire le mépris d'abord... avant les étincelles !

Embrassant avec délice tous les clichés, jonglant avec les références les plus prestigieuses – de *Chantons sous la pluie* à *La Fureur de vivre* en passant par *Un américain à Paris*, *West Side Story* ou les mélos flamboyants à la Douglas Sirk, sans oublier quelques clins d'œil admiratifs autant qu'affectueux à Jacques Demy – *La la land* parvient pourtant à tout réinventer. Les codes, dont il se moque avec tendresse, les chansons, traditionnelles mais souvent détournées avec humour, les décors, sublimes dans leur écrin de carton pâte mais qui jamais ne font toc, et les deux protagonistes, clichés sur pattes (la jeune serveuse qui veut percer à Hollywood, le musicien idéaliste et un peu dédaigneux qui se veut l'héritier des plus grands) mais terriblement humains. Même le récit, dont la trame est classique, parvient à nous surprendre grâce à une construction singulière (la toute dernière partie du film est en cela une belle trouvaille).

S'il s'agit plus d'un hommage abouti que d'une véritable révolution cinématographique, *La la land* est une vraie bouffée de bonheur, colorée, enjouée, rythmée, qui vous prend par la taille, vous entraîne dans la danse et ne vous lâche qu'au bout de deux heures... Ou qui ne vous lâche pas, la la la...

JACKIE

Pablo LARRAIN USA/Chili 2016 1h40

VOSTF (anglais) Couleur et Noir & Blanc

avec Natalie Portman, Peter Sarsgaard, Greta Gerwig, Billy Crudup, John Hurt...

Scénario de Noah Oppenheim

Jackie nous fait vivre l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy, le 22 novembre 1963 à Dallas, et les quelques jours qui suivront, du point de vue de la rescapée abasourdie, de la veuve immédiatement transformée en icône planétaire.

Un dispositif narratif particulièrement ingénieux permet d'appréhender la personnalité complexe de cette femme sous différents aspects et à différents moments. Deux scènes, dont on voit des extraits tout au long du film, sont à cet égard particulièrement éclairantes. D'abord, une émission de télé reconstituée qui montre, en noir et blanc, une Jackie à ses tout débuts de première dame, hésitante et touchante, proposer aux téléspectateurs une visite de la Maison Blanche et annoncer les travaux de restauration qu'elle souhaite mettre en œuvre. Ensuite, le rendez-vous qu'elle donne à un journaliste du magazine *Life*, quelques jours après l'assassinat de JF Kennedy. Elle en dira beaucoup lors de cet entretien, mais en laissera publier peu car son objectif est de commencer à bâtir la légende de son mari. Pour cela, elle doit rester maîtresse du jeu en donnant sa version des événements. Entre ces deux moments, on comprend que la petite débutante, par ailleurs femme intelligente et cultivée, a beaucoup appris des règles de la communication moderne et de l'utilisation des médias.

Natalie Portman, filmée de très près, présente dans toutes les scènes, est Jackie Kennedy. Inutile d'en dire davantage sur cette exceptionnelle performance. Tous les acteurs autour d'elle sont parfaits, avec une mention spéciale pour John Hurt que l'on découvre en prêtre catholique dans une scène qui nous permet, au-delà des apparences exigées par la fonction de première dame, d'aller au plus profond de la personnalité de Jackie et de constater toute la lucidité qu'elle conserve sur son mariage, sur la personnalité de son mari et ce que signifiait d'entrer dans le clan Kennedy.





La Maison des Femmes

Dans le cadre du 08 mars

Judi 09 mars à 19h
Vernissage - lectures

« ... Lumineuses,
D'ici... D'ailleurs... »

Annie Boucherie

] INSTALLATION [
Draps, rideaux, tissus...

A 19h15 :

Lectures à plusieurs voix
autour de paroles de
femmes

Du 09 mars au 07 avril

Retrouvez toutes nos
informations

Expos, débats, ateliers,
interventions...

Sur le Facebook :

Maison des Femmes de
Bordeaux

27 cours Alsace-Lorraine
Tel : 05 56 51 30 95
<http://maisondesfemmes.net>

Dans le cadre du **Festival Théâtre des Images** organisé
par l'association universitaire **Le mouvement du 8 Octobre**

PROJECTION-DÉBAT Jeudi 9 MARS à 17h15 **IMAGE, TRACE, FRAGMENT ET ARCHIVE DANS ET À TRAVERS LE CINÉMA DOCUMENTAIRE**

Projection de **CINÉMA DOCUMENTAIRE, FRAGMENTS D'UNE
HISTOIRE** en présence du réalisateur **Jean-Louis COMOLLI**.
Échanges avec **Monique Moulia**, cinéophile, Clément Puget, Maître de
conférences en cinéma et audiovisuel, Université Bordeaux Montaigne,
et **Christian Malaurie**, esthéticien, chercheur associé, HDR, labo
CLARE-ARTES, Université Bordeaux Montaigne. Tarif unique : 4 euros.

CINÉMA DOCUMENTAIRE, FRAGMENTS D'UNE HISTOIRE



Film documentaire
de Jean-Louis COMOLLI
France 2014 55 mn

Une histoire, toute l'histoire du cinéma documentaire, en 55 minutes ? Non. Jusqu'en 1975, jalon chronologique où, selon le commentaire, la télévision et la vidéo changent totalement la donne. Restent tout de même 80 ans... Pour répondre au défi de cette commande initiée par Documentaire sur Grand Écran, il n'est pas surprenant que l'on ait fait appel à Jean-Louis Comolli. Historien, enseignant, critique, cinéaste, il a consacré une réflexion fertile au cinéma documentaire, ce qui en fait une parole assez indispensable à qui cherche à s'y intéresser d'un peu près.

La stratégie bien compréhensible de l'auteur est portée par le titre : des fragments. Il sera question de jalons et de rapprochements à partir de « citations » – c'est ainsi que l'on nomme ici, formulation heureuse, les extraits souvent brefs –

suivant une approche pas toujours chronologique.

Le dispositif est simple : ces « citations » donc, quelques plans où l'auteur est en amorce du plan face à un écran, et sa main noircissant un calepin de ces fragments d'une histoire ; des mots eux-mêmes repris par la voix de Comolli. Les jalons du cinéma documentaire sont donc exposés : les Lumières comme moment matriciel – les différentes versions de la Sortie des usines, d'une réalité filmée (la première version) à une réalité mise en scène (les deux autres) ; Robert Flaherty et Dziga Vertov comme figures tutélaires ; le temps de la propagande (à partir de l'aphorisme de Walter Benjamin : « le fascisme est l'esthétisation de la politique, le communisme est la politisation de l'esthétique ») ; l'ère du commentaire ; l'arrivée du direct avec le son synchrone ouvrant vers un nouvel âge de la représentation du réel ; les approches et déclinaisons militantes à partir de la fin des années 1960... (critikat.com)

association
¡Bailad!
**maintien
corporel**
*Se délier. se muscler. s'étirer.
se détendre. respirer...*
sur des musiques du monde

un cours d'essai gratuit
un cours complet anti-stress
simple et en douceur
mixte et ouvert à tous
trams A et C - Porte de Bourgogne
68, rue de la Rousselle à Bordeaux
avec Annie Gérard
Professeur de danse diplômée d'Etat
<http://www.bailad.fr>

05 56 441 440
06 73 05 15 42



MADAME B

histoire d'une Nord-Coréenne

Film de Jero YUN

Corée du Sud / France 2016 1h11 VOSTF

Depuis que les premiers opérateurs Lumière ont parcouru le monde pour aller témoigner en images du monde tel qu'il l'était à la toute fin du XIX^e siècle, il s'est écoulé près de cent-vingt ans. Des millions d'heures d'images ont été tournées sur le moindre recoin de notre planète, et sur les soubresauts de son histoire. On pourrait croire qu'on a tout vu tout entendu, que l'on connaît presque tout grâce au cinéma et à la télévision. Et pourtant un film vient de temps en temps nous surprendre et nous faire découvrir des réalités inconnues : c'est le cas avec cet étonnant *Madame B* qui nous ouvre une fenêtre sur un pays très rarement filmé, la Corée du Nord et ses habitants.

Jero Yun est un réalisateur sud-coréen. Comme tous ses compatriotes, il vit avec la blessure qui fracture depuis les années 1950 le peuple coréen, cette guerre des blocs qui a partagé le ter-

ritoire en deux, opposant le Nord, une des dernières et plus secrètes dictatures communistes, et le Sud, caricature du capitalisme dans tous ses excès. Et en tant que cinéaste, le destin de ceux qui vivent « de l'autre côté » l'a toujours passionné.

Le film nous fait suivre le périple et le destin de Madame B., Nord-Coréenne qui a décidé de fuir son pays via la Chine afin de rejoindre par la suite la Corée du Sud. Les premières images, caméra cachée ou à l'épaule, sont confuses, traduisant bien la réalité de tous les clandestins qui se dissimulent comme ils peuvent pour fuir, par tous les moyens de transport possibles, une situation devenue insoutenable. Et puis on va retrouver Madame B. en Mandchourie, à l'extrémité septentrionale de la Chine, où elle a été achetée par une famille de paysans chinois. Vous avez bien lu : achetée. Car tel est souvent le sort de certaines clandestines nord-coréennes, contraintes d'épouser un paysan célibataire qui n'a pas les moyens de convoler

en justes noces avec une des ses compatriotes. Étrange quotidien que celle de cette femme volontaire, voire autoritaire, mariée d'office avec un vieux garçon qu'elle mène finalement à la baguette en dépit de la présence des beaux-parents et qui finit, pour arrondir les fins de mois de tout le monde, par devenir passeuse et trafiquante de drogue !

Mais le but ultime de Madame B., c'est de rejoindre en Corée du Sud son premier mari, et surtout ses deux enfants qui ont réussi à passer. Le chemin est périlleux puisque, la géopolitique étant ce qu'elle est, elle doit parcourir plusieurs milliers de kilomètres depuis le nord de la Chine jusqu'à la Thaïlande en passant par le Laos, où elle pourra être volontairement expulsée vers la Corée du Sud par avion, dans le cadre d'un accord de retour au pays des « nouveaux arrivants nord-coréens ». Entre la dureté de la dictature nord-coréenne, la pauvreté de la vie rurale chinoise, la paranoïa anticommuniste de la Corée du Sud qui fait d'elle une suspecte en puissance, autant dire une sous-Coréenne, quelle sera la réalité finalement la plus supportable pour Madame B ?

Le film est avant tout le superbe portrait d'une femme qui se bat pour sa survie, et peut-être plus encore pour assurer un avenir meilleur à ceux qu'elle aime (qui ne sont pas forcément ceux auxquels on s'attend...), au détriment de son propre destin. C'est aussi un coup de pied aux clichés trop faciles qui circulent sur les deux Corée, un constat triste et mélancolique sur ces satanées frontières séparant des êtres qui devraient se rejoindre.

→ Danse / Cuvier - Centre de Développement
Chorégraphique d'Artigues

Vers un protocole de conversation

Conception et mise en scène **Georges Appaix**

9 et 10 mars 2017

Un homme parle, une femme danse. Quand la danse se veut parole et questionne l'altérité. Une chorégraphie à l'euphorie communicative et à la vitalité déployée, un délicieux dialogue autant à voir qu'à entendre.

*En partenariat avec le Cuvier - Centre de Développement
Chorégraphique d'Artigues*

→ Théâtre

Catherine et Christian (fin de partie)

Un spectacle du **collectif In Vitro**
Mise en scène **Julie Deliquet**

7 → 11 mars 2017

À travers le portrait d'une génération et d'une mémoire familiale à laquelle nul n'échappe, Julie Deliquet et sa belle troupe d'acteurs construisent un théâtre généreux et vibrant qui se confond avec la vie.

→ Théâtre en famille

La part du colibri

D'après les textes **Stéphane Jaubertie, Françoise Du Chaxel, Pierre Rabhi**
Mise en scène **Alexandra Tobelaim**

14 → 24 mars 2017

Dans une scénographie astucieuse, genre planète à surprises autour de laquelle s'installent les spectateurs, Alexandra Tobelaim nous fait toucher du bout du doigt un probable avenir pour une planète fatiguée. Une fable du futur qui sensibilise petits et grands.



Théâtre du Port de la Lune

Direction Catherine Marnas
3 place Renaudel - Bordeaux
Tram C - Arrêt Sainte-Croix
05 56 33 36 80 / www.tnba.org



→ Théâtre

Rouge décanté

Texte **Jeroen Brouwers** Mise en scène **Guy Cassiers**

14 → 18 mars 2017

Spectacle culte! Au départ, un livre de l'écrivain néerlandais, Jeroen Brouwers, prix Femina étranger 1995. Né en 1940 dans les Indes néerlandaises, il fut enfermé enfant avec sa mère, sa grand-mère et sa sœur dans un camp d'internement japonais lors de la Seconde Guerre mondiale. Le metteur en scène flamand Guy Cassiers orchestre magnifiquement ce monologue déchirant, fait de flash-back, de révélations successives et d'incantations désespérées.

→ Théâtre

Le Cid

Texte **Corneille** Mise en scène **Yves Beaunesne**

21 → 25 mars 2017

Accompagné d'une très belle équipe de comédiens, Yves Beaunesne décortique l'intensité des sentiments et le conflit des générations au cœur d'un déchaînement sans pareil de passion et d'action.

→ Théâtre

La Rive dans le noir

Texte **Pascal Quignard**
Mise en scène **Pascal Quignard** et **Marie Vialle**

29 → 31 mars 2017

Créée au Festival d'Avignon 2016, cette « performance de ténèbres » convoque les fantômes de ceux qui ne sont plus. Pour apaiser les morts et bercer les vivants, Pascal Quignard et Marie Vialle entrent ensemble sur la rive des ombres et rappellent à la vie les esprits des chers disparus.

En partenariat avec l'Escale du Livre



TRAMONTANE

Écrit et réalisé par
Vatche BOULGHOURJIAN

Liban 2016 1h45 **VOSTF**
avec Barakat Jabbour, Julia Kassar,
Michel Adabashi, Toufik Barakat,
Nassim Khodr, Abidou Bacha...

Tramontane : vent violent et froid. C'est bien un souffle glacé qui parcourt le corps tout entier de Rabih, jeune musicien aveugle lorsqu'il découvre, au détour de ce qui ne devrait être qu'une banale formalité, le gouffre mémoriel qui surgit sous ses pas...

Rabih, brillant percussionniste et chanteur, est invité avec sa chorale à se produire en Europe à l'occasion d'une tournée. L'occasion rêvée pour ce jeune homme de découvrir le vaste monde, loin de son Liban natal, de sortir du nid familial dans lequel il a toujours évolué, à la fois chéri et infantilisé par sa mère, à cause de son handicap.

Lors des formalités pour obtenir son passeport, il découvre qu'il n'est pas le

fils biologique de ses parents ! Comme un air de de Tabl, le tambour traditionnel sur lequel il agite habilement ses doigts, cette terrible révélation fait résonner l'écho entêtant de sentiments complexes.

D'abord le choc. Un coup.

Ensuite la colère. Un coup.

Et puis la quête. Un coup.

Car Rabih veut connaître l'origine du mensonge et par là-même la vérité de sa naissance. Pourquoi un rempart de silence édifié depuis toutes ces années ? Pourquoi ce passé ressurgit-il maintenant, à l'instant même où sa soif d'émancipation est la plus forte ? Qui est il réellement ? Quelle est son histoire ? Quel récit, terrible ou pas, sa présence sur cette terre déroule-t-il ? Sans pouvoir obtenir de la part de sa famille de réelles réponses, il décide alors de partir seul sur les traces de son passé.

Au delà de la quête intime, tiraillé entre la peur de ce qu'il peut découvrir et l'évi-

dente nécessité d'affronter le réel quoi qu'il lui en coûte, son parcours va l'amener au cœur d'un pays meurtri par des années de guerres et de conflit, là où le silence des morts a imposé son implacable loi.

On le voit, la métaphore de *Tramontane*, premier et remarquable long-métrage de Vatche Boulghourjian, n'est pas très difficile à déchiffrer : quarante ans après le début de la guerre civile, alors qu'elle menace toujours de reprendre, le Liban ne peut affronter son passé, et tous les efforts pour l'éclairer sont voués au mieux à l'indifférence, au pire à l'échec. La métaphore a ici aussi un corps et une voix, celle de Barakat Jabbour, chanteur, percussionniste, violoniste, dont les talents sont utilisés pour esquisser une autre réponse : la vérité se trouve peut-être dans des textes moins explicites que les livres d'histoire, des partitions par exemple. Cette inflexion de la réflexion historique vers l'émotion esthétique est accentuée par la sensualité des paysages libanais filmés, tout au long du périple de Rabih, avec une grâce infinie, comme le sont également les scènes musicales, sublimes et profondes, qui apportent à ce récit un souffle bien plus doux et chaud que celui de la tramontane.



Chez le Pèpère
Maison fondée en 2004
19, rue Georges Bonnac
(Parking Gambetta)

Jeudi 16 mars 21h00

La résidence de Stéphane Séva reçoit
Rachel Magidson,
vocaliste de San Francisco
Formule 15 € / pers
(grignotage, verre de vin et entrée)
Sur réservation. Places limitées

Samedi 18 mars - 18 puis 21h00

Balaguèra Cantèra
Polyphonies du Béarn et des
Pyrénées gasconnes.
Présentation de leur nouvel
album : « frequèncià cantèra »

Jeudi 16/23 et 30 mars

19h00 - 21h00

**IN VINO
FEMINARUM VERITAS**

Mois de la femme vigneronne.
De nombreuses vigneronnes viendront
présenter leurs vins et savoir-faire.
Dégustation découverte 10 € / pers.
Remboursée à partir de l'achat
de 3 bouteilles.

**CHEZ LE PEPERE VOTRE
CAVISTE DE PROXIMITE**

Ouvert du mardi au samedi :
Vins de propriété, plus de 300
références de toute la France,
bio nature ou raisonnable, vins
de soif, sérieux ou bourgeois
et pour toutes les bourses.
Bulles, Magnums, Spiritueux,
Absinthes et Accessoires.

Plus de détails :
pepere@chezlepepere.com
www.chezlepepere.com
f : chez le pepere



SOIRÉE-DÉBAT Lundi 6 MARS à 20h30 LE VÉLO SUJET D'ACTUALITÉ

organisée par l'association **Vélo Cité**
avec la librairie **La Machine à Lire**

Projection de **LA REINE BICYCLETTE** suivie d'un débat avec
Isabelle Lesens, blogueuse « Isabelle et le vélo », et **Brigitte
Terraiza**, vice-présidente de Bordeaux-Métropole. Tarif unique : 4€
Achetez vos places à l'avance, à partir du Vendredi 24 Février.

LA REINE BICYCLETTE UNE HISTOIRE DES FRANÇAIS À VÉLO



**Film documentaire
de Laurent VÉDRINE**
France 2013 52 mn

Le vélo a accompagné les Français à travers la modernité. D'abord accessoire de luxe, puis merveilleux outil de libération individuelle et politique, la bicyclette a gravi un siècle de l'histoire sociale de notre pays jusqu'à devenir un symbole de l'écologie.

Massivement adopté par les Français au lendemain de son apparition à la fin du XIX^e siècle, le vélo moderne est doté de pneus, de freins, de pédales et d'une chaîne. Au départ loisir pour les riches, il se démocratise vite grâce à la seconde

révolution industrielle, qui en fait un produit abordable pour les classes populaires. La bicyclette devient synonyme de révolution sociale. En 1903, la création du Tour de France fait du cyclisme un sport professionnel très populaire, qui permet à de jeunes prolétaires de faire carrière. L'après-guerre marque un recul fort du vélo, auquel les Français préfèrent l'automobile pour se déplacer. La voiture pour tous devient l'un des crédo des Trente Glorieuses. Il faudra attendre mai 1968 et la naissance de l'écologie pour que la bicyclette connaisse un retour en grâce. Histoire sociale et politique des Français à vélo, de 1890 à nos jours, entre modernité, luttes sociales et écologie politique.

Les fleurs bleues



Andrzej WAJDA

Pologne 2016 1h40 VOSTF
avec Boguslaw Linda, Aleksandra
Justa, Bronislawa Zamachowska,
Zofia Wichlacz... Scénario de
Andrzej Mularczyk

Premières images bucoliques, au pied d'une colline d'un vert tendre, de jeunes gens se contentent de flâner ou dissertent sur l'art de la peinture... Le soleil semble leur promettre un avenir radieux. Nous voilà immergés avec eux dans un des fameux ateliers en plein air du célèbre peintre Wladyslaw Strzeminski, enseignant renommé de l'école des Arts Artistiques de Lodz qu'il a cofondée. Ses étudiants sont perdus passionnément à ses lèvres. Surtout la belle Hanna qui y assiste pour la première fois. Tous guillerets, légers, comme si l'art était une chose simple, évidente et fraîche. Dans la Pologne de l'après guerre, Strzeminski est au sommet de la reconnaissance. Le Musée d'Art moderne qu'il a créé, ses travaux de notoriété internationale font de lui une des figures importantes du pays. Lui et son ex-épouse (la sculptrice Katarzyna Kobro) sont réputés pour avoir révolutionné l'art polonais.

Deuxième scène, nous sommes dans l'antre de l'artiste, dans un appartement qui peine à se souvenir de la chaleur et la luminosité de l'été. Un univers intemporel, concentré, rigoureux. Le vert s'est assombri, comme vieilli par les ans et

les ombres sépia qui transforment l'apparence de chaque chose. Seul le bord de certains meubles (peints en jaune mimosa) rappellent une peinture moderne (et il en sera ainsi tout au long du film : chaque plan, méticuleusement composé comme un véritable tableau, est un régal pour les yeux). Assis par terre, au pied de son chevalet, Strzeminski peint. La radio retransmet le congrès de fondation du Parti ouvrier unifié polonais (POUP), qui marque l'avènement de la période stalinienne de la Pologne socialiste (1948-1956) et signe la fin d'une époque. Le nouveau pouvoir en place exige l'adhésion à ses manières de voir, à tous les niveaux, et les artistes doivent se conformer aux dogmes du « réalisme socialiste », l'art abstrait n'a plus droit de cité.

Poètes, sculpteurs... tous vont se plier à ces nouvelles règles, faire taire leurs individualités, leurs choix, leurs passions. Sauf Strzeminski, comme on le sait ou le devine. Et ses étudiants admiratifs (la si sensuelle Hanna en tête) vont tout faire pour le soutenir, lutter à ses côtés, résister. Mais les armes sont inégales. Ils n'ont que leur passion et leur raison à opposer à un régime qui a les moyens de faire virer le professeur de son école, de s'acharner à détruire son œuvre, de lui refuser toute dignité jusqu'à lui couper les vivres. C'est cette descente aux enfers d'un

homme qui se battra jusqu'au bout à sa manière que filme Andrzej Wajda, décédé en Octobre 2016, pour son ultime opus. À travers ce destin brisé, il décrit précisément une période de l'histoire, son ambiance oppressante et liberticide.

Si le titre polonais original *Powidoki*, (*Afterimage* en anglais) se réfère à la théorie sur la vision de Strzeminski (qui se passionnait pour le phénomène de persistance rétinienne et en faisait un des axes centraux de son travail), le titre français se réfère, au travers de l'anecdote des « fleurs bleues », à ses relations humaines maladroites, en particulier avec les trois femmes qui gravitent autour de lui dans le film, à commencer par sa propre fille Nika. Une drôle de petite bonne-femme aussi rêche et austère que son paternel, dont la manière de signifier ses sentiments à ce dernier est de le morigéner à propos des cigarettes. Il y a aussi en filigrane la présence de Katarzyna Kobro dont l'ombre semble éternellement planer malgré leur séparation et son absence. Quant à la dévouée Hanna, elle peine à réveiller l'homme qui se cache derrière le professeur... Et tout cela construit une fable très contemporaine qui nous parle d'incommunicabilité, d'incapacité à s'épancher, à moins que ce soit une manière de se protéger ou de protéger les autres de ce qu'on est ou de ce qui nous arrive.

■ III carré colonnes

scène cosmopolitaine
Saint-Médard
Blanquefort



#JAHM

Théâtre du Rivage

■ carré
9 & 10 mars



À corps perdus

Opus 2

Bivouac

■ carré

21 & 22 mars



Les grands

Fanny de Chaillé

III colonnes
16 & 17 mars



A mon seul désir

Gaëlle Bourges

■ carré
30 mars

carrecolonnes.fr



abonnements et locations

■ 05 57 93 18 93 III 05 56 95 49 00



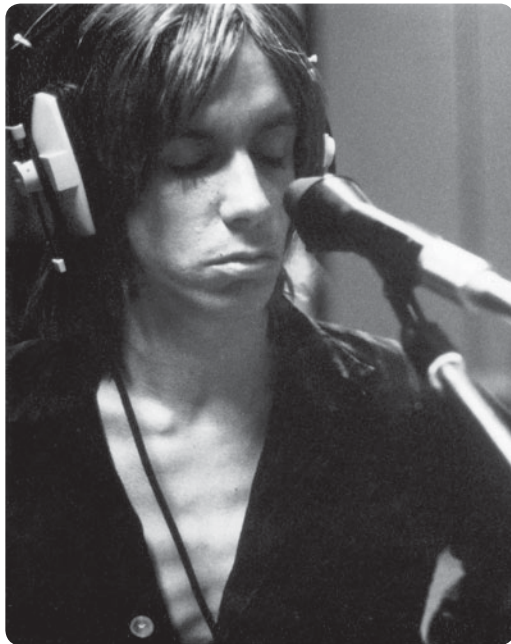


PATERSON

Attention, une seule séance par semaine, chaque Vendredi soir.

Écrit et réalisé par Jim JARMUSCH USA 2016 1h58 VOSTF
avec Adam Driver, Golshifteh Farahani, Barry Shabaka Henley,
Kara Hayward, Trevor Parham, Masatoshi Nagase...

La bande son a beau être d'une sobriété surprenante pour un film de Jim Jarmusch, *Paterson* est un film infiniment musical, peut-être un des plus musicaux du cinéaste New-Yorkais. Une partition délicate et drôle composée sur le fil d'une semaine ordinaire dans la vie paisible d'un chauffeur de bus, amoureux en couple et poète à ses heures. Sept jours découpés avec une précision métronomique dans la routine d'une ville moyenne du New Jersey, au cours desquels Jim Jarmusch nous initie à la sublimation du quotidien par la richesse des relations coutumières, par l'attention aux détails cachés sous les habitudes, par la poésie comme art de vivre et saisie dans tout ce qui nous entoure. Ces sept jours sont les sept mesures d'un grand cinéaste idéaliste qui recrée un monde lavé de sa noirceur par la bienveillance et l'énergie créatrice de tout un chacun. Avec *Paterson*, Jarmusch réussit un splendide film en mode mineur, parfaitement anti-dramatique puisqu'il ne s'y passe (presque) rien d'extraordinaire mais qui, par l'épuration proche d'un haïku, parvient à toucher à l'essentiel.



GIMME DANGER

Attention, une seule séance par semaine, chaque Dimanche soir.

Film documentaire écrit et réalisé par Jim JARMUSH
avec les membres de The Stooges : Iggy Pop, Ron Asheton,
Scott Asheton, Dave Alexander, James A. Williamson,
Steve Mackay, Mike Watt, le manager Danny Fields...

Ce n'est pas vraiment un documentaire que nous propose Jarmush, mais plutôt une sorte de déclaration d'amour filmée aux Stooges. Un essai, comme le qualifie le réalisateur lui-même, composé en toute subjectivité, pour essayer de nous convaincre que les Stooges ont été et resteront, définitivement, parmi les tout meilleurs.

Nous sommes en pleine révolution contre-culturelle, dans l'Amérique de la fin des années 60. Et le rock animal et survolté des Stooges fait des ravages. Ils poseront les fondations de ce qu'on appellera plus tard le punk et le rock alternatif.

Mais c'est moins de cette épopée que de leurs aventures et mésaventures des débuts dont il est question. C'est aussi un retour sur le contexte politique, social et culturel de l'époque. Avec, comme en contrepoint, une mise en scène très classique, où de superbes images et photos d'archive, dont pas mal d'inédites, viennent entrecouper les entretiens avec Iggy Pop et les autres membres successifs encore vivants du groupe.



LA SOCIALE

Attention, une seule séance par semaine, chaque Samedi entre 11h et 12h.

Film documentaire de Gilles PERRET France 2016 1h24

Il y a 70 ans, les ordonnances promulguant les champs d'application de la sécurité sociale étaient votées par le Gouvernement provisoire de la République. Un vieux rêve séculaire émanant des peuples à vouloir vivre sans l'angoisse du lendemain voyait enfin le jour. Le principal bâtisseur de cet édifice ô combien humaniste se nommait Ambroise Croizat.

Qui le connaît aujourd'hui ?

Et si, bien plutôt que financier, le grand trou de la Sécu était mémoriel ? Mais au-delà du rôle plus ou moins éminent de tel ou tel, c'est la Sécu elle-même que Gilles Perret met en vedette. Pendant une heure et demie, la Sécurité Sociale n'est plus une histoire de déficit ou un objet de débat « comptable-technique » mais redevient une immense œuvre sociale.

Gilles Perret construit remarquablement son film : des images d'archives remarquablement choisies, des précisions percutantes de spécialistes, des témoignages forts. Sans commentaire ni voix off. Et sans passéisme. En lui rappelant le passé, Gilles Perret aide le spectateur à mieux comprendre le présent et semble l'interroger sur l'avenir : « Et maintenant, on fait quoi ? »

KRAKATOA

MARS • AVRIL

SAM 4.03 MA PROD & TRANSROCK PRÉSENTENT :
TAIRO + SCARS

MAR 14.03 ♡
RUSSIAN CIRCLES
+ CLOAKROOM
+ MÉTRONOME FEST DJ SET

VEN 17.03
FAIR : LE TOUR
NAIVE NEW BEATERS
+ KILLASON + PANDORE

JEU 23.03
JAHNERATION
+ MELLOW MOOD

VEN 24.03 BASE PRÉSENTE :
MATMATAH + VOLIN **COMPLET**

MER 29.03 ♡ TRANSROCK & LE PIN GALANT PRÉSENTENT :
THE WOLF UNDER THE MOON
AU PIN GALANT

MER 29.03 - 14H
THEMATIK : PRATIQUES AMATEURS
GRATUIT SUR INSCRIPTION

VEN 31.01 & SAM 1.04
I WANT YOU #2
LE FESTIVAL DE LA CRÉATION LYCÉENNE

SAM 1.04 - 15H30 ♡
GÉNIAL AU JAPON
À LA MÉDIATHÈQUE DE MÉRIGNAC - ENTRÉE LIBRE

JEU 6.04
SUICIDAL TENDENCIES
+ 22 BELOW

VEN 7.04 BASE PRÉSENTE :
VIANNEY **COMPLET**

SAM 8.04 ♡ KRAKAKIDS PRÉSENTE :
GOÛTER-CONCERT

SAM 15.04 ♡ TRANSROCK & BASE PRÉSENTE :
JOHN & THE VOLTA (RELEASE PARTY)
+ COLLÈGE + NUIT OCEAN

VEN 21.04
JAMBINAI + WINTER FAMILY

VEN 28.04
FESTIVAL MUZIK'O RAMA :
LA P'TITE FUMÉE
+ MOLOCH/MONOLYTH
+ SUNDAY WANKERS

À VENIR EN MAI :
KID FRANCESCO
SHANNON WRIGHT
AGNES OBEL
PONI HOAX
FRENCH 79
RIVERSIDE ...

WWW.KRAKATOA.ORG
MÉRIGNAC - TRAM A (FONTAINE D'ARLAC)



SOIRÉE-DÉBAT Mardi 28 FÉVRIER à 20h30 La société d'abondance en constantes inégalités

organisée par le Bureau de la Culture de l'IAE de Bordeaux

Projection de **TIME OUT** suivi d'un débat avec **Eric Macé**,
Professeur de sociologie à l'Université de Bordeaux.

Achetez vos places à l'avance, à partir du Samedi 18 Février

TIME OUT



Écrit et réalisé par **Andrew NICCOL**
USA 2011 1h41 **VOSTF**
avec Justin Timberlake, Amanda Seyfried,
Cillian Murphy, Vincent Kartheiser...

Dans un futur proche (ou lointain... on ne sait pas vraiment), les hommes ont été génétiquement modifiés pour ne plus vieillir après 25 ans. Le temps, néanmoins, a remplacé l'argent et devient une donnée d'autant plus cruciale qu'en manquer signifie la mort assurée. Une sorte de compteur numérique, fonctionnant à rebours et intégré au poignet des individus, permet de mesurer celui-ci. Un jeune ouvrier, contraint de gagner son temps, jour par jour, comme, semble-t-il, la plupart des individus, sauve un soir un inconnu riche des griffes de voleurs. Celui-ci, avant de se suicider lui « injecte » tout son capital, soit des dizaines d'années.

Accusé du meurtre de son donateur, l'homme s'enfuit, s'installe dans le quartier chic de la ville et côtoie la très grande

bourgeoisie, soit des gens dotés de la capacité de vivre, sauf accident, éternellement.

Derrière un récit finalement classique, le film propose une allégorie, plutôt grossière mais amusante, du capitalisme sauvage et de ses effets dévastateurs. Les méchants sont d'immenses spéculateurs qui s'enrichissent scandaleusement alors que le reste de l'humanité est un prolétariat contraint de gagner péniblement le droit de vivre un jour, voire une heure de plus.

Ce qui est amusant, c'est que Time out est uniquement interprété par de jeunes hommes et femmes (puisque tous les humains du film sont bloqués sur l'apparence de leurs 25 ans). Ce qui permet aussi au cinéaste de présenter un film rempli d'objets chics et peuplé de créatures pour magazines de mode. Time out dénonce donc les horreurs du capitalisme avec les moyens de sa séduction.

(JF RAUGER, *Le Monde*)



CHEZ NOUS

Lucas BELVAUX

France 2016 1h54

avec Émilie Dequenne, André Dussolier, Guillaume Gouix, Catherine Jacob, Anne Marivin, Patrick Descamps...

Scénario de Lucas Belvaux et Jérôme Leroy (auteur de *Le Bloc*, ed. Gallimard)

Pauline, infirmière à domicile exerçant dans une petite ville du Nord, s'occupe seule de ses deux enfants et de son père, ancien métallurgiste et toujours communiste. Dévouée et généreuse, tous ses patients l'aiment et comptent sur elle. Profitant de sa popularité, les dirigeants d'un parti extrémiste vont lui proposer d'être leur candidate aux prochaines élections municipales... Alors que le film est attaqué par des gens qui se sentent visés mais qui ne l'ont pas vu – ils font partie de cette engence redoutable : les critiques de bande-annonces ; la palme de la crapulerie de réseau social va à Gilbert Collard, qui traite les producteurs d'« émules de Gøebbels ». Il faudrait instituer un retrait du permis de twitter comme on le pratique avec le permis de conduire –, laissons la parole à Lucas Belvaux, qui situe parfaitement le propos et les enjeux de son film :

« Ça se passe ici, en France, chez nous, chaque jour. Un discours se banalise. Une parole se libère, disséminant une odeur abjecte qui dérange de moins en moins. C'est une marée qui monte, qui érode les défenses, les digues. C'est un discours qui change selon ceux à qui il

s'adresse, qui s'adapte à l'époque, qui caresse dans le sens de tous les poils. Un discours qui retourne les mots, les idées, les idéaux. Qui les dévoie. Un discours qui dresse les gens les uns contre les autres. Et des gens glissent, imperceptiblement d'abord, puis plus franchement. De la solitude au ressentiment, du ressentiment à la peur, de la peur à la haine, puis à la révolution. Nationale. On le dit, on en parle, on le montre et pourtant rien n'y fait. Sentiment de déjà-vu. D'impuissance, aussi. De sidération. Impression d'avoir tout essayé. Que chaque mot, chaque tentative de s'opposer se retourne contre celui qui la tente. Que chaque parole, qu'elle soit politique, morale, culturelle, est déconsidérée, illégitime, définitivement.

« Alors, peut-être la fiction est-elle la seule réponse audible, car, comme le discours populiste, elle s'adresse aux sentiments, à l'inconscient. Et aux tripes. Comme les démagogues, elle raconte des histoires. Mais, contrairement à eux, qui essaient de faire passer des fantasmes pour la réalité, qu'ils simplifient à l'extrême, la fiction, elle, essaie de comprendre, de rendre compte de la complexité du monde, de celle de l'humanité, de son époque. Et elle seule, sans doute, peut faire ressentir à chacun ses tremblements les plus intimes.

« Si dans un documentaire, chacun apparaît en tant qu'individu singulier, unique, parlant en son nom, le personnage de fiction, lui, est d'abord perçu par le spectateur comme une construction, une proposition dans laquelle il

pourra se reconnaître, ou reconnaître un autre, plus ou moins proche. Une image sur laquelle il pourra (se) projeter, réfléchir, mais aussi s'identifier...

« Chez nous est un film engagé, oui. Il n'est pas militant pour autant, il n'expose pas vraiment de thèse. J'ai essayé de décrire une situation, un parti, une nébuleuse, de décortiquer son discours, de comprendre son impact, son efficacité, son pouvoir de séduction. De montrer la désagrégation progressive du surmoi qu'il provoque, libérant une parole jusqu'ici indicible. D'exposer la confusion qu'il entretient, les peurs qu'il suscite, celles qu'il instrumentalise. Le film ne s'adresse pas en priorité, et ne doit pas s'adresser, à des gens mobilisés, très au fait de ce qu'est vraiment l'extrême-droite. Ce qu'il dit, montre, raconte, tout le monde peut le savoir, mais les gens s'informent plus à travers une presse qui favorise le spectaculaire ou l'émotion, que par des média d'analyse et de réflexion. J'ai essayé d'éviter "l'entre-soi", de parler à tous et à chacun. De montrer plutôt que de démontrer. De tendre un miroir... Les miroirs nous montrent aussi ce qu'il y a derrière nous, ils nous inscrivent dans un décor, dans le monde, objectivement. Ils nous mettent en perspective et face à nous même. Dans le même temps. Ce film s'adresse d'abord, à ceux qui un jour, demain peut-être, seraient tentés de répondre au chant de ces sirènes. Je ne sais pas si c'est utile. Je suis sûr, en tout cas, que ça vaut la peine d'essayer. »

LUCAS BELVAUX

LE VENDREDI, ENTRE 12H ET 14H,
VENEZ DEJEUNER EN MUSIQUE AU
CENTRE D'ANIMATION SAINT-PIERRE

les midis au zinc

LA PAUSE DÉJEUNER SONORE

17 FÉV.

CONSERVATOIRE JACQUES THIBAUD

Accordéon

24 FÉV.

EINSTEIN ON THE BEACH

Et Selector Andaluz reçoit Philippe Renaud*

03 MAR.

LES CAPRICES DE MARIANNE

Concert classique de 12h30 à 13h30

10 MAR.

RICOCHE SONORE

Musiques du monde : Europe pour Allemagne

31 MAR.

EINSTEIN ON THE BEACH

Et selector andaluz reçoit

Martine Altenburger, violoncelliste

CONCERT A 19H

07 AVR.

LES CAPRICES DE MARIANNE

Concert classique de 12h30 à 13h30



Centre d'animation SAINT-PIERRE

4 rue du Mulet - 33000 BORDEAUX

05 56 48 16 39 - ca.stpierre@acaqb.fr

WWW.ACAQB.FR



* directeur de la publication ImproJazz

g1ob

théâtre

saison 16>17



Danse butô

LE GRAND LUMINAIRE

CIE MEDULLA

Du 9 au 10 & du 14 au 17 mars, 20h



Théâtre d'objets
(à partir de 6 ans)

L'HABITANT DE L'ESCALIER

DE NATHALIE PAPIN

Maesta Théâtre

Le 22 mars : 15h & 19h

le 24 mars : 19h



Audiospectacle

LA DOUCE

DE FRANÇOIS SCHUITEN

Cie Intérieur Nuit

Du 30 au 31 mars & du 4 au 7 avril, 20h



ACHAT
VENTE
TROC



NOUVEAU

AFFICHES DE FILM
VINYLES

CD // JEUX VIDÉO

DVD // BLU-RAY

153 RUE STE CATHERINE BORDEAUX

LUNDI - SAMEDI : 10H30 À 19H30

05 56 81 28 90

www.globtheatre.net

69 RUE JOSEPHINE | TRAM LIGNE B | 05 56 69 85 13
BORDEAUX | ARRÊT LES HANGARS



DE SAS EN SAS



Rachida BRAKNI

France 2016 1h22

avec Zita Hanrot, Samira Brahmia, Judith Caen, Fabienne Babe, Lorette-Sixtine, Souad Flissi, Meriem Serbah, Salma Lahmer...

Scénario de Rachida Brakni et Raphaël Clairefond. Film soutenu par La Région Nouvelle Aquitaine (Écriture / Conception). Accompagné par l'Agence régionale Ecla

PRIX DU PUBLIC, FESTIVAL ENTREVUES DE BELFORT 2016

C'est le premier film d'une actrice qu'on aime beaucoup, une actrice au fort tempérament, Rachida Brakni, qui nous donne un film qui lui ressemble, débordant d'énergie, vibrant d'une liberté de ton irréductible. Un film de femmes qui se déroule dans un monde d'hommes : la prison.

Qu'on va découvrir non pas du côté des détenus mais du côté de celles qui viennent leur rendre visite, à l'occasion des fameux parloirs. On va donc suivre un groupe quasi exclusivement composé de femmes – seul un vieil homme en fait partie –, épouses, compagnes, mères, sœurs, accompagnées éventuellement par leurs enfants, venues voir,

par un été caniculaire, leur proche incarcéré à la tristement célèbre Maison d'arrêt de Fleury Mèrogis, détenrice du non moins triste record du plus grand centre pénitentiaire d'Europe. Et autant dire que son accès est labyrinthique, réglémenté par le franchissement de sas successifs, de contrôles si nombreux et pointilleux qu'il peut s'écouler une bonne heure entre l'entrée de la visiteuse et le moment où elle parvient enfin à voir son proche. Un monde d'attente et de tension fait de rituels mais aussi d'imprévus. Rachida Brakni s'est non seulement inspirée de son expérience personnelle – pendant plusieurs années elle est allée régulièrement voir un proche à Fleury-Mérogis – mais aussi d'un fait divers survenu pendant l'été 2003, celui de la plus redoutable canicule des dernières décennies : les détenus avaient déclenché une mutinerie face à la chaleur insoutenable en cellule.

C'est donc dans une ambiance électrique que va se dérouler cette visite pour ce groupe éclectique. Éclectique car contrairement aux clichés, il n'y a pas d'uniformité sociale ni ethnique chez celles qui sont amenées à se rendre à Fleury en visiteuses. Mère avec son enfant, jeune étudiante, jeune épouse

à peine arrivée du bled, femmes plus mûres déjà rodées aux habitudes de la prison donc aux petits arrangements avec les surveillants – pour ces femmes qui subissent par ricochet la punition et l'enfermement de leur proche, l'arbitraire carcéral peut devenir une réalité, la pression machiste peut se faire sentir, certaines y résistent, d'autres au contraire tentent d'en obtenir davantage.

Au final Rachida Brakni montre toute la complexité de la situation – ou plutôt des situations, qui peuvent être totalement différentes –, tant pour chacune des visiteuses que pour chacun des surveillants, qui ne sont en aucun cas caricaturés, eux aussi parfois victimes d'un système qui génère une violence intrinsèque. La mise en scène, avec son image large qui raréfie l'air autour des personnages et accentue la pression du décor, rend bien l'atmosphère pesante, tension et enfermement. Et ce n'est pas une surprise, la réalisatrice a remarquablement choisi ses actrices, notamment Zita Henrot, révélée par le magnifique *Fatima* de Philippe Faucon (elle jouait la fille aînée) ou la trop rare Fabienne Babe... sans oublier des non professionnelles venues des horizons les plus divers et toutes parfaitement crédibles.



L'AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR

actualité des plus urgentes au travers de deux personnages aussi fabuleux qu'inoubliables : Wikhström, Finlandais pépère en train de mettre sa vie de quin-quagénaire sur de nouveaux rails, et Khaled, jeune réfugié syrien échoué à Helsinki et en demande de papiers. Avec son humour pince-sans-rire, le cinéma de Kaurismaki a toujours été l'abri des laissés-pour-compte, des prolétaires, des petites gens. Aujourd'hui, il accueille très naturellement un personnage de réfugié avec, au fond, cette idée lumineuse que ce qu'il peut arriver de mieux aux uns dans leur quête du bonheur, c'est sûrement de rencontrer l'autre. Impossible de ne pas penser à Chaplin en voyant *L'Autre côté de l'espoir* : la même générosité intemporelle, la même concomitance du tragique et du rire, la même pertinence politique aux côtés des opprimés en tous genres. Sans une once d'effusion, sans le moindre angélisme, Aki Kaurismaki amène deux itinéraires opposés à se croiser et réalise un film truffé de lucidité, jamais aussi drôle que lorsqu'il est sérieux, vertigineux d'intelligence et d'humanité.

Enseveli sous un tas de houille, couvert de suie dans la nuit noire du port d'Helsinki, il n'a pas de nom, pas de visage, pas d'identité. Aux yeux de la ville qu'il parcourt, il est une énigme. Dans le cinéma du finlandais, il est entré comme chez lui : faux-frère de *L'Homme sans passé* (tête bandée et amnésique), complice par son vêtement souillé de tous les ouvriers kaurismakiens. Il faut attendre un bon moment avant qu'une halte aux douches publiques ne le lave de son anonymat. Et ce n'est que plus tard encore, lors de l'audition pour sa demande d'asile, que Khaled racontera son histoire, digne et sans sentimentalisme. En parallèle, Wikhström (interprété par le génial Sakari Kuosmanen, habitué du ci-

néma de Kaurismaki) vient de quitter sa femme alcoolique sans un mot (quelle scène !) et il est bien décidé à se débarrasser des fardeaux de sa vie passée. À commencer par son boulot de représentant en chemises. Une fois son stock 100% nylon refourgué, il pourra réaliser son rêve : devenir patron d'un petit restaurant. Un bon filon, comme lui confie sa vieille cliente (jouée par la complice de toujours Kati Outinen) : « un métier où quand les affaires vont bien, on boit ; et quand elles vont mal, on boit aussi ». L'établissement convoité est en perte complète de vitesse. Qu'à cela ne tienne, Wikhström achète et récupère du même coup les trois employés : un cuisinier, un portier et une barwoman/serveuse stagiaire. Auxquels s'ajoute vite un quatrième qui occupait indûment le local à poubelles du restaurant : Khaled.

Autant dire que cette aventure ne sent pas du tout la « success story ». La petite merveille que nous offre Kaurismaki est bien plus modeste et vraisemblable. La force des personnages est de ne jamais demander à l'autre plus qu'il ne peut donner. Comme si rien ici n'était fait par idéal, mais plutôt par évidence et par honnêteté. Il y a chez chacun d'eux une quête qui le regarde et que nul ne peut mener à sa place, tant ils sont tous ouverts à l'autre par la blessure qu'ils gardent au fond d'eux. Qui retrouvera Myriam, la sœur que Khaled a perdu dans son exil à travers l'Europe ? Qui montrera à Wikhström l'horizon réel de son bonheur ?

Façonné dans des lumières incroyables dont seul Kaurismaki a le secret, redoutable par son économie de moyens et de mots, *L'Autre côté de l'espoir* déploie avec un charme fou son humour flegmatique, sa vision du monde légèrement désinvolte et pourtant profondément empathique.



ODE MARITIME

DE FERNANDO PESSOA
PAR LA COMPAGNIE TIBERGHIEEN

« FUIR AVEC VOUS LA CIVILISATION.
PERDRE AVEC VOUS LA NOTION DE MORALE (...)»
BOIRE AVEC VOUS DANS LES MERS DU SUD
DE NOUVELLES SAUVAGERIES,
DE NOUVELLES RÉVOLTES DE L'ÂME.»
UN LONG POÈME IVRE, FLAMBOYANT, BOULEVERSAANT.

DANS LA MISE EN SCÈNE DE
GILBERT TIBERGHIEEN
LUMIÈRES JEAN-PASCAL PRACHT
AVEC CHRISTIAN LOUSTAU
SOLÈNE POUGNET
(MOLON)

24.25.26
MARS

> HORAIRE 20:30
> DIMANCHE 16:00

12 RUE DE LESCURE
BARRIÈRE ST AUGUSTIN
TRAM A STAT° CHABAN D

09.54.05.50.54

LE
LIEU
SANS
NOM

cietiberghien.com



www.lepetit-bio-restaurant.fr

LE P'TIT BIO

Café restaurant

273 b crs de l'Argonne Bordeaux

Des plats bio, sans gluten, végétariens, préparés devant vous, à consommer sur place ou à emporter
Ouvert du lundi au vendredi
11h à 15h • 06 71 21 82 06

20th Century Women



Écrit et réalisé par Mike MILLS

USA 2016 1h59 **VOSTF**

avec Annette Bening, Greta Gerwig, Elle Fanning, Billy Crudup, Lucas Jade Zumann, Thea Gill...

Bande son formidable, à base de Talking Heads & Co...

Ce beau film pourrait être une strophe apocryphe, féminine et californienne, ajoutée au célèbre poème de Rudyard Kipling, *Tu seras un homme, mon fils*.

Une strophe qui raconterait la nécessité de s'ouvrir au monde en général et aux personnes du sexe opposé en particulier, qui inciterait à le faire en restant généreux, tendre et toujours à l'écoute, une strophe comme un appel au libre arbitre, à l'insouciance, à l'intelligence de l'âme autant qu'à celle du cœur.

Cette strophe, ce serait Dorothea qui la murmurerait, pensive, clope au bec, sur un air de Billie Holiday, au volant de sa vieille bagnole, le long de la route des plages à Santa Barbara en pensant à Jamie, son fils unique.

1979. Dorothea Field a déjà 50 ans. L'époque n'est plus tout à fait la marmite bouillonnante des années contestataires, elle se glisse sagement dans les années quatre-vingt de l'ère Reagan. Jamie n'est plus un enfant, ce bébé né d'un amour fugace qu'elle élève seule depuis 14 ans. Les années ont filé et elle n'a rien vu venir : Jamie est un ado d'une

autre époque que la sienne et le lien, tellement fort, qui l'unit à sa mère est en train inévitablement de se distendre, on appelle ça grandir.

Toute maman poule qu'elle est un peu quand même, sous ses allures de féministe libre et indépendante, Dorothea est taraudée par une question : comment aider cet ado un peu renfermé à devenir une belle personne ? Comment l'aider à affronter cette parenthèse à la fois excitante et terrifiante à l'issue de laquelle il sera un (jeune) homme ?

Pas la peine de chercher dans les manuels, ni chez les psy, ni même tenter de s'imposer face à lui en professeur de la vie, position ô combien facile quand on est parents... Pas besoin de chercher loin : les guides sont à côté d'elle, mieux encore : sous son toit.

Abbie, Julie et William, co-locataires avec lesquels Dorothea partage sa grande et belle demeure trop lourde à assumer financièrement, sont les alliés idéaux pour ce projet, qu'elle doit mener à bien avant qu'il ne soit tard, avant qu'elle n'ait plus la patate, avant que son fils n'ait pris de sales habitudes de macho ou de petit con, avant qu'il n'ait été trop formaté pour entrer dans le moule des convenances, de la bienséance, du système.

Abbie : photographe un peu tourmentée mais résolument pleine de vie alors même que son corps joue une intermi-

nable partie d'échecs avec une saloperie. Julie : jeune fille aussi effrontée que perdue qui joue à cache-cache avec son mal être dans des liaisons sans saveur mais revient toujours se glisser en toute innocence sous les draps de Jamie, son meilleur ami.

William : gaillard aux mains rugueuses mais délicates qui aiment modeler la glaise, rafistoler les moteurs des vieilles caisses et caresser les seins des femmes.

Une équipe enseignante imparfaite, insoumise et terriblement humaine, avec ses cassures, ses singularités, avec ses trajectoires heureuses ou mélancoliques. Une équipe qui va donner à Jamie du grain à moudre, des œuvres emblématiques à lire ou simplement quelques expériences à partager.

D'une grâce ensoleillée et mélancolique à la fois, portée par la sublime Annette Bening dont chaque ride aux coins des yeux raconte mieux que des mots les milles et un épisodes de la vie de son personnage, *20th century women* est une chronique généreuse qui raconte avec tendresse le temps qui passe sur les êtres et les époques, pour le meilleur et le pire, préférant toujours ne garder que le meilleur. Car ce portrait tendre d'une mère inoubliable, drôle, pétillante, envahissante... est un hymne à la vie, à la jeunesse et à l'amour sous toutes ses coutures.



5 place Camille Jullian 33000 Bordeaux • www.cinemas-utopia.org • 05 56 52 00 03 • bordeaux@cinemas-utopia.org

L'AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR



Écrit et réalisé par Aki KAURISMAKI
Finlande 2017 1h40 VOSTF
avec Sakari Kuosmanen, Sherwan Haji,
Janne Hyytiäinen, Ilkka Koivula, Nappu
Koivu, Kati Outinen...

On entend dire qu'Aki Kaurismaki est un réalisateur né un peu tard au regard de l'histoire du cinéma, que son univers est davantage celui d'un cinéma muet rehaussé de couleurs saturées, de

bande son rockabilly et d'accessoires issus au plus tard des années 60. *L'Autre côté de l'espoir* ne déroge pas (et c'est tant mieux) à cette règle esthétique mais nous propulse soudainement dans une

N° 178 du 22 février au 4 avril 2017 / Entrée: 6,50€ / La 1^{re} séance: 4€ / Abonnement: 48€ les 10 places